DESCRIP
TION DE
LVNIVER

TOM. III

35191/B

109 plates

DESCRIPTION DE L'UNIVERS
AFRIQUE ANCIENNE ET MODERNE Tome III.

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,

CONTENANT

LES DIFFERENTS SYSTÊMES DU MONDE, les Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIÉE AU ROY.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME TROISIÉME.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë S. Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans le troisiéme Tome
DE LA DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIE'ME.

De l'Afrique.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Afrique Ancienne en general. 2
De l'Afrique Moderne en general. 4

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. 7
Du Temple de Jupiter Hammon. 10
De la Barbarie. 12
De la Ville de Tanger. 14
De la Ville de Salé. 16
De la Ville de Fez. 18
De la Ville d'Alger. 20
Des Corsaires de Barbarie & des Esclaves Chrêtiens. 22
Des rüines de l'ancienne Ville de Carthage; de la Ville de Tunis, & du Port de la Goulette. 26
De la Ville de Tripoli. 30
Du Desert de Barca. 32
Estat de la Barbarie. 33

CHAPITRE III.

De l'Isle de Malthe & de celles qui l'environnent. 38
De la Ville de Malthe. 40
De l'origine des Chevaliers de Malthe. 42
Estat de l'Isle de Malthe. 50

CHAPITRE IV.

De l'ancienne Egypte. 54
De l'Egypte Moderne. 58
De la Ville d'Alexandrie. 60
Du grand Caire, &c. 64
Du Jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte. 68
Du Nil, de ses embouchures, & des Crocodiles. 70
Des Pyramides d'Egypte. 74
Des Momies. 76
Du Monastere de Saint Antoine. 78
Estat de l'Egypte. 80

CHAPITRE V.

Des Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar. 85
De la Ville de Suaquen. 88
De la Ville de Brava. 88
De la Ville de Mozambique. 90
Estat des Costes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar. 92

CHAPITRE VI.

De l'Isle de Madagascar. 97
Du Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar. 100
Des Grands de Madagascar. 102
Estat general de l'Isle de Madagascar. 105
De l'Isle de Bourbon. 108
De l'Isle Maurice. 110

CHAPITRE VII.

De la Cafrerie en general. 113
Du Fort de Sofrala. 116

Estat de la Cafrerie. 118

CHAPITRE VIII.

Du Congo en general. 121
De la Ville de San-Salvador. 124
Des Elephans. 126
Des Rois de Congo. 128
Estat du Congo. 130

CHAPITRE IX.

De l'Isle de Saint Thomas. 133
De l'Isle de Sainte Helene. 136
De l'Isle de l'Ascension. 140

CHAPITRE X.

De l'ancienne Lybie interieure. 143
De la Guinée. 146
De la Ville d'Ardra. 150
Du Roy d'Ardres. 150
De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine. 152
Estat de la Guinée. 154

CHAPITRE XI.

Du Païs des Negres en general. 157
Des Singes. 162
Des Rois du Païs des Negres. 164
Estat du Païs des Negres. 166
De l'Isle de Gorée. 168

CHAPITRE XII.

Des Isles du Cap Verd. 171
Estat des Isles du Cap Verd. 174

CHAPITRE XIII.

Du Zaara en general. 177
Des Animaux qui se trouvent dans le Zaara. 180
Estat du Zaara. 182

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. 185
De l'Empire du Cherif de Fez. 188
Routes des Caravanes qui vont de Maroc à Medine & à la Mecque. 192
Du Mont Atlas & de ses bestes feroces. 198
Estat du Biledulgerid. 200

CHAPITRE XV.

Des Isles de Canaries. 205
De la Ville de Canarie. 208
Du Pic de Teneriffe. 210
De l'Isle de Madere. 214

CHAPITRE XVI.

De l'ancienne Ethiopie en general. 217
De la Nubie. 222
Des Animaux de la Nubie. 224
Estat de la Nubie. 228

CHAPITRE XVI.

De l'Abissinie en general. 231
De l'Abissinie selon les nouvelles Découvertes. 234
Des Estats de l'Empereur des Abissins. 238
Des Sources du Nil. 240
De l'Empereur des Abissins. 244
Estat de l'Abissinie. 246

CHAPITRE XVIII.

De l'Empire du Monomotapa. 246
Des Montagnes de Beth ou, de la Lune, &c. 252
Estat du Monomotapa. 252

Fin de la Table des Chapitres du troisiéme Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIE'ME.

De l'Afrique Ancienne & Moderne.

CHAPITRE I.

De l'Afrique Ancienne & Moderne en General.

LES Anciens Geographes comme Ptolemée, &c. l'ont connuë sous le nom de *Libye*. Les Latins luy ont donné celuy d'*Afrique* du nom d'une de ses Provinces, où estoit autrefois la Ville de Carthage; quelques-uns veulent que ce nom d'Afrique luy vienne de celuy de Melec Ifiriqui Prince Arabe qui se vint establir à force d'Armes dans la partie Orientale de la Barbarie; quelques autres veulent que le nom soit corrompu du mot Arabe *Faracha* qui signifie chose divisée ou détachée comme voulant faire allusion à son Isthme ou Langue-de-Terre, sans lequel elle seroit détachée de l'Asie. Les Peuples du Païs l'appellent *Ifiriquia*.

Marmol de l'Afrique L. 1. p. 2.
Davity de l'Afrique page 1.

De l'Afrique Ancienne en general.

Ptolamei Geog. L. 4. Blancardi charta Africa in Atlante Janssomii & chart. Africæ P. Bertii ex Plinio, &c.

NOUS considererons icy l'Afrique selon les Anciens & les Modernes. Les Bornes de l'Ancienne sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Arabie & la Mer Rouge, au Midy la Mer d'Ethiopie; & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses Montagnes considerables sont l'Atlas; & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs sont *Lybia* & *Nuba Palus*, & les deux que traversoit le Nil qu'ils appelloient *Palus Orientalis* & *Occidentalis Nili*.

Ses Rivieres remarquables sont le Bagradas, le Nil, le Niger, &c.

L'Ancienne Afrique avoit diverses Regions, dont les plus considerables sont,

La Mauritanie,
La petite Afrique, ou Afrique proprement dite,
La Libye Exterieure,
L'Ægypte,
L'Æthiopie, & à son Orient l'Isle Menuthias.
La Libye Interieure vers laquelle du costé de l'Occident, estoient
Les Isles Fortunées, &
Les Isles Gorgones ou Hesperides,

FIGURE I.

EVROPE
ASIE
MER MEDITERRANEE
I. Fortunees
MAVRITANIE
AFRIQVE
LYBIE
ARABIE
Cancer
Tropique
I. Gorgone ou Hesperides
LYBIE INTERIEVRE
Niger R.
Lac
Nuba L.
MER ROUGE
ETHIOPIE
Ligne
Equinoctiale
Ocean
OCCIDENTAL OV ATLANTIQVE
Tropique de
Capricorne
Mer Meridional
OCEAN MER D'ÆTHIOPIE
AFRIQVE ANCIENNE

De l'Afrique Moderne en general.

L'Afrique est bornée au Septentrion par la Mer Mediterranée, à l'Orient par l'Arabie, la Mer-Rouge, & par une partie de la Mer des Indes, au Midy par la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident par la Mer Atlantique.

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs sont ceux de Guardé, de Borno, de Zaflan, de Zaire, &c.

Ses grands Fleuves sont le Nil, le Niger, &c.

Presentement on la divise en plusieurs grandes Regions qui sont La Barbarie, vers laquelle est l'Isle de Malthe, &c.

L'Egypte.

Les Costes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar, avec l'Isle de Zocotora qui est proche de la Coste d'Abex, & l'Isle de Madagascar qui est vis-à-vis de la Coste de Zanguebar.

La Cafrerie, ou Coste des Cafres.

Le Congo aux environs duquel sont les Isles de Saint Thomas & de Sainte Helene, &c.

La Guinée,

Le Païs des Negres, avec les Isles du Cap-Verd qui sont vis-à-vis,

Le Saara ou le Desert,

Le Biledulgerid, & les Isles Canaries qui en sont proches;

La Nubie.

L'Abyssinie,

Et Monomotapa, &c.

FIGURE II.

Septentr.
OCEAN
EVROPE
ALLEMAGNE
POLOGNE
MOSCOVIE
TARTARIE
OCCIDENTAL
FRANCE
TVRQVIE EN EVROPE
TVRQVIE EN ASIE
ASIE
ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
Gibraltar
Madere
CANARES I
BARBARIE
I. Malte
Mont Atlas
BILEDVLGERID
PERSE
Istme de Sues
ARABIE
Premier Meridien
Tropique de
SAARA ou LES DESERTS
Cancer
MER
ISLES DV CAP VERD
PAYS DES NEGRES
Guarde L.
Niger R.
Borno L.
NVBIE
Nil
I. Zocoto
GVINÉE
ZANGVEBAR
DES
ATLANTIQVE
I. S. Thomas
Ligne
CONGO
ABISSINIE
Equinoctial
Orient
Occident
Zaire L.
Zaflan L.
Montagne de la Lune
INDES
Isle Ste Helene
MONOMOTAPA
COSTE DES CAFRES
Madagascar
Capricorne
Tropique de
MER
Cap de Bonne Esperance
D'ÆTHIOPIE
AFRIQVE MODERNE
Midy

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. De la Barbarie Moderne. Des Villes de Tanger & Salé. De Fez. D'Alger. De Tunis. De Tripoly. Estat de la Barbarie.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique.

IL y a quelques Autheurs qui semblent asseurer que les Anciens ont connu cette partie sous le nom general de *Barbarie*: neanmoins nous ne donnerons pas dans cette pensée, parce qu'ils avancent cela, sans aucune authorité valable; mais aussi parce que Ptolomée, Pline & les autres Anciens Auteurs ne luy ont point donné ce nom, ce que ces grands Hommes n'auroient pas manqué de faire si le mot de *Barbarie* avoit esté en usage de leurs temps, pour designer les Terres les plus Septentrionales de l'Afrique, & qui sont la plûpart sur la Mer Mediterranée. N'ayant donc point de nom particulier pour mieux exprimer les

Marmol L. 1. c. 6. de l'Afrique. Davity page 40. de l'Afrique.

diverses Provinces que renferme cette longue Coste que celuy de *Partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique*, nous nous en servirons.

Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy l'Ethiopie, la Libye Interieure, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Ptolemæi Geogr. Lib. 4. cap. 1. 2. 3. 4. & 5. Ortelii charta in Atlante Janssonii & Notitia Imper. Rom. Occidentis c. 2. & 65.

Sa principale Montagne est l'Atlas qui y reçoit divers noms.

Ses Rivieres Remarquables sont *Subur*, *Malua*, *Ampsaga*, *Bagradas*, *Cyniphus*, &c.

Cette partie a esté la plûpart soûmise aux Romains; ce qui la rend fameuse dans l'Histoire. On la divisoit en plusieurs Regions ou grandes Provinces; sçavoir la Mauritanie, la petite Afrique, & la Libye Exterieure: On y pourroit encore ajoûter l'Egypte, mais nous en donnerons un Discours particulier.

La Mauritanie estoit divisée en deux Provinces qui sont *Mauritania Tingitana*, & *Mauritania Cæsariensis*.

La Mauritanie Tingitaine estoit sur l'Ocean Occidental & sur la Mer Mediterranée, il y avoit plusieurs Villes considerables telles que *Tingis*, *Lixa*, *Volubilis*, *Bocanum-Hemerum*, *Sala*, &c.

La Mauritanie Cesariense fut divisée par les Romains en *Mauritania Sitifensis*, & en *Cæsariensis*. Dans la Sitifense il y avoit les Villes d'*Igilgili* & *Sitifi*, &c. Et dans la Cesariense celle de *Julia Cæsaræa* que l'on nommoit auparavant *Jol*, & celle de *Siga* toutes deux fameuses pour avoir esté des Villes Royales.

La petite Afrique ou Afrique proprement dite, avoit les Peuples *Cirtesii*, où estoit la Ville de *Cirta*. La Province de Numidie contenoit plusieurs Villes, entr'autres Hippone. La fameuse Ville de Cartage estoit la Capitale des Peuples *Carthagenii* ou *Pœni*. La Ville d'Adrumete estoit fort considerable aussi-bien que celles de Tacapa, Leptis, Phylene, &c. Il y avoit les Isles de *Melita*, *Cercina*, *Lotophagites*, &c.

La Libye Exterieure estoit divisée en Cyrenaïque, Marmarique & Libye proprement dite.

La Cyrenaïque avoit les Villes de Berenice, Arsinoë, Apollonie, &c. Les Peuples *Psilli*, &c.

Dans la Marmarique, il y avoit le Port de *Batrachus*. Les Peuples *Nasamones*, &c.

La vraye Libye contenoit la Ville de *Paratonium*. La Region *Hammoniaca*, où estoit la Ville de Ammon fameuse pour son Temple de Jupiter & dont nous parlerons cy-aprés.

FIGURE III.

PARTIE SEPTENTRIONALE DE L'ANCIENNE AFRIQUE
OCEAN OCCIDENTAL
EUROPE
MER MEDITERRANEE
ASIE
MAURITANIE
Atlas M.
LIBYE
PETITE AFRIQUE
LIBYE EXTERIEURE
ETHIOPIE
EGYPTE
INTERIEURE
MAURITANIE
OCEAN OCCIDENTAL
Detroit d'Hercule
Tingis
Mer de Sardaigne
Sala
Lixa
Siga
Iulia Cæsarea
Igilgili
Sitifi
MAURITANIE CÆSARIENSE
MAURITANIE TINGITANE
M. Atlas
Bocanum Remerum
PETITE AFRIQUE
Adrumete
Carthage
Hippone
Cirta
NUMIDIE CIRTESIENS
I. MELITA
CERCINA I.
Petite Syrte
LOTOPHAGITES I.
MER D'AFRIQUE
Tacapa
Leptis
Grande Syrte
Phylene
Hippi
LIBYE INTERIEURE
MER DE LIBYE
Berenice
Arsinoe
Apollonie
Batrachus
Parætonium
CYRENAÏQUE
MARMARIQUE
VRAYE LIBYE
Ammon
EGIPTE
Nasamones
Psilli
ETHIOPIE
LIBYE EXTERIEURE

Du Temple de Jupiter Hammon.

Quinte-Curce vie d'Alexandre le Grād. Liv. 4.
Arrian des Guerres d'Alexandre le Grand. Liv. 3. c. 3.

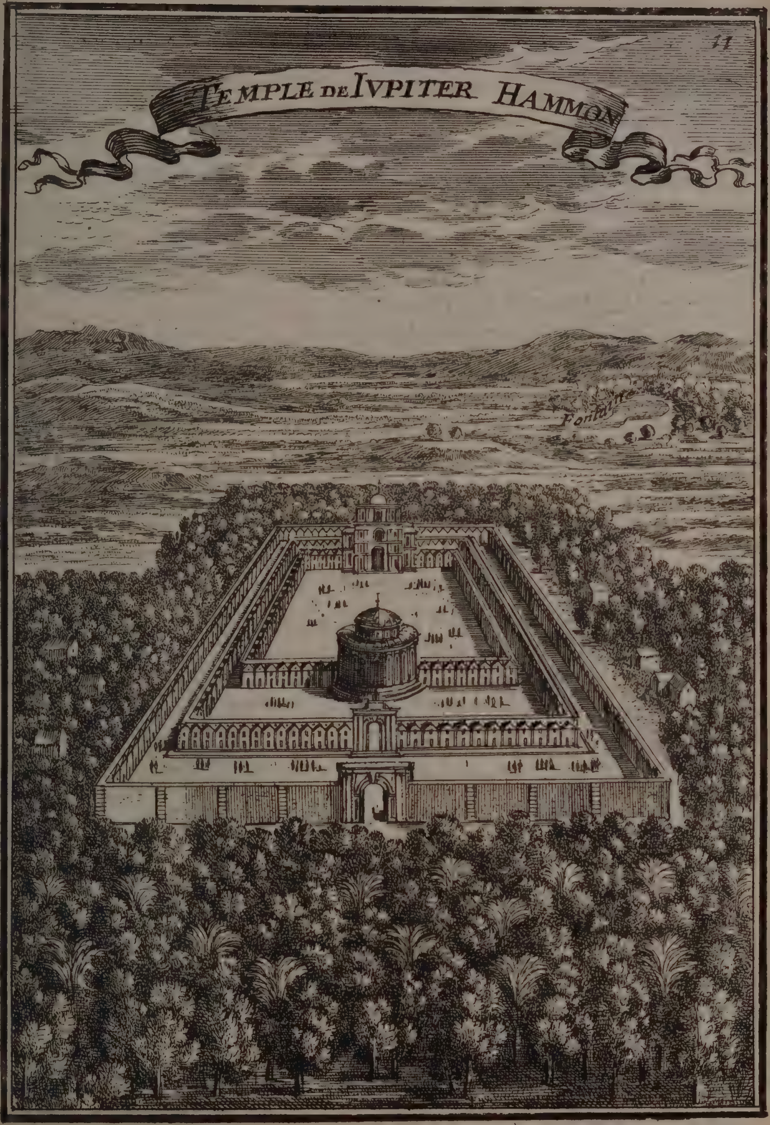
CE Temple eſt ſitué au milieu d'une vaſte Solitudee, dépoüillée de toutes ſortes d'Arbres & de verdure; & ſi aride, & ſablonneuſe, que lors que le Vent du Midy y ſoufle, on n'y peut tenir aucune route aſſurée, les chemins eſtans tous couverts de ſable que le vent y entaſſe en monceaux auſſi gros que des Montagnes.

Ce lieu qui peut avoir cinq quarts de lieuë d'étenduë à l'endroit qu'il eſt le plus large, eſt environné d'un bois ſi touffu, qu'à peine le Soleil le peut-il percer avec ſes rayons. Il y a auſſi pluſieurs fontaines d'eau douce qui arroſent ce bois, & en conſervent la verdure. L'air de ce Climat eſt ſi temperé que toute l'année n'eſt qu'un continuel Printemps. Les Habitans de cet agreable bocage s'appellent Hammoniens, & logent dans des Cabanes écartées les unes des autres. Le milieu du bois eſt fermé de trois enceintes de murailles qui leur tiennent lieu de Fortereſſe. Dans la premiere enceinte en dedans, eſtoit le Palais des Anciens Rois. Dans la ſeconde, les appartemens de leurs femmes, de leurs enfans, & de leurs concubines, & là eſt auſſi l'Oracle du Dieu, & dans la derniere le quartier des Archers & des Gardes du Prince.

Il y a encore une autre Foreſt d'Hammon, au milieu de laquelle ſort une fontaine qu'ils appellent *l'eau du Soleil*. Au point du jour elle eſt tiede, à Midy froide, vers le ſoir elle s'échauffe peu à peu, & à minuit, elle eſt toute boüillante; puis à meſure que le jour approche, ſa chaleur diminuë, continuant toûjours dans cette meſme viciſſitude. Le Dieu qu'on adore dans ce Temple, n'a point la figure que les Peintres & les Sculpteurs ont accoûtumé de donner aux Dieux: Il eſt fait d'Eſmeraudes & d'autres pierres precieuſes, & depuis la tête juſqu'au nombril, il reſſemble à un Belier. Quand on le veut conſulter, les Preſtres le portent dans une Nef dorée garnie d'une quantité de coupes d'argent qui pendent des deux coſtez. Ils ſont ſuivis d'une troupe de femmes & de jeunes filles, qui chantent certains Cantiques groſſiers à la mode du Païs, par le moyen deſquels elles croyent ſe rendre Jupiter favorable, & en tirer des réponſes claires & certaines.

Ce fut cet Oracle qu'Alexandre le Grand alla viſiter luy meſme en perſonne avec toute ſon Armée: nonobſtant tous ces afreux Deſerts, s'eſtimant obligé de faire ce voyage au Temple de Jupiter, qu'il croyoit, ou qu'il vouloit qu'on creût eſtre ſon pere. Ce faux Oracle par le plus ancien des Preſtres, luy fit accroire qu'il eſtoit fils de Jupiter, & qu'il ſeroit Monarque de l'Univers.

FIGURE IV.



De la Barbarie.

Marmol de l'Afrique L. 1. ch. 6. p. 9. &c.

CETTE Coste qui est la plus Septentrionale de l'Afrique, est celle qui a esté la plus connuë des Anciens. Elle prend son nom de celuy de *Ber*, que les Arabes luy ont donné, qui veut dire Desert : d'autres disent du mot *Barbara* qui en langue Africaine signifie Murmure, à cause que ses Peuples parlent du gozier, sans articuler distinctement leurs parolles,

Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy le Biledulgerid, & à l'Occident la Mer Atlantique qui fait la partie de l'Ocean Occidental.

Davity de l'Afrique p. 7.

Ses principales Montagnes sont le petit & le grand Atlas. La partie Occidentale du petit Atlas commence au Détroit de Gibraltar, par une Montagne nommée *Monas* ou Montagne des Singes, qui est l'endroit où les Anciens ont crû qu'Hercule avoit fait élever une de ses colonnes : elle s'avance ensuite jusqu'à la Ville de Bonne, qui est entre Bugie & Bizerte, on l'appelle ordinairement *Errif*.

Les Principales Rivieres de la Barbarie sont Cebur, Muluia, Major, Bagrada, Capes, Doer, &c.

Cette Coste renferme plusieurs Royaumes, ceux qui sont dans sa partie Occidentale, sont Fez, Maroc, qui est au Midy de Fez, & le Royaume d'Alger.

La partie du milieu a les Royaumes de Tunis & de Tripoli. Et la partie Orientale a le Barca.

Le Royaume de Maroc a la Ville de Maroc pour Capitale du Royaume. Elle est située dans une Plaine à quelques lieuës du Mont Atlas.

Le Royaume de Fez a la Ville de Fez pour Capitale : elle est composée de deux Villes bien peuplées & plus petites que Maroc, mais mieux bâties. Au Nord de Fez est la Ville de Tanger, dont nous parlerons cy-aprés, & à l'Occident celle de Salé.

Le Royaume d'Alger a la Ville d'Alger pour principale, son Aspect est dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tunis a la Ville de Tunis : elle est la plus importante de ce Royaume, située à trois lieuës des Ruïnes de l'ancienne Carthage son Profil est representé dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tripoli a pour Ville Capitale *Tripoli de Barbarie*, que l'on nomme ainsi pour la distinguer de *Tripoli de Sourie*.

Le Païs de Barca a la Ville d'Alberton pour considerable, &c.

12
Aditions pour l'Afrique repondans aux chifres marquez vers le haut des pages.
Argille
Ocean
Occidental

12
La Rache.
OCEAN OCCIDENTAL

12
Marock

FIGURE V.

BARBARIE
OCEAN
OCCIDEN
TAL
EUROPE
MER MEDITERRANÉE
ASIE
Gibraltar
P. ATLAS
G. ATLAS
FEZ
MAROC
ALGER
TUNIS
TRIPOLI
BARCA
BILE DULGERID
EGYPTE
PARTIE OCCIDENTALE DE LA BARBARIE
Détroit de Gibraltar
OCEAN
MER MEDITERRANÉE
Tanger
Arzile
Larache
Sale
Cap de Cantin
Cap de Guer
Cap de Non
Oran
Tenez
Alger
Tremisen
Bichest
Constantine
Bagrada R.
Montagnes du grand Atlas
PARTIE DU MILIEU DE LA BARBARIE
Sicile I.
MER MEDITERRANÉE
Malte I.
Susa
Scarlata
Tunis
TUNIS
Rasamadris
Tripoli
TRIPOLI
Capes R.
Lonifara
Cap Mesurata
Cap Risuto
Seches ou Roches de Barbarie
Doer R.
BARC
BILEDULGERID
Zendico
Xibeca
PARTIE ORIENTALE DE LA BARBARIE
MER MEDITERRANEE
Cap Risuto
Cap Rozgotui
Talometa
Seches de Barbarie
TRIPOLI
Zadra
Bonandria
Fanara
Lucho
Alberton
BARCA
Cacoberichò
Carcorella
EGYPTE

De la Ville de Tanger.

Davity de l'Afrique p. 154.
Marmol de l'Afrique. Tome 2. Liv. 4. ch. 3. p. 228.

EN rejettant les Fables qui donnent la Fondation de cette Ville au Prince *Cedded*, nous suivrons l'opinion de ceux qui disent que les Romains en ont jetté les fondemens sous le nom de *Tingis*, lors qu'ils estoient Maistres de la Bætique, & que c'est de cet ancien nom de *Tingis*, d'où la Mauritanie Tingitane a pris son nom.

Cette Ville est située dans la Province d'Habata qui est du Royaume de Fez, elle est dans l'enfoncement d'un Golfe de l'Ocean, à l'Occident & fort proche du Détroit de Gibraltar; sa situation est agreable ; mais le terrain des environs est ingrat & méchant pour l'Agriculture.

Elle est encore fort considerable, anciennement ses maisons étoient bien bâties, mesme il y avoit une Université.

Elle est fermée de bonnes murailles, garnie de grosses Tours rondes & quarrées, qui ont leurs pieds couverts d'un fort bon fossé. La Citadelle qui est de plusieurs Bastions, renferme un fort Chasteau qui sert de demeure au Gouverneur, & une Tour fort haute qui est le Befroy.

Les Gots prirent cette Ville sur les Romains, & la joignirent au Gouvernement de Ceute qui estoit de leur dependance. Alphonse Roy de Portugal s'en rendit maistre le 28. Aoust 1471. En 1662 elle fut donné pour dot à la Serenissime Princesse Catherine de Bragance fille de Don Juan IV. Roy de Portugal, en épousant Charles II. Roy de la grande Bretagne. Ce Monarque y entretient presentement une forte garnison qui est souvent aux prises avec les Maures.

FIGURE VI.

De la Ville de Salé.

LA Ville de Salé connuë des Anciens sous le nom de *Sala*, estoit dans la Mauritanie Tingitaine; maintenant elle est du Royaume de Fez & de la Province de Fessa, & subjette au Roy de Fez & de Maroc.

Elle est située sur la petite Riviere de Burregreg qui ne peut porter batteau qu'à deux ou trois lieuës de son embouchure, dont l'entrée est extremement dangereuse pour le peu d'eau qu'il y a sur sa barre, où les Corsaires qui en sortent, se perdent presque tous lorsqu'ils y entrent avec precipitation à cause des sables mouvans.

La Ville est double, chaque partie est ceinte d'une muraille, flanquée de quelques Tours pour toute fortification.

Chaque enceinte renferme une grande étenduë de Païs où sont les jardinages, vignes & bleds de ceux qui l'habitent. Les Maisons y sont encore la plûpart bâties à l'antique, mais fort enrichies d'œuvre Mosaïque & colonne de marbre. Du costé du Midy est le Chasteau nommé Alcassane; c'estoit autrefois un Serrail ou les Rois de Maroc tenoient huit cent concubines sous la garde de plusieurs Eunuques; maintenant il sert de demeure à l'Alcaide ou Gouverneur estant le poste le plus fort de toute la Ville quoy qu'il n'y ait presque pas d'Artillerie, ny de Fortifications en estat de service.

On y voit quelques Antiquitez bâties de Briques, entr'autres, deux voutes, sous lesquelles ils tiennent leurs marchez, & ils y vendent à l'enchere les Chrétiens qu'ils prennent en course.

Sa principale Gemme ou Mosquée, & sa grosse Tour qu'on appelle *Summatasse*, ont esté construites par trente mille Chrétiens Captifs, sous *Moulé Yacob Almanzor*, qu'il emmena d'Espagne quand, il en fit la conqueste en ayant envoyé un pareil nombre à Maroc pour y faire les Acqueducs.

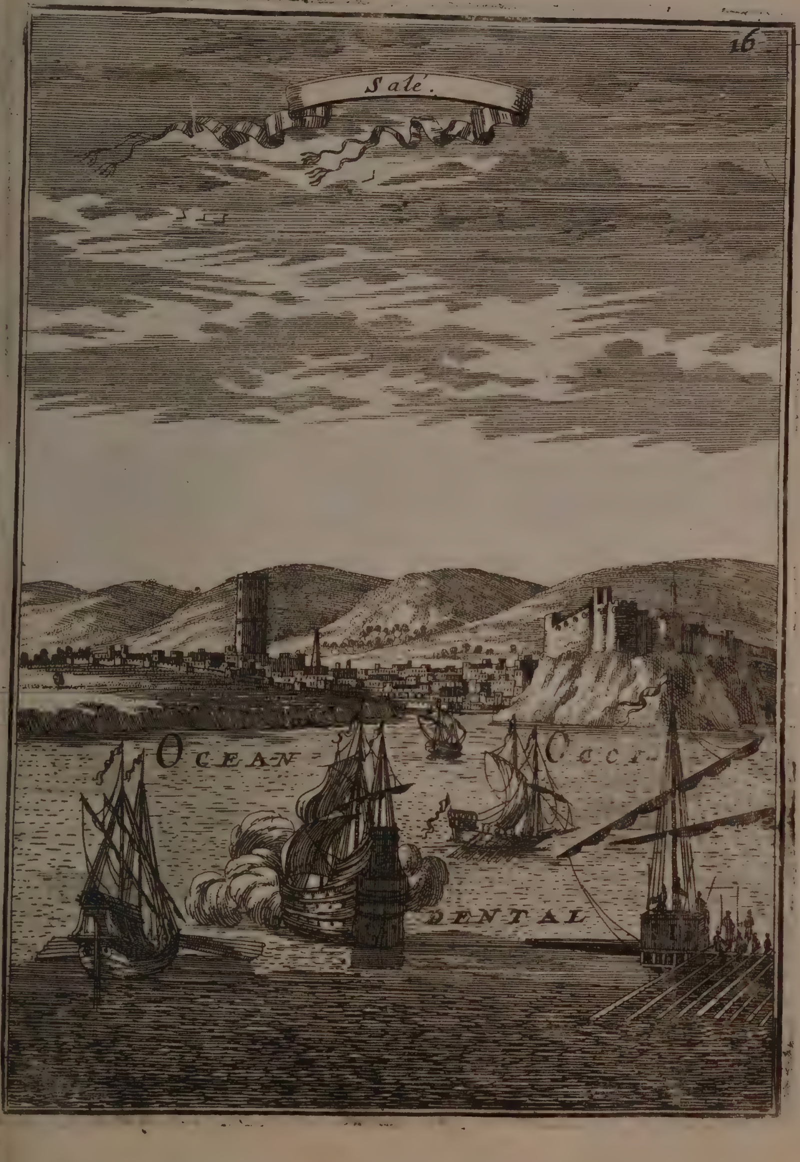

16
Salé.
OCEAN
OCCI-
DENTAL

FIGURE VII.

De la Ville de Fez.

On a eu ces particularitez d'un Esclave Chrétien qui a esté racheté en 1681.

IL y a deux Villes de ce nom l'une *Fez Belé*, ou *Beleyde* qui veut dire *Vieille* en Langue Arabesque, fondée par Idris Moulé Derice Benhdrice Sethoni premier Roy Cherif des Barbares, cent vingt ans depuis Mahomet, & l'autre *Fez Gedida* qui veut dire la *Neuve*, fondée par Moulé Benhy Marine deux cent quinze ans depuis Mahomet, lorsque D. Benhy Marine assiegeoit Fez Belé. Nous parlerons de Fez Gedida dans la page suivante.

L'Assiette de Fez Belé est fort irreguliere, y ayant toûjours à monter & à décendre ; ce qui la rend pour les eaux extrémement agreable, n'y ayant presque aucune maison qui n'ait au milieu de sa Cour un jet d'eau dans un bassin de marbre blanc , & encore deux ou trois robinets qui jettent leur eau dans des lavoirs. Les chambres y sont pavées de divers carreaux de porcelaines , dont la varieté est tres-agreable à la veuë. Les meubles n'y sont pas fort considerables, quelques tapis, nattes & peaux de moutons lavées qu'ils étendent la nuit pour se coucher, en font les plus pretieux.

Cette Ville a le privilege elle seule, entre toutes celles de la Barbarie d'avoir chez elle des Manufactures.

Les Gemmes ou Mosquées de cette Ville sont au nombre de plus de cinq cent, & si proches les unes des autres que de leurs Minarets ou Tours, on pourroit faire le coup de pistolet : Ces Gemmes sont ornées de quantité de boüillons & jets d'eau, & de quantité de lampes. On ne peut juger de quelle maniere elles sont pavées, leur plancher sur lequel on marche nuds pieds, estant toûjours couvert de terre.

Les Juifs n'ont aucune demeure dans cette Ville , & les Chrétiens y passeroient fort mal leurs temps, s'ils n'étoient appuyés de la protection du Roy.

On asseure qu'il y a dans cette Ville autant de Moulins à farines, qu'il y a de jours en l'année, parce que les eaux y sont en abondance.

Dans cette Ville & en ses environs, il y a quantité de Tombeaux qu'ils enferment de balustrades ; & quelques-uns sont mesme élevez en dômes, où les femmes qui n'entrent point aux Gemmes, vont les Vendredis, qui sont leurs Dimanches , pleurer & faire des prieres pour leurs Morts, envers lesquels ils sont fort pieux.

La Ville de Fez Gedida n'est distante de Fez Belé que de la portée du Mousquet & luy commande, mais à la verité elle ne luy pour-

oit pas faire grand dommage, ſans une Caſſave où petit Chaſteau qu'on y a fait de nouveau, qui les commandent toutes deux. Il y a encore quelques petits Forts qui les environnent, & entr'autres un qui eſt flanqué de quatre Baſtions qui eſt ſans doute, l'ouvrage d'un Chrétien Renegat.

Les Chrétiens vivent en cette Ville avec plus de liberté qu'en aucune de la Barbarie, eſtans logé tous enſemble. Les Peres Trinitaires Dechauſſez de Madrid y tiennent un Hôpital, moyennant trois cent livres par an qu'ils payent au Roy: Cependant cet Hôpital eſt mal entretenu, quoyque le revenu en ſoit de fondation Royale.

Ce que l'on voit de plus curieux dans cette Ville, eſt le Palais du Roy où les eaux jettent de gros boüillons dans des baſſins de marbre taillez en coquille de differentes manieres.

Les appartemens du Palais ne ſont pas tout-à-fait à la Moreſque & couverts en terraſſe. Il y en a qui ſont couverts de tuilles creuſes de couleur verte, qui font un tres-bel effet à la veuë, quand le Soleil donne deſſus. Dans l'enclos de ce Palais qui paroît fort petit, on eſtime qu'il y a quatre cent femmes de toutes Nations & couleurs, & meſme quelque Renegates Chrétiennes qui ont eſté priſes par des Corſaires, & forcées dans leur bas âge à embraſſer le Mahometiſme.

La Juifverie y eſt grande & comme une ſeconde Ville.

Cette Ville eſt enceinte d'un double mur qui eſt flanqué de Tours quarrées fort proches les unes des autres. Elles ſont la plûpart couvertes en pyramides, ainſi que le chaperon des murailles, & quoy qu'elles ſoient fort hautes, elles ne ſont neanmoins bâties que de terre ſelon l'uſage du Païs.

De la Ville d'Alger.

ALGER doit son establissement au jeune Juba, Prince Afriquain qui ayant esté affranchy de la Captivité de Rome, où Jules Cesar l'avoit mené en triomphe, & se voyant de retour en Afrique, repara cette Ville, & la nomma *Julia Cæsarea*, en reconnoissance des biens faits qu'il avoit receus de Jules Cesar & d'Auguste. Mais les Arabes s'étant rendus Maistres du Païs, luy donnerent le nom d'*Algesir*, qui signifie une Isle, parce qu'il y en a une petite au devant de son Port. Les Afriquains l'appellent *Gezeyr de Beni Mozgana*, les Italiens *Algieri*, & les Espagnols *Argel*.

Aranda de sa Captivité à Alger p. 95. &c. Marmol de l'Afrique Tome 2. L. 5. chap. 39. 41. &c.

Nous la mettons icy comme la plus celebre de la Barbarie, & la plus connuë en Europe, à cause qu'elle est la retraite ordinaire des plus indignes Pyrates qui courent les Mers.

Elle est située sur la pente d'une Montagne, qui depuis le Port s'éleve insensiblement vers les Terres, & forme une espece d'Amphitheatre, en telle sorte que les Maisons qui sont les plus proches de la Mer, n'en ostent point la veuë à celles qui en sont éloignées; la plûpart des Maisons sont bâties de briques, & toutes couvertes en terrasse. Chacune a un reduit ou logement particulier pour les Esclaves qui y sont traittés avec rigueur, & destinés aux fonctions les plus penibles.

Ses Ruës sont étroites, & pour plus grande seureté, la plûpart se ferment de nuit par des grilles de fer qui sont à chaque extremité. Il y a une de ces Ruës qui traverse toute la Ville, & c'est sur une des aîles de celle-là qu'est bastie la principale Mosquée. Au bout d'une petite Ruë qui est derriere cette Mosquée, on trouve la grande *Mahmora* ou *Bagnes*. C'est ainsi qu'ils appellent la principale prison où ils renferment les Esclaves.

Elle est taillée dans le Roc, & ces miserables y sont confinés & traittés avec barbarie, jusqu'à ce qu'ils soyent rachetés par leurs Amis, ou vendus.

On compte environ cent mille habitans à Alger, sçavoir environ douze mille Soldats qui sont presque tous Chrétiens Renegats, trente-cinq à quarante mille Esclaves sortis de tous les endroits de l'Europe, & le reste est né dans le Païs & consiste en Mores, Turcs, & Juifs. Ces derniers n'y sont soufferts qu'à force d'argent.

Ses anciennes murailles qui tomboient en ruïne, & qui combloient les Fossez, ont esté restablies & flanquées par des Bastions, principalement les deux costez qui descendent vers la Mer.

FIGURE VIII.

Le gouvernement d'Alger tient beaucoup de la Republique ; car encore que le Grand-Seigneur nomme le Baſſa qui y reſide ; Sa puiſſance eſt bornée par l'authorité & la concurrence des principaux Corſaires, qui luy laiſſent prendre pour ſon entretien, & pour la ſubſiſtance de ſes Gardes, la huitiéme partie du butin qu'ont fait les Chrétiens. Ces Corſaires forment le Divan ; c'eſt à dire le Conſeil ſupréme du Païs, où toutes choſes ſe reglent par la pluralité des voix : Et le Bacha a ſeulement la prerogative du premier ſuffrage.

Des Corſaires de Barbarie & des Eſclaves Chrétiens.

Davity de l'Afrique p. 60. &c. Aranda Relation de ſa captivité en Alger. Des Memoires de pluſieurs Captifs de Barbarie.

On ſçait que la plus grande occupation des Maures & des Arabes qui demeurent ſur les Coſtes de Barbarie, tant du coſté de la Mer Mediterrannée que de l'Ocean, eſt de pirater & de voler ſur ces Mers, les Marchands Chrétiens & les Voyageurs, pour ſe rendre Maiſtres de leurs biens, & de leurs perſonnes qu'ils mettent à rançon, où qu'ils vont vendre pour Eſclaves en pluſieurs lieux de la Barbarie.

Les lieux plus fameux où ces Corſaires font cet infame trafic, ſont dans les Villes d'Alger, Tunis, Tripoli, Salé, &c. Mais il n'y a point de Ville où ces pauvres Chrétiens enchaînés comme des chiens, ſoient plus miſerablement traités que dans la Ville d'Alger ; car ſans diſtinction d'age ny de ſexe, le Maiſtre, l'honneſte Femme, le Pilote, le Soldat, le Gentilhomme ou le Forçat, enlevé ſur les Coſtes de la Chrétienté ou pris ſur Mer en ſe deffendant ou non, & ſans autre pretexte que d'eſtre Chrétien, eſt vendu au plus offrant, aprés avoir eſté publiquement expoſé au marché, & viſité avec ſoin comme on examine les chevaux & les beſtes de charge dans les marchés & les Foires ; les uns y ſont achetés pour ſervir le Public attelés comme des beſtes à de certains trains pour traîner les immondices hors de la Ville, ou tranſporter les materiaux, pierres & autre fardeaux, ne mangeant pour toute retribution qu'à demy leur ſoû du biſcuit moiſy & des féves de rebut, deux ou trois fois la Semaine, ainſi que les plus malheureux Forçats.

Quelques-uns ſont achetez pour porter les fardeaux des Particuliers, à la charge de ſe nourrir ſur le gain qu'ils font, & de rapporter encore une certaine ſomme à leur Patron qui les châtie tres-rigoureuſe-

FIGURE IX.

ESCLAVES CHRETIENS
23
Enterrés
Empalés
Brulés
Siés
Ecorchés
Falaca ou Bastonnade

ment à coups de nerfs de bœuf quand ils y manquent. Il y en a qu'on achete pour conduire des barriques d'eau douce dans les Vaisseaux, d'autres pour estre Forçats dans les Galeres des Pirates. Quelques-uns pour garder les bestiaux dans les Campagnes, où ils ne vivent la plûpart que d'herbes, ainsi que des bestes. Quelques autres pour estre mis à prix & en prison, jusqu'à ce qu'on les rachete; mais la plûpart y vivent si miserablement que plusieurs meurent de faim ou de maladie, avant d'avoir pû tirer réponce de chez eux, pour traiter de leur rachat. Il se trouve beaucoup de Turcs qui achetent des Esclaves, à dessein de leur faire renier le Christianisme, les traitans d'abord tres-severement; ensuite avec quelque douceur, afin de les inviter à embrasser le Mahometisme. Il y en a qui leur donnent leurs propres filles en mariage, croyant par ce moyen faire une grande action de pieté, en l'honneur de leur Prophete Mahomet, & acquerir par cette voye la remission de leurs pechez. Les Chrétiens qui sont assez malheureux pour abandonner leur salut à de si honteux appas, font plus de mal aux autres Chrétiens que les Turcs mesmes, & il vaudroit mieux avoir un demeslé avec six Turcs, qu'avec un Renegat; car effectivement l'on remarque que les Turcs originaires sont sociables, & bien souvent tiennent mieux leur parolle que les Chrétiens; mesme il est assez ordinaire de voir des femmes Turques extremement riches & de qualité, qui dans leurs veuvages ne font point de difficulté d'épouser un de leurs Esclaves qui reniera le Christianisme pour conduire, à ce qu'elles disent, une ame à Mahomet qui la fera entrer en Paradis.

L'Esclave qui a esté Circoncis, & qui ensuite est convaincu de mépriser les Ceremonies des Musulmans pour retourner au Culte de la Religion Chrétienne, est brûlé tout vif, aprés avoir esté rudement fustigé & lié d'une chaine de fer par le milieu du corps & attaché à un poteau qui est environné d'un bucher que l'on allume, & que l'on approche peu à peu à l'entour de luy pour le faire languir plus long-temps, ainsi que l'on punit les Criminels dans le Royaume de Siam.

Ceux qui sont soupçonnez de quelque trahison, sont empalez; ce qui se pratique en leur faisant passer par le fondement une piece de bois fort aiguë qui en leur traversant le corps, sort quelquefois au travers de la teste ou à costé du col. La piece de bois estant plantée debout, ces miserables demeurent plusieurs jours sans mourir, & sentent des douleurs qui passent l'imagination, & qui feroient fremir d'autres Nations que celle-là. Les Esclaves qui sont accusés d'avoir voulu quitter le Païs pour se sauver en Chrétienté, sont jettez pieds & mains

liés, du haut d'une muraille sur des crochets & crampons de fer qu'en langue Franque on appelle *Ganches*, où ces miserables Chrétiens sont acrochés; les uns par le ventre, les autres par un bras, d'autres par la gorge, ceux-cy renversés, ceux-là comme assis; mais toûjours d'une maniere à leur faire sentir des douleurs qu'on ne peut exprimer: la plûpart vivent encore plusieurs jours dans ces estranges postures, sans que leurs amis ayent la liberté de leur donner une goute d'eau, pour soulager ces malheureux de la soif qu'ils souffrent & qui les tourmente le plus. Ceux qui ont conseillé ou favorisé l'évasion d'un Esclave, sont lapidez; Ceux qui sont surpris en voulant se défaire de leur Patron, ou qui effectivement ont attenté sur leurs vies pour se procurer la liberté, sont siés vifs par le milieu du ventre. Dans cette mesme veuë, ceux qui ont tué quelques Moulas ou Prestres Mahometans, sont écorchés ou enterrés vifs. Quelquesfois on n'enterre que la moitié de leurs corps, quelquesfois on les attache à un Cadavre corrompu & puant, enfin il n'y a point de suplice que ces Barbares n'inventent & n'exercent sur les Chrétiens; car leurs Magistrats n'ordonnent point de peine contre les Patrons qui font mourir leurs Esclaves; ainsi l'impunité authorise les meurtres & les empoisonnements de ces déplorables Captifs.

Pour les moindres fautes, les Patrons font donner à leurs Esclaves la *Falaca* ou bastonnade. La Falaca est une piece de bois de quatre ou cinq pieds de long troüée ou entaillée en deux endroits par où l'on fait passer les pieds du Patient qui est couché à terre sur le dos & lié de cordes par les bras, de peur qu'en se debattant il ne retire ses pieds. En cette posture deux Esclaves tiennent chacun un bout de la Falaca qu'ils levent en l'air, tandis qu'un autre Esclave prend un bout de corde, un nerf de bœuf, ou un baston, & frappe de toute sa force sur la plante des pieds du Patient. Que si cet Esclave qui frappe, ne portoit des coups de toute sa force, le Patron luy feroit souffrir le mesme supplice. Le nombre des coups n'est pas limité; mais d'ordinaire c'est de cinquante, de quatre-vingt, de cent, de cent cinquante. Quand il s'étend jusqu'à deux cens, le Patient a la plante des pieds tellement meurtrie, qu'il y faut faire quantié d'incisions pour en faire sortir le sang; De sorte qu'il souffre des douleurs extraordinaires, & passe plusieurs jours sans pouvoir se soûtenir: que si on neglige le secours des incisions, il perit par la gangrene.

Ceux à qui on donne quatre ou cinq cent coups, meurent d'ordinaire de foiblesse au milieu du supplice.

Des Ruines de l'Ancienne Ville de Carthage, de la Ville de Tunis & du Port de la Goulette.

Ortelii Theatrum Geographicum.
Marmol Tome 2. L. 6. c. 15. de l'Afrique.
Davity de l'Afrique p. 226.

ON est en doute qui a esté le Fondateur de l'Ancienne Carthage. Plusieurs en donnent l'honneur à Didon & aux Phœniciens de sa suite, disans que cette Princesse aprés la mort de son mary, s'étant emparée de ses Tresors, s'enfuït en Afrique où elle acheta tout l'espace du Terrain que pourroit contenir un cuir de bœuf étendu, & que pour en enfermer une grande quantité, elle la coupa par couroyes. D'autres tiennent que cette Ville commença d'estre fondée 296. années avant la Ville de Rome, mais il n'y a rien d'asseuré sur ce sujet. Pour sa situation elle fut d'abord assise dans une Presqu'Isle. Ses murailles qui estoient de pierres avoient quarante deux milles de tour. Dans son milieu il y avoit sur une Montagne un Fort nommé *Byrsa*. Aujourd'huy au lieu de ce Fort, on y voit une Tour que ceux du Païs nomment *Almenare*, & quelques restes des anciennes murailles de la Ville, & plusieurs Pilles & Arcades de son Acqueduc, qui y conduisoit l'eau des Montagnes qui en sont à dix lieuës loing.

La Ville de Tunis que l'on estime avoir esté bastie par les premiers Arabes qui quitterent l'Arabie pour venir s'établir en Afrique, a receu plusieurs noms, dont les plus considerables sont ceux de Themisa, Tunes, Tynis, Tunis, &c.

Dans ses commencemens elle estoit petite, mais elle s'accrût des Ruïnes de l'ancienne Ville de Carthage, dont elle n'estoit guere éloignée.

Elle est bâtie dans une Plaine sur le bord du Lac de la Goulette, à quatre lieuës de la Mer: sa figure est un quarée long, si l'on en separe le Chasteau qui occupe une hauteur qui est vers le Midy.

Cette grande Ville où il y a plus de trois mille Boutiques de Marchands de toile & de drap de laine, a dix principales ruës entre-coupées d'un grand nombre de petites tres-bien ordonnées. La plûpart des Maisons n'y ont qu'un estage; mais elles sont bâties de pierres & de briques avec du plâtre, puis rehaussées de diverses belles couleurs d'œuvre Mosaïque dedans & dehors; les planchers y sont maçonnez & pavez de belles pierres fort polies, parce qu'ils ont faute de bois.

Les toicts y sont en terrasses, afin de faire mieux écouler l'eau de la pluye dans les Cisternes, n'y ayant aucunes fontaine, ny puits, ny ruisseaux dans cette Ville, mais seulement deux grandes Cisternes où se rendent les eaux des pluyes dont on se sert tant pour boire

FIGURE X.

27
Mer Medi-terranée
Zemol I
C. Bon
Biserta
Cupla
Adrumeto
Porto Farina
Aphrica
Lac de Bisaert
Goulette de Carthage
ruines de Carthage
Aqueduc et
Bagrada R.
Raba
Curza
Carada R.
Golfe
Bonne
LES ENVIRONS DE LA VILLE DE TUNIS
Tunis
Restalia
Mecia
Bardo
Carthage
Corsura I.
C. Lœlia
I Cothon
Pithoton S.
Utique
Mazula
Prates
C. Cornelia
P. Mandracius
Bagrada R.
Etang
ANCIENNE CARTHAGE
Gephyra
Aclos
Hyppuacra
Aquedus
Prion
Catada R.
Thunis

que pour les autres services : Il est vray qu'il y a hors de la Ville un *Dabian* ou puits d'eau vive que l'on vend par les ruës à cause qu'on la tient plus saine que celle des Cisternes. Il y en a encore quelques autres aux environs, mais ils sont gardez pour le Service du Roy & de ses Officiers.

Au milieu de la Ville on voit une grande Place environnée de Boutiques, où il y a toûjours un grand nombre de Marchands. Les Boutiques des Parfumeurs y sont ouvertes la nuit, à cause que c'est la nuit que les femmes vont aux bains.

L'on compte dans Tunis trois cent Mosquées, sans y conter la plus grande, outre douze Chapelles des Chrétiens dans les Faux-bourgs & Prisons, huit Synagogues des Juifs, vingt-quatre Cellules de leurs Hermites, cent cinquante étuves, quatre-ving-six écoles, & neuf Colleges de ceux qui apprennent, & sont entretenus aux dépens du Public, & soixante-quatre Hôpitaux pour les passans & les Estrangers.

Le plus grand ornement de cette Ville consiste en une superbe Mosquée qui a un Minaret ou Tour fort haute d'une belle Architecture. Au Palais du Roy, qui est fortifié de Tours, & embelly de quatre Portiques, d'une grande Cour, de beaux Jardins, Galeries, Chambres, & Sales curieusement bâties.

Marmol comme cy-dessus.

Davity de l'Afrique p. 225.

Les murailles de cette Ville sont flanquées de plusieurs petites Tours. Il y avoit autresfois quelques Ramparts & Bastions avec de bons Fossés. Mais dans les derniers efforts que les Turcs y firent pour s'en rendre Maistres, ils raserent la plûpart de ses Fortifications.

La Goulette avant que Barberousse l'eût fortifiée, n'estoit qu'une Tour quarée à l'emboucheure du Canal, par où l'eau de la Mer entre dans le Lac ou étang qui est devant Tunis. Ce Canal est long environ de la portée du Mousquet, mais si étroit qu'une Galere n'y peut passer en ramant. L'Etang a environ trois lieuës de longueur sur deux de large. L'Empereur Charle V. s'en rendit autrefois Maistre sur les Turcs, mais depuis l'année 1574. les Turcs en sont en possession, & y ont fait un havre capable de beaucoup de Navires, un Magasin pour les Marchandises, une Doüanne pour la Gabelle, des Prisons pour les Esclaves Chrétiens, & deux Temples ou Mesquites. Elle est ceinte de deux murailles avec leurs Ramparts & Bastions.

FIGURE XI.

TVNIS ET LA GOVLETTE
Chasteau
29
VILLE
LAC OV ETANG
MER MEDITERRANEE
TVNIS
VILLE
Chasteau
GOVLETTE
Lac ou Etang
MER MEDITERRANEE

De la Ville de Tripoli.

Marmol de l'Afrique T. 2. Liv. 6. c. 44. *Davity de l'Afrique p. 240.*

CETTE Ville que l'on nomme Tripoli de Barbarie, pour la distinguer d'une autre Tripoli qui est en Sourie, n'est pas precisément sur le Terrain de l'Ancienne Tripoli, que quelques-uns croyent avoir esté bâtie par les Romains, & à qui on a donné les noms de Neapolis, de Leptis, &c. & où l'on tient que l'Empereur Severe prit sa naissance.

Celle-cy dont nous parlons, que l'on nomme la Nouvelle Tripoli, & que les Turcs appellent Terabulus, est située proche de la Mer Mediterrannée dans une Plaine sabloneuse. Il semble qu'elle a esté bâtie des ruïnes de la Vieille Tripoli qui estoit dans un Terrain plus Septentrional que celuy de celle-cy, & que par les accroissements & debordements de la Mer, les Habitans ont esté obligés d'en changer la situation en la bâtissant plus vers le Midy; ce que l'on justifie encore par quantité de maisons qui sont dans la Mer, & dont plusieurs sont mesme toutes couvertes d'eau.

Ses Ruës sont fort bien ordonnées, & ses maisons, aussi-bien que celles des autres Maures, ne sont point bâties comme celles des Chrétiens. Elles ont toutes des plattes-formes au dessus: & tout autour un parapet de briques, par dessus lequel on peut voir ce qui se passe dehors, sans presque estre apperceu. Le soir les femmes y vont au frais visiter quelques pots-à-fleurs qu'elles y ont, & c'est de-là qu'elles se voyent & se parlent. Au milieu il y a un soupirail donnant sur la cour, dont le contour est une corniche soûtenuë de quatre, de huit, ou de douze piliers, & qui donne tout le jour à la maison, n'ayant point l'usage des fenestres, particulierement pour les principales chambres où le jour n'entre que par de grandes portes à deux battans, & à chacun de ces battans, il y a une petite porte ronde qui leur sert de jalousie.

Il y avoit autresfois plusieurs Temples, quelques Hôpitaux & Colleges; mais les Gueres ont presque tout ruïné.

Ses murailles sont belles, mais de peu de défense, n'estant flanquées que de simples Tours.

FIGURE XII.

PLAN DE TRIPOLI DE BARBA
MER MEDI TERRANEE
TRIPOLI DE BARBA
MER MEDITERRANEE

Du Desert de Barca.

Davity de l'Afrique p. 253. Marmol Tome 2. L. 6. c 60. de l'Afrique.

CE Desert que quelques-uns appellent *Mondibarca*, est nommé des Arabes *Sahart Barca* ou Desert de la tempeste. Ceux qui habitent en Afrique, luy donnent celuy de *Ceirat Barca* qui signifie chemin de la tempeste, & cela sans doute, à cause que c'est la route par où il faut passer quand on va de Barbarie en Egypte pour aller à la Mecque, & à cause que les tempestes y sont grandes & fort frequentes.

Sa longueur est estimée de l'Orient vers l'Occident, de quatre cent, ou quatre cent cinquante lieuës, & sa largeur environ soixante.

Il y a quelques lieux habités sur la Coste. Le plus considerable est le Port d'Alberton, autrefois le Port de Selin; ce Port qui a son entrée fort estroite, est grand & fort asseuré.

Ce vaste Desert est un Païs rude, principalement vers le Midy; où il y a quantité de Montagnes. Le terroir y est sec, infertil & sans eau, excepté prés de certaines petites Bourgades, où il croît quelque peu de bled, & des palmiers qui portent des dates; mais en petite quantité.

Les Peuples qui habitent ce Desert, sont miserables, & mourroient la plûpart de faim, si ce n'estoit les courses qu'ils font sur les passans & sur leurs voisins, afin d'avoir de quoy acheter quelques grains que des Marchands de Sicile leur viennent vendre. Mais quand la commodité d'acheter leur manque, ils ne font point de difficulté d'engager leurs enfans, jusqu'à ce qu'ils soient en estat de les degager par quelque heureuse capture. On peut dire en un mot que ces Habitans sont les plus malheureux Peuples de la Terre, vivans tous nuds, sans chaussures, & mourans la plûpart du temps de soif, ou de la trop grande chaleur du climat, causée par la reverberation des rayons du Soleil contre les sables.

Les Pelerins qui vont à la Mecque, disent qu'on y voit un gros monceau de pierres que l'on nomme Hesachbir, qu'on tient estre les ruïnes du Temple de Jupiter Hammon, & dont nous avons parlé cy-dessus.

Estat

Estat de la Barbarie.

DANS cette grande estenduë de Païs, l'air y change de qualités. Il est chaud proche de l'Egypte, pur au milieu de la Coste, & humide aux environs du Détroit de Gilbraltar. Ce qui vient des pluyes qui causent les vents d'Occident, & qui s'étendent jusqu'au Royaume d'Alger. Aussi le terroir du Royaume de Maroc est excellent, & fertile en pâturages pour les chévres, & en raisins qui ont chaque grain presque aussi gros qu'un œuf de pigeon. Les Chevaux du Royaume de Fez, quoy que fort petits, passent pour les meilleurs de l'Afrique. Les Olives de Tunis, & les Dates de Tripoli, sont excellentes. Differens Peuples de l'Europe s'y sont autresfois establis, & y avoient introduit leurs Coûtumes. Aujourd'huy elle n'est habitée que de Mores, de Turcs, & d'Alarbes ou Arabes; car les Chrétiens & les Juifs y sont en petit nombre s'ils ne sont Esclaves.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch. 7. p. 12. 13. &c. Davity de l'Afrique page 41.

Les Mores que nous representons dans les pages suivantes se renferment dans les Villes, & sont tous Artisans; ou gens de travail. Les Turcs suivent la profession des Armes & pour les Alarbes, que les Turcs nomment *Beberes*, ils ne s'étudient qu'au brigandage. Ils vinrent s'établir en Barbarie environ l'année 999. sous la conduite de trois Chefs, dont le principal appellé Adouar fut si celebre que le plus souvent on ne les reconnoist que sous ce nom. Ils se piquent d'estre les plus nobles de l'Afrique, d'où vient qu'ils ne veulent jamais s'allier avec les Mores. Ils tiennent toûjours la Campagne, & campent par grosses troupes, toûjours suivis de leurs troupeaux, & toûjours en embuscade pour voler les Marchands Mores qui n'ont pas la prudence de les éviter.

Il s'y fait si peu de trafic que toutes les richesses du Païs dependent des prises que font les Corsaires, tant sur les Marchandises que sur les personnes des Chrétiens. Le reste du commerce ne consiste qu'en Dates, Cires, Cuirs, Ris, & autres menus grains.

Les Barbares sont braves de leur personne, mais la plûpart sont mal disciplinez. Leurs Armes d'ordinaire sont le sabre & le poignard; ceux qui demeurent le long des Costes qui font des courses en Mer, sçavent fort bien se servir des Armes-à-feu, mais la plûpart du temps ils manquent de poudre, à leur défaut ils se servent fort adroitement de la pertuisanne & de leur sabre: Ceux qui habitent au dedans des

Terres, s'exercent à lancer le javelot, & à bien décocher une fleche. Leurs Combats se font plus par surprise que de pied-ferme, & sont plus propres pour fourager un Estat que pour défendre une Place, aussi les Villes fortifiées y sont tres-rares, la plûpart n'ayant qu'un méchant rempart, quelque vieille muraille flanquée de Tours, & des Fossés fort estroits, & peu profonds. Mais ils ont sur Mer des forces considerables, & leurs Corsaires viennent insulter les Vaisseaux Chrétiens jusqu'auprés des Costes d'Angleterre.

Les Portugais y tiennent Mazagan, les Espagnols Larache, Ceuta, Pegnon de Velez, Melilla, Marzal, Quebir & Oran. Les Anglois y possedent Tanger.

A l'exception de ces Places, la Religion Mahometane est la Dominante du Païs. En quelques endroits on souffre les Chrétiens, & les Juifs, en payant un tribut; mais faute de payement on les accuse d'estre des espions: on les empale, ce qui est aussi le suplice des Esclaves qui sont pris en se voulant sauver.

Le Grand Seigneur est le Prince le plus puissant de ce Païs, il y a quantité de Cherifs qui sont Souverains dans leurs terres aussi bien que le Roy de Maroc, qui se qualifie par la grace de Dieu, Cherif des Cherifs. Celuy qui y regne presentement se nomme d'Ismaël Muley ou Muler-her Frere du dernier Roy de Tafilet du costé de leur Mere.

Ce Prince est âgé de 32. ans. Il s'habille toûjours de laine & de crépon, & ne porte point d'étoffe enrichie d'or ny d'argent, parce que c'est une tradition parmi ces Peuples, que Jesus-Christ qu'ils honorent comme un grand Prophete, ainsi que les autres Mahometans ordonna à ses Apostres de ne se point servir d'étoffes plus precieuses ; C'est ce que nous avons appris de Eiche Mehemet Themain, Gouverneur general de Tethouan, & Ambassadeur auprés de Sa Majesté tres-Chrétienne, & qui est arrivé à Paris le 29. Decembre 1681.

FIGURE XIII.

CHAPITRE III.

De l'Isle de Malthe. De celles qui l'environnent. De la Ville de Malthe. De l'origine des Chevaliers : Et de l'Etat de l'Isle.

IL y a eu quelques Geographes qui ont placé cette Isle entre celles de l'Europe, à cause qu'elle n'est éloignée de celle de Sicile que de quelques trente lieuës, & qu'il y en a environ soixante depuis sa partie Meridionale jusqu'aux Costes de Barbarie. Neanmoins à l'imitation du Docte Ptolemée & des autres Anciens Geographes, Nous la mettrons en Afrique, & il semble qu'elle doive plûtost estre de cette partie de la Terre que non pas de l'Europe, si l'on fait reflexion que la langue des naturels de cette Isle, est fort semblable à celle des Afriquains, aussi-bien que leur couleur basanée.

Davity de l'Afrique page. 563.

De l'Isle de Malthe, & de celles qui l'environnent.

Davity page 568. &c. Afrique. Histoire de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem Liv. 11. ch. 1. page 250. &c. M. Jouvin voyage d'Italie & de Malte page 667. &c.

Elle a porté chez les Anciens le nom de *Melite*, d'un mot Grec qui signifie du miel, à cause de la delicatesse de celuy qu'elle produisoit.

Elle est baignée de toutes parts de la Mer Mediterranée, elle a au Septentrion l'Isle de Sicile, & au Midy le Royaume de Thunis.

Dans la partie Occidentale, il y a une suite de hauteurs, comme une petite chaîne de Montagnes qui regnent du Nord au Sud.

Son Terrain est une pierre fort tendre : il n'y coule aucun ruisseau, mais elle a beaucoup de sources, & les meilleures sont celles de Nôtre-Dame de Malecha, & de la Vieille-Ville. Le Grand Maître de Vignancour en a fait conduire une partie dans la Ville de Malthe par un Aqueduc de deux lieuës de longueur.

Elle a deux Villes considerables & plusieurs Villages. L'une de ces deux Villes qu'on nomme *Cita Vechia* ou *Vieille Cité* anciennement *Melita*, est au milieu de l'Isle, l'autre sera décrite dans la page suivante.

Les petites Isles des environs de Malthe, sont Goze, Cominot, Comine, Farfara, &c. Ces trois dernieres sont assés éloignées de Malthe, & n'ont point d'habitations.

L'Isle de *Goze* appellée autrefois *Glaucos*, ou *Gaulos*, & *Gaudos*, est défenduë par un bon Chasteau, ou le Grand Maistre de Malthe entretient une Garnison considerable.

Les Isles de *Cominot* & de *Comine* sont aussi défenduës par quelques Forts où le Grand Maistre loge des Troupes.

L'Isle de *Farfara* n'est qu'un Rocher au Sud de Malthe. Quand on veut railler un jeune Chevalier, on le nomme Commandeur de Farfara.

FIGURE XIV.

Mer de Sicile
ISLE DE MALTHE
Isle de Gozo
Gozo
I. Cominot
I. Commin
Mer Destroit ou Frioul
Mer de Leuant
Mer de Ponant
Mer
Mediterranee
Mer d'Affrique
I. de Farfara
Melita
la Vieille Cite ditte
Medine
Occident
Orient
Molecca
Salines Vieilles
Fontaine
S. ta Maria de Molecca
Cale de S.t Paul
Nouuelles Salines
Caladimarco
la Cale de S.t George
Mugrato
S. Nicola
S. Paul
S. M. Talpualet
Tour de Salete
Nosciaro
Monte Pelegrino
la Nuntiata
S.t George
Reduma
S.t Paulo
Zaric
Bosquetto
Marza
M. Verdala la Grand
S.t George
S.ta Catherine
Fontaine
C. Mechabel
la Madelena
S.t Maria de Italia
S.ta Maria de Loretto
C. Buuacar
Marza Sirocco
P. Negra
G. Mugiaro
Point de Mugiaro
Anuo fega
la Bourche
Marza Scala
Pointe de Dragut
S. Elme
le Bourg
32
5
10
15 Septē
20
25
30
35
40
15 Midy

De la Ville de Malte.

Histoire de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem Liv. II. ch. 1. page 250. M. Jouvin Voyage d'Italie & de Malte page 670. &c.

CEtte Ville est située dans un Golphe sur un Terrain qui forme de petites peninsules. On la considere sous cinq parties qui sont le Chasteau de S. Elme, la Cité Valette, la Florianne ou la Ville-Neuve, l'Isle S. Michel ou de la Sangle, le Bourg où est le Château S. Ange.

Le Chasteau de Saint Elme est sur un terrain élevé qui fait partie du Mont Scebera. Il défend la Valette, & commande deux Ports, à sçavoir le grand Port, & le Port de Marse Mouchet, qui est celuy où les Vaisseaux font quarantaine à leur retour du Levant. Ce Chasteau fut pris par les Turcs, & abandonné quand ils leverent le siege en 1565.

La Ville Valette fût bâtie sur le Mont Scebera par le Grand-Maître de la Valette qui luy donna son nom. Toutes ses ruës sont tirées regulierement en ligne droite. Elle contient de tres-belles Eglises, entr'autres celle de Saint Jean qui est un Prieuré de quatre-vingt mille écus de revenu. Parmy quantité de Palais qui embellissent ce quartier, on admire sur tout celuy du Grand-Maître, l'Arcenal & l'Infirmerie qui merite d'estre veus.

La Ville-Neuve est separée de la Valette par des Ouvrages de Guerre : elle est moins Peuplée, & presque aussi grande que la Valette.

L'Isle de Saint Michel se nomme aussi la Cité de la *Sangle*, parce qu'un Grand-Maistre qui portoit ce nom, prit le soin de la fortifier. Ses ruës sont dans un alignement plus regulier que celles du Bourg. Entre ses Eglises on revere particulierement celle de *N. D. de la Victoire.*

Ce quartier est separé du Bourg par le Port des Galeres, dont l'entrée est fermée toutes les nuits, par une chaîne qui va répondre au pied du Chasteau Saint Ange. On y voit encore un Port vers le Sud, où l'ancrage est fort bon.

Le Bourg est la plus ancienne de ces parties. On l'appelle ordinairement la *Cité Victorieuse*, parce que l'année 1565. elle soûtint avec vigueur un siege de quatre mois contre toutes les forces du Sultan Soliman II. commandées par Mustapha Pacha. Le grand Maistre de l'Isle Adam a fait restablir les ruïnes que les Turcs y laisserent. Il est separé de la Valette par le grand Port, & l'Isle de Saint Michel par le Port des Galeres. On trouve dans le Bourg l'Arsenal, le Bain; c'est à dire le logement des Esclaves, le Palais de l'Inquisition, & plusieurs Eglises, dont celle des Grecs est la plus ancienne.

Le Chasteau de Saint Ange n'est separé du Bourg que par un fossé que l'eau de la Mer remplit. Il est fortifié si avantageusement qu'il a bravé toutes les attaques des Turcs. La hauteur de son Terrain commande le grand Port, & celuy des Galeres.

FIGURE XV.

MALTE
St. Elme
le Grand
Port
Mars
Mouche
Valette
Bourg
St. Michel
Floriane

De l'origine des Chevaliers de Malthe.

Histoire de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem Liv. 1. ch. 1.
Davity de l'Afrique p. 345. & 579.

L'Ordre des Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem, appellés autrement les Chevaliers Hospitaliers du Saint Sepulchre ou simplement Chevaliers de Malthe, est aujourd'huy en possession de cette Isle.

Cet Ordre doit son origine à des Marchands d'Amalphi petite Ville du Royaume de Naples, qui trafiquant en Jerusalem, lorsque les Lieux-Saints estoient occupées par les Sultans ou Caliphes d'Egypte, obtinrent permission de ces Princes de bâtir proche du Saint Sepulchre un Monastere & un Hôpital gouvernés par des Religieux de l'Ordre de S. Benoîst qui avoient soin de recevoir les Pelerins qui venoient dans la Terre-Sainte; ce qui arriva envion l'année 1048. ou 1099. sous le regne de Bomensor de Moustesat Caliphe d'Egypte & de Syrie. Ces Religieux furent secondés dans ces pieux devoirs par des particuliers qui prenoient soin aussi-bien qu'eux, d'escorter les Pelerins, & qui se dévoüerent selon quelques-uns à S. Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie, & selon quelques autres à Saint Jean-Baptiste. Ce qui est l'opinion la plus saine, & confirmée par les titres que prennent encore les Chevaliers. Celuy d'entre eux qui fut choisi le premier pour commander aux autres, se nommoit Gerard Tom, Provençal natif de Martigues: D'où vient que la langue de Provence a la premiere place sur les autres.

Le mot de Langue signifie une des huit differentes Nations, qui composent l'Ordre qui est encore distingué par le mot d'Auberge.

Ces huit langues sont Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Angleterre, Allemagne, & Castille. Les Chevaliers de ces langues quand ils combattoient anciennement contre les Infidelles, portoient au dessus de leurs habits une chemise de mail & une subreveste rouge, sur laquelle estoit cousuë une grande Croix blanche.

Les Regles de l'Ordre furent confirmées l'année 1113. par le Pape Paschal II.

Il subsista dans Jerusalem jusqu'à l'année 1187. que les Chrétiens en furent chassés par Saladin. Alors les Chevaliers se retirerent dans le Chasteau de Malgate qui est en Syrie: d'où ils vinrent s'établir dans la Ville d'Acre nommée autrefois Ptolemaide. Cette Ville ayant

FIGURE XVI.

esté prise l'année 1291. par Elpy Mellessor Sultan d'Egypte, les Chevaliers se retirerent à Limisso Ville de l'Isle de Cypre : d'où aprés un séjour de 18. années ils vinrent à Rhodes, dont ils s'étoient rendus Maistres, Soliman II. les depossеda de Rhodes, en 1522. Et aprés qu'ils eurent passé differens Ports de l'Europe pendant huit années, à la fin l'Empereur Charles V. leur donna en 1530. l'Isle de Malthe sous les trois conditions suivantes. La premiere que cet Ordre accepteroit Tripoly de Barbarie, Malthe, & la Gose, & les reconnoistroit tenir de l'Empereur & de ses successeurs au Royaume de Sicile, en fief-noble, libre & franc, & en toute Iurisdiction, *Mere Mixte, Impere*, usage de Gleve sur les personnes de l'un & de l'autre sexe, au devoir d'un Faucon, avec un engagement indispensable de prendre nouvelle investiture de chaque nouveau Roy de Sicile, & de ne jamais recevoir à Malthe les bannis de Sicile ou les criminels de leze-Majesté. Secondement que cet Empereur se reservoit le patronage & la nomination de l'Evêché de Malthe, & continuoit cette prerogative à ses Successeurs Rois de Sicile. Que le Siege Episcopal venant à vaquer, la Religion presenteroit trois pretendans, que l'un des trois seroit Vassal du Roy d'Espagne, & que celuy qui seroit élû, porteroit la grande Croix de l'Ordre. La troisiéme condition portoit que l'Admiral des Galeres de Malthe ne pourroit estre que de la Langue d'Italie. Ce que l'Ordre accorda, & ces trois conditions furent ensuite confirmées, & authorisées par le Pape Clement VII. Le mesme devoir d'une douzaine de Faucons a depuis esté fait & continué aux Roys de France toutes les années, pour marque de la reconnoissance que la Religion doit à l'une & à l'autre Couronne, à quoy il n'a manqué.

C'est de ce dernier poste que les Chevaliers ont fait le veritable Boulevard de la Chrestienté, & que leurs courses se rendent formidables à l'Empire Othoman.

La premiere dignité de l'Ordre est celle de Grand-Maistre. Celuy qui la possede en Decembre 1681. est Dom Gregoire Caraffe Prieur de la Rochelle en Calabre. Il est de la Langue d'Italie, natif de la Ville de Naples Capitale du Royaume de mesme nom. Il est d'une taille haute & bien proportionnée, a le port majestueux, l'air civil, agreable & riant. Il aime la Justice & la fait exercer fort ponctuellement : en un mot il a toutes les qualités d'un grand Capitaine & d'un Souverain.

Il est issu des aînés de l'Illustre Famille des Caraffes qui ont donné un Pape au Saint Siege, grand nombre de Cardinaux au sacré Col-

FIGURE XVII.

lege, & plusieurs Generaux d'Armées aux Souverains Pontifes. En 1659. il se trouva aux Dardanelles à la teste de l'Armée Navalle des Venitiens, commandant l'Escadre de Malthe en qualité de General des Galeres de l'Ordre. Il eût tres-grande part à la victoire que les Chrétiens remporterent sur les Turcs malgré le grand nombre & l'opiniatre resistance de ces Infidelles, aprés y avoir signalé son courage & sa prudence. Il eut l'avantage de donner le premier la chasse aux Ennemis, & faisant agir les sept Galeres qui composoient son Escadre, en gagna huit Otomanes, & trois de leurs Mahonnes ou Galleasses qu'il emmena en triomphe à Malthe, sans avoir fait aucune perte considerable.

Quand les Ambassadeurs parlent au Grand-Maistre, ils le traitent d'Eminence: Ses Sujets le qualifient Prince de Malthe & de Gose.

Ses titres sont, Nous Gregoire Caraffe par la grace de Dieu humble Grand-Maître de la sacrée Maison de l'Hôpital de saint Jean de Jerusalem, & Gardien des pauvres de Jesus-Christ.

Son habit de ceremonie est une soutane de tabis durant l'Esté, ou d'un drap durant l'Hyver, ouverte par le devant & liée sur la poitrine d'une ceinture d'où pend une petite Escarcelle ou Bourse. Par dessus cette soutane il porte une maniere de robe de veloux qui est fort longue par derriere, chargée sur le devant de l'épaule du costé gauche, aussi-bien que la soutane d'une grande Croix de satin blanc à huit pointes qui representent les huit beatitudes. Quand il va à l'Eglise dans les jours solennels, au lieu de la robe il porte un manteau à bec qui est fort long.

Les Armes du Grand Maistre Caraffe, sont escartelé au premier & dernier de gueule à la Croix d'argent qui est de l'Ordre de saint Jean, au second & troisiéme de gueule à trois faces d'argent à une Branche d'épine brochante sur le tout de Sinople, qui est de la famille des Caraffes. L'ecu à la maniere de ceux d'Italie, est dans le centre d'un Cartouche enrichi de quantité d'ornemens qui soûtiennent une Couronne Ducale.

Les piliers ou chefs des Langues sont celles de Grand Commandeur en Provence, de Grand Maréchal en Auvergne, de Grand Hospitalier en France, de Grand Amiral en Italie, de Grand Conservateur en Arragon, de Grand Bailli en Allemagne, de grand Chancelier en Castille & Portugal; Le grand Turcopilier est en Angleterre & fait la huitiéme Langue. Le nom de Turcopilier est venu d'une Troupe de Chevaux Legers nommez *Turcopoles*, qui en l'année 1166 estoit commandée par un Chef de la Langue

FIGURE XVIII.

d'Angleterre. La Charge du Turcopilier est de donner ordre aux Gardes de la Marine & à la Cavalerie. Cét Office à cause des troubles de la Religion à Angleterre est maintenant joint à la Maistrise, & le Senechal du Grand-Maistre l'exerce.

Il y a dans cette Religion plusieurs Ordres de Religieux de Chevalerie à sçavoir de Prestres & de Freres servans. L'Ordre des Prestres se divise en Conventuels & en Prestres d'Obedience, ces derniers jouyssent de quelque Benefice, mais ils n'ont point de droit aux Commanderies. Les Freres servans se distinguent aussi en servans d'Armes & en servans d'Office.

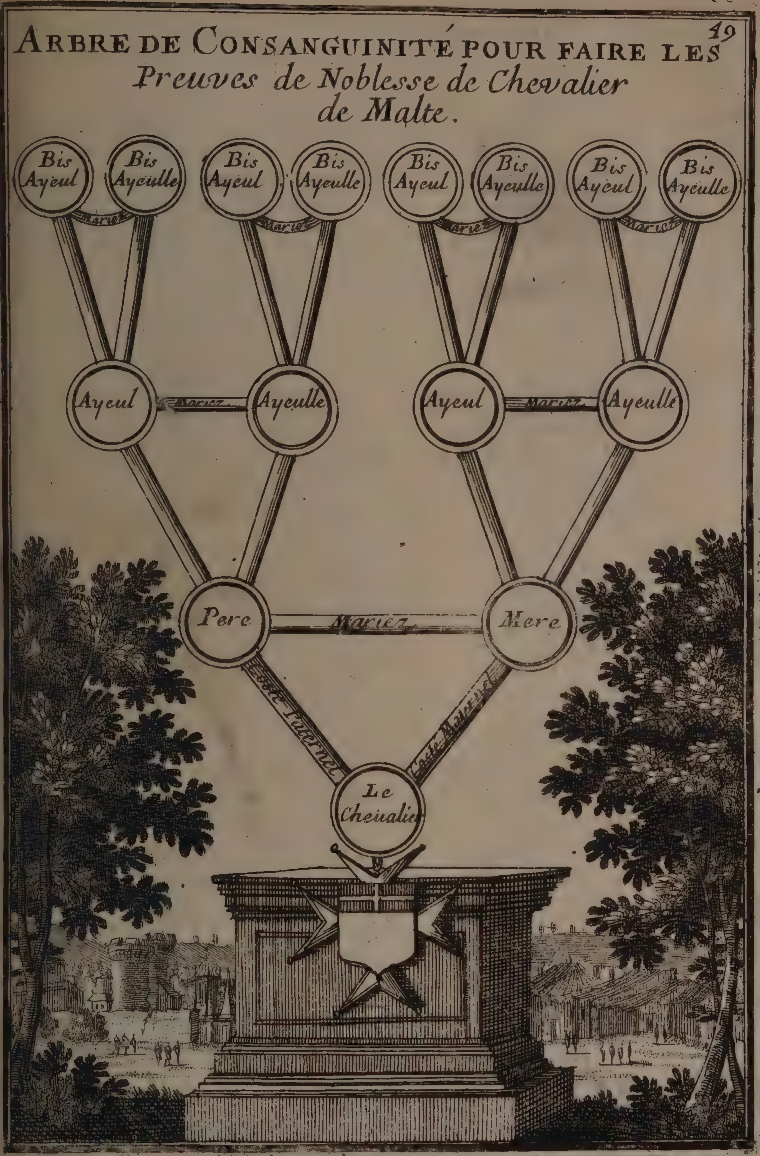
Les Novices des uns & des autres s'appellent Discrets & ont leur Commanderie en commun, & souvent portent la Croix d'Or par concession du Grand Maistre. L'Ordre de Chevalerie à qui seul apartient la Croix d'or a ses Novices qui prennent le titre de Nobles, & qui l'ajoûtent à leur nom propre & à leur surnom. Ils ont des Commanderies separées des autres deux Ordres & sont seuls capables de parvenir aux dignitez seculieres comme de *Prieur*, de *Bailli*, & de *Magister*. C'est une condition essentielle aux Chevaliers d'estre nés Gentil-hommes & d'une noblesse tres averée de huit Races sçavoir quatre degrés de pere, & autant de mere dont la tige soit pour le moins de cent ans, ainsi qu'il est figuré dans cet Arbre genealogique. Les Allemans doublent cette preuve tant de pere que de mere; les Espagnols ajoûtent celle de *Puridade*, pour affirmer qu'ils ne descendent ny de Maures ny de Marannes, ny de Juifs.

Les Bastards des Roys & Princes de la Chrétienté, qui pour l'éclat & la splendeur de la Maison d'où ils sont avoüez, ne sont pas sujets à ces preuves, pouvant estre receus Chevaliers à la volonté de leurs parens.

Les parolles de leur Profession sont moy N. jure & promets, & fais vœu à Dieu Tout-Puissant, à la Glorieuse Vierge Marie, & à Monsieur saint Jean-Baptiste mon Patron moyennant sa grace, d'observer & garder vraye obedience à celuy qui me sera commandé de par Dieu & ma Religion de vivre sans propre, & de garder chasteté ainsi qu'il convient à tous bons Religieux Catholiques.

FIGURE XIX.

FIGURE XIX.


49
Arbre de Consanguinité pour faire les
Preuves de Noblesse de Chevalier
de Malte.
Bis Ayeul
Bis Ayeulle
Mariez
Bis Ayeul
Bis Ayeulle
Mariez
Bis Ayeul
Bis Ayeulle
Mariez
Bis Ayeul
Bis Ayeulle
Mariez
Ayeul
Mariez
Ayeulle
Ayeul
Mariez
Ayeulle
Pere
Mariez
Mere
Le Chevalier

Estat General de l'Isle de Malte.

Histoire de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem L. 11. ch. 1. page 252. L. 1. ch. 1. p. 2.

L'AIR y est assez pur, mais en Esté les chaleurs y sont si violentes, que les personnes du Nord ne s'y peuvent exposer sans un danger évident de leur santé. L'Isle n'est qu'un Rocher d'une pierre tendre, qui n'est couverte que de trois à quatre pieds de terre fort maigre: de sorte qu'en general le Païs est sterile, & ce n'est que par des soins extraordinaires, & qu'avec des frais considerables qu'on y éleve des arbres fruitiers, & qu'on y recüeille des bleds & des vins. Ce qui fait que les Insulaires n'y sont pas riches, & auroient mesme peine à subsister sans les grandes dépenses des jeunes Chevaliers & des gens de qualité qui y vont voyager. La Terre y produit fort peu de serpens, encore n'y sont-ils pas venimeux. Les Maltois ont la taille petite en general, quoy qu'il s'y en trouve d'assez grands & de belle taille & d'une complexion si robuste & si saine qu'il y a des vieillards de cent vingt années & plus, qui travaillent comme les jeunes gens. Ils ont le teint brun & les cheveux crépus. Leur langue naturelle est la Moresque. Les femmes y sont petites, mais agreables, enjoüées, & si leur teint a quelque défaut, elles ont grand soin d'y remedier par le secours du blanc-d'Espagne.

D'Avity de l'Afrique p. 574. &c.

Les naturels y sont d'ordinaire bons Soldats & courageux: ils portent une longue épée, & de grandes dagues, & sont fort adroits à se servir des zagayes ou demy-piques qui sont ferrées des deux bouts.

Ils adoroient autrefois Hercule & Junon; mais presentement ils sont sous la dépendance d'un Evesque qui est suffragant de l'Archevesque de Palerme en Sicile: Cet Evesque qui prend la qualité d'Evesque de Malte, est un des grands Officiers de l'Ordre, il a seance au Conseil, à la droite du Grand-Maistre.

Cette Isle a esté sous la domination des Carthaginois, des Romains, des Sarrazins, des Normands qui sous Roger Comte de Sicile s'en rendirent Maistres l'année 1090. & depuis ce temps-là elle demeura sous les Rois de Sicile jusqu'à Charle V. Empereur, Roy d'Espagne, de Naples & de Sicile, qui en fit present au Grand-Maître de Villiers-l'Isle Adam l'année 1531.

FIGURE XX.

CHAPITRE IV.

De l'Egypte Ancienne & Moderne. De la Ville d'Alexandrie, & de celle du Grand-Caire. De l'Arbre qui produit le Baûme. Du Nil & des Crocodiles. Des Pyramides. Des Mommies. Et de l'Etat de l'Egypte.

IL y a eu plusieurs Anciens Auteurs, Grecs & Latins, & aprés eux divers Ecrivains Arabes, qui ont placé l'Egypte, entre les principales parties de l'Asie, où qui l'ont coupée en deux parties au respect du Nil. La partie qui étoit à l'Orient de cette Riviere, estoit selon eux de l'Asie, & celle qui estoit à l'Occident de cette mesme Riviere, passoit pour estre de l'Afrique; mais Ptolemée qui estoit Egyptien, & qui a beaucoup mieux traité de la Geographie Ancienne que ces Auteurs, la placée dans l'Afrique.

Herodote, Strabon, Pline, Pomponius, Mela, Leon Afriquain.

De l'Ancienne Egypte.

Ortelii Theatrum Geographicum.

ELLE estoit bornée au Septentrion par la Mer d'Egypte qui faisoit partie de la Mer Mediterranée, à l'Orient par la Syrie, l'Arabie, & le Golfe d'Arabie, ou Mer-Rouge; au Midy par cette partie de l'Ethiopie qu'ils appellent *Æthiopia sub Ægypto*, & à l'Occident par la Libye Exterieure.

Il n'y a point d'autre Riviere que le Nil qui a sept principales embouchures.

Ses principaux Lacs, sont Sirbonis, Moeris, Mareotis, &c.

Ses Montagnes, sont Climax, Alabastrinus, Niger, Libyci, &c.

L'Egypte estoit divisée en trois grandes parties, qui sont le *Delta*, ou Basse Egypte; *Heptanomi* ou partie du Milieu, & *Thebais*, ou Haute Egypte; ces trois parties estoient subdivisées en plusieurs Provinces, & quelques Jurisdictions qu'ils appelloient *Nomi*. La petitesse de la Carte ne nous permettant pas d'y observer toutes ces differentes divisions, nous nous contenterons de marquer icy les Villes les plus considerables, ou les Capitales de ces Jurisdictions, qui pour la plûpart portoient le nom de leurs Villes principales; sçavoir dans la Basse Egypte.

Casum,
Heracleopolis.
Bubastus.

Païs de Gessen ou Jessen & Gosen que le Patriarche Joseph fit donner à son pere Jacob par le Roy Pharaon, & où les Israëlites multiplierent tellement, qu'ils se rendirent redoutables aux Rois d'Egypte.

Phagrorium,
Heliopolis,
Letus,
Andropolis,
Nitriæ,
Sciathis,
Monocaminum,
Taposiris,
Alexandrie,
Canopolis,

Bolbitine,
Sebennitus,
Pachnamunis,
Mendes,
Panephysis,
Pelusium,
Tanis,
Pharbætis,
Busiris,
Nicius,

FIGURE XXI.

MER D'ÆGYPTE
SYRIE
Sirbonis Lac
Heracleopolis
Casium
Pelusium
Tanis
Bubastus
Pharbœthus
Thmuis
Mendes
Sebennytus
Leontopolis
Busiris
Alexandrie
Canopus
Taposiris
Monocaminum
LIBYE
Marcotis
Naucratis
Sciathis
GESSEN
ARABIE
Heliopolis
Memphis
Lac Moeris
Arsinoe
Crocodilium
Heracleopolis
Nilopolis
Aphrodites
Oxyrinchus
HEPTA NOMIE
Hermupolis
Cynopolis
Lycopolis
Hypsile
Cyrenaïque
Aphroditopolis
Antæopolis
Panopolis
Aphrodites
This
Diospolis
Coptos
Tentyra
Memnonium
Hermonthis
Thebe
Latopolis
ÆGYPTE ANCIENNE
THE BAIDE
M. Niger
Phthontis
Ombi
Elephantis
Syene
Hierasycaminos
Berenice
ÆTHIOPIE
MER ROUGE
ARABES ÆGYPTIENS
Libyci M.

Naucratis,	Leontopolis,
Gynecopolis,	Onuphis,
Metelis,	Athribis,
Butos,	Sais,
Xois,	Cabaſa,
Thmuis,	Tava, &c.
Dioſpolis,	

Les Villes de la Moyenne Egypte qui outre le nom d'*Heptanomis* porta enſuite celuy d'*Arcadia*, eſtoient celles de

Memphis,	Hermupolis,
Aphrodites,	Oxyrinchus,
Arſinoe ou Crocodilo-polis,	Heracleopolis,
	Crocodilium,
Cynopolis,	Nilopolis.

Les Roys d'Egypte ont quelquefois poſſedé *Cyrenaica* qui eſt à l'Occident de cette partie.

Les Villes de la Haute Egypte ou Thebaide, ſont

Lycopolis,	Memnonium,
Hypſile,	Tentyra,
Antæopolis,	Dioſpolis,
Aphrodites,	This,
Berenice,	Aphroditopolis,
Hieraſycaminos,	Panopolis,
Elephantis,	Coptos,
Phthontis,	Thebe,
Latopolis,	Ombi,
Hermonthis,	Syene, &c.

FIGURE XXII.

MER D'ÆGYPTE
SYRIE
Sirbonis Lac
LIBYE
ARABIE
Alexandrie
Taposiris
Monocaminum
Marcotis
Lac Moeris
Memphis
Heliopolis
Gessen
Arsinoe
Heracleopolis
Nilopolis
Oxyrinchus
HEPTA NOMIE
Hermupolis
Cynopolis
Lycopolis
Hypsile
Cyrenaï-que
Libyci M.
ARABES ÆGYPTIENS
MER ROUGE
Aphroditopolis
Antæopolis
Panopolis
Aphrodites
This
Diospolis
Coptos
Tentyra
Memnonium
Hermonthis
Thebe
Latopolis
M. Niger
THE BAIDE
Phthontis
Ombi
Elephantis
Syene
Hierasycaminos
Berenice
ÆTHIOPIE
ÆGYPTE ANCIENNE
50
55
57
30
25

De l'Egypte Moderne.

Marmol de l'Afrique T. 1. Liv. 1. ch. 36.
Vansleb p. 7.

LEs Coptes qui sont les Anciens Chrétiens du Païs, la nomment *Massr*, les Turcs l'appellent *Missir*, & les Juifs *Eretz Misraim*, ou le Païs de Misrain.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer Mediterranée, qui en cet endroit s'appelle Mer d'Egypte, à l'Orient l'Arabie & la Mer-Rouge, au Midy l'Abyssinie & la Nubie, à l'Occident les Deserts, & le Royaume de Barca.

Son Lac considerable est celuy que les Anciens nommoient *Moeris*, & que l'on nomme aujourd'huy *Kerne*.

Sa Riviere considerable est le Nil, admirable par son debordement, qui selon la cruë de ses eaux rend tous les ans le Païs plus ou moins fertile. Ce qui merite bien les Observations particulieres que nous en donnerons cy-aprés.

L'Egypte se divise aujourd'huy en trois parties, sçavoir *Bahri* ou Basse Egypte, *Vostani* ou Egypte du Milieu, & *Said* ou Haute Egypte.

La Basse Egypte est comprise depuis la Mer jusqu'au Caire; c'est ce que les Anciens appelloient *Delta*, parce que les bras du Nil & la Mer qui borne ce canton, font un Triangle representé par la lettre Grecque Delta ▽. Sa Ville plus celebre est Alexandrie.

L'Egypte du *Milieu* appellée par les Anciens *Heptanomos*, s'étend depuis le Village de Gize qui est auprés du Caire jusqu'à Momfalot. Sa Ville principale est le Caire, qui est la Capitale de toute l'Egypte.

La Haute Egypte appellée *Thebaide* par les Anciens, a sa Ville principale Asna ou Isne, anciennement *Syene*, par laquelle les Anciens faisoient passer leur second climat. Elle est bâtie au proche du Nil, sur une colline qui s'étend le long de ce Fleuve. On peut juger que c'est une Ville fort Ancienne par un Temple des Payens qu'on y voit encore tout entier, c'est auprés de cette Ville qu'on voit une des principales Cataractes du Nil. Ces Cataractes sont des rochers qui coupent le Nil par sa largeur en façon de cascades, & qui empéchent qu'il ne soit navigable depuis l'Abissinie, jusqu'en Egypte. Nous parlerons des premiers Cataractes, quand nous traiterons de l'Abissinie.

FIGURE XXIII.

De la Ville d'Alexandrie.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch. 18. p. 37. Tome 3. l. 11. ch. 14. p 273. P. Vansleb Relation d'Egypte p. 10. & 179. 181. 183. 196. Davity de l'Afrique page 263.

ALEXANDRIE fut bâtie par le grand Alexandre à son retour du Temple de Jupiter Ammon l'année 331. avant la naissance de JESUS-CHRIST ; les Turcs l'appellent *Scanderia*, qui est le nom corrompu d'Alexandrie. Elle est située sur le bord de la Mer qui y forme trois ports, où le moüillage n'est pas seur, tant par le manque de fond, que par les écueils qu'on y trouve. Le Port qu'ils appellent *Marsa* & que les François nomment le *Port-neuf*, a les deux costez de son entrée deffendus par deux Chasteaux, dont le plus grand s'appelle *Farillon*, marqué A. On croit qu'il est bâti sur les ruïnes du Phare si celebre chez les Anciens; La sumptuosité de sa structure fit qu'il passa pour une des merveilles de l'Univers : L'Isle où estoit ce phare, est aujourd'huy attachée au Mole par une digue ou jettée de pierres & de terres qui forme le Quay du Rivage. Ainsi une partie du Canal ou Trajet a esté comblée, & sur le reste il y a encore un Pont de pierre, soûtenu par quelques Arches.

Les murailles de la Ville sont encore tres superbes & flanquées par de grosses Tours quarées. Quelques-uns ont crû que ces Murailles n'estoient pas l'ouvrage d'Alexandre le Grand, mais celuy des Califes ou Princes Mahometans qui ont regné dans l'Egypte ; & fondent cette conjecture par des inscriptions Arabesques qui se voyent sur cette enceinte.

Il y a six portes à ces superbes Murailles dont trois sont ouvertes sçavoir, celle de *Bab issidir* marquée de la lettre B. de *Bab irrascid*, ou de Rosette C. & celle de la Marine D. Les muraillées sont celles la Vieille Douane E. La porte Verte nommée en Arabe *Bad il abdar* F. & celle du vieux Port marqué G.

La Ville est toute pleine de ruines, & l'on ne peut comparer sans douleur l'estat miserable où elle est reduite, avec la splendeur ancienne dont Diodore Sicilien fait une si riche description. Elle est tres mal peuplée & l'on impute cette espece de solitude & cette decadence au mauvais air qui y regne pendant les mois de Juillet, d'Aoust, de Septembre, & d'Octobre. La plusspart des Maisons y sont bâties sur des voutes tres solides qui servent de citernes remplies de l'eau du Nil. Les François y ont leur *Fondego* ou logement qui a esté bâti par l'ordre des Grands-Seigneurs qui même donnoient tous les ans aux Con-

FIGURE XXIV.

ſuls François, deux cens écus pour l'entretient de cette Maiſon; mais depuis quelque temps ils ne les reçoivent plus, ſans que l'on en ſçache la raiſon.

On croit que l'intemperie de l'air de cette Ville vient de celuy qui eſt enfermé dans les voutes des maiſons : mais les maladies frequentes qui viennent de cette coruption, n'en baniſſent pas les Marchands de l'Europe qui y viennent en bon nombre, parce que le commerce y eſt grand & avantageux. Il ne ſe paſſe point d'année que les Provençaux n'y envoyent 80. ou cent Bâtimens qui y chargent des Etoffes du Levant, des Epiceries, des plumes d'Autruches, des Racines medecinales, des Momies & choſes ſemblables. On y voit encore le lieu du Conclave des 70. Interpretes qui firent la Verſion Grecque de la Bible Hebraïque. Les cellulles & les cabinets de ces grands-hommes, ſont preſque tous dans leur entier; quoy que les Turcs en ayent fait une Moſquée qu'ils nomment *Giana il Garbie* ou la *Moſquée du Ponant.*

Les Chreſtiens reverent aujourd'huy à Alexandrie les Egliſes de S. Marc, & de Sainte Catherine. L'une eſt celebre par le Tombeau de cét Evangeliſte dont les Venitiens ont enlevé le corps; & par un Tableau de l'Archange Saint Michel fait par la main de Saint Luc ſelon la tradition des Coptes qui ſont Maiſtres de cette Egliſe; & l'autre eſt fameuſe par le Martyre de ſainte Catherine. Dans le milieu de la Ville il y a un Turbé ou Chapelle Mahometane, marqué de la lettre H que les Turcs l'appellent *Scander* & ſoûtiennent qu'Alexandre le Grand y eſt enterré. Leur Alcoran en fait mention, & à cauſe de cela les Pelerins Turcs y viennent en foule.

On y conſidere auſſi les Ruïnes du magnifique Palais de Cleopatre; & l'on admire hors de la Ville la Colonne de Pompée marquée I. dont le fuſt eſt haut de ſix toiſes toute d'une piece & d'un granite admirable, il ne ſe trouve point de ſi belle Colonne dans tous l'Univers. Sous le mot de granite on entend parler d'une pierre qui ne ſe peut polir; ce qui fait croire qu'elle eſt une de ces pierres que les Anciens avoient le ſecret de fondre, à ce que pluſieurs croyent.

Un des quatre Patriarchats de l'Egliſe Orientale a eſté établi à Alexandrie, ſon Patriarche reſide preſentement au Caire.

FIGURE XXV.

Du grand Caire Ville Capitale de l'Egypte Moderne.

Davity de l'Afrique p. 267. 270. Vansleb Relations d'Egypte p. 117. Marmol Tom. 3. Livre 11. ch. 12. 24.

CETTE Ville est appellée par les Arabes *Ilkaher*, par les Naturels du Pays, *Alcair* & *Missir* par les Turcs. Elle est située à l'Orient du Nil, ce qui montre l'erreur de ceux qui disent qu'elle a esté bâtie sur les Ruïnes de *Memphis*; car Memphis estoit sur le Rivage Occidental du Nil.

Le Caire renferme plusieurs Villages dans son enceinte qui a 7. portes. Elle est fort peuplée, & de toutes les Villes du Levant c'est la seule qui porte le nom de grande. Elle est bâtie dans une plaine au pied d'une petite Montagne appellée *Gebel Mokattam*. Elle est divisée en quatre differens quartiers qui ont chacun leur nom particulier, à sçavoir le *Vieux-Caire*, le *Nouveau Caire*, *Boulac*, & *Charaffât*. Boulac est sur le bord du Nil, d'où il passe au milieu de cette Ville un Canal artificiel nommé *Calitz*. Il est fort ancien, & l'on croit que c'est un des Anciens Rois Pharaon nommé *Tartis ibn Malia* qui la fait creuser. On asseure que le circuit des quatre quartiers de cette Ville est d'environ quinze à seize lieuës, & qu'il s'y trouve sept millions d'Ames, sans comprendre seize cens Familles de Juifs, & l'on dit que dans le Nouveau Caire il y a trente mille maisons, six mille Ruës & 4000. Mosquées & Turbé : Il y a dans le Caire, & dans ses Faux-bourgs neuf Boucheries publiques qu'on appelle Boucheries du Grand Seigneur dont la plus grande se nomme *Hassenie*; la teste & la peau de tous les animaux qu'on tuë dans ces Boucheries, exceptés celles des Chevres, appartiennent au Grand Seigneur, dont il en retire de grands revenus. Le Nouveau Caire est enfermé de tres-bonnes Murailles, excepté du côté du vieux Caire & du côté de son Chasteau qui est sur une hauteur, de sorte qu'il commande à la Ville, tant par l'avantage de cette assiette que par les Travaux de ses Fortifications. Le Beglerbey d'Egypte qui y reside ordinairement, vient tenir le Divan dans le Chasteau : ce mot de *Divan* signifie le Conseil suprême qui regle les affaires du Pays. La principale Mosquée du nouveau Caire, s'appelle *Eiama-il-assar*. Elle est d'un revenu immense, & c'est là que resident les quatre Mouftis ou Pontifes de la Loy Mahometane de l'Egypte.

Les lieux principaux des environs de cette Ville, sont le Mathara, ou jardins de Baûme marqué A.

FIGVRE XXVI.

FIGURE XXVI.

Le Palais du Soudan Campſon, eſt marquée de la lettre B.

Le Moreſtan ou le grand Hôpital qui eſt ouvert à toutes ſortes de malades, eſt de tres-grand revenu, & eſt marqué C.

Les Turbies ou Turbées ſont des Chapelles qui ſervent de Sepultures aux gens de qualité, elles ſont icy marqués D.

Le Palais du Sultan qui commande à la Ville, & d'où elle peut eſtre foudroyée comme d'une Citadelle, eſt marqué E.

Les Magazins & Greniers où les Princes mettent leurs grains, & où l'on conſerve le bois & le charbon pour l'entretien de la milice, tant de celle qui eſt en Egypte, que de celle qui eſt dehors pour la défence du Païs, eſt marquée F.

La pompe qui fournit de l'eau au Chaſteau par le moyen d'un aqueduc, eſt marquée G.

La colonne Mikias marquée H. ſert à connoiſtre la creuë du Nil. Elle eſt élevée dans l'Iſle de *Roude*, ou des jardins à une portée ou environ du coſté de l'Occident du vieux Caire, elle eſt marquée H.

Les principaux Jardins de la Ville qui ſont arrouſés par des rigoles remplies d'eau du Nil que l'on éleve par le moyen de pluſieurs roües, ſont marqués I.

La Place des excercices où l'on pique les chevaux ſelon la maniere des Turcs, eſt marquée K.

L'ancienne Babylone d'Egypte bâtie autresfois par Cambiſe Roy de Perſe, eſtoit au Midy du vieux Caire. On en voit encore quelques Ruïnes. A une lieuë & demie du Rivage Occidental du Nil. Et à quatre lieuës du Caire on voit les fameuſes Pyramides.

FIGURE XXVII.

Du jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte.

Davity de l'Afrique pag. 272. Vansleb Voyage d'Egypte p. 229.

CE jardin est situé à l'Orient du Caire dans un lieu nommé *Materea.* Avant que d'entrer dans ce jardin, on rencontre une cour où l'on voit à main gauche un petit Oratoire des Turcs nommé *il Makad*, ou le lieu du repos : c'est l'ouvrage d'un Pacha d'Egypte nommé Hibrahin qui la fit bâtir en l'année 1659. sur les ruïnes d'une petite Eglise des Coptes, où ces Chrétiens reveroient quelques vestiges de l'Enfant JESUS & de sa Mere. Il y a dans ce Makad que nous avons icy marqué de la lettre A. un petit reservoir marqué B. fait de marbre de plusieurs couleurs qui est toûjours plein d'eau, de celle d'un puits que les Coptes appellent miraculeux.

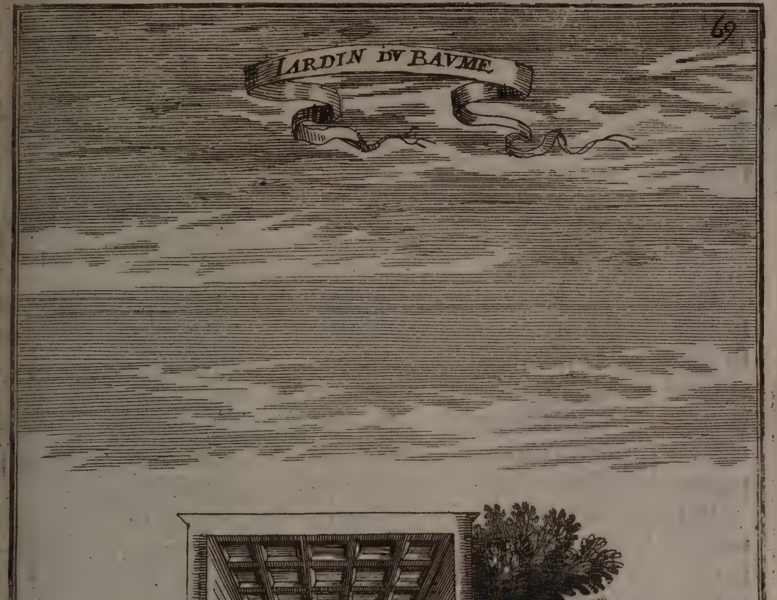
Ces Coptes disent par tradition que la Sainte Vierge avoit coûtume d'y laver les linges de son cher Fils, & mesme que pendant qu'elle estoit occupée à son travail, elle le mettoit reposer dans une niche de la muraille du Makad, où autresfois les Religieux Francs ou Latins disoient la Messe par devotion sur un Autel portatif.

Le puits miraculeux marqué C. est à l'Orient du Makad : il est vaste & fort profond, ses eaux surpassent en legereté, & en douceur celles du Nil. Aussi les Pachas en boivent & preferent son eau à celle de ce Fleuve ; pour sa source on n'en sçait pas bien la verité. Les uns croyent qu'elle est venuë par miracle, les autres disent que ses eaux sortent du Nil par un Canal sous-terrain ; ce que l'on croit impossible à cause de son grand éloignement, & que ces eaux ne croissent & ne décroissent point comme celles du Nil. Les Mahometans asseurent qu'elle est à la Mecque, & la mesme que celle du puits qu'ils nomment *Bir issimsim.*

La plante ou mieux l'arbre qui produisoit anciennement le Baûme n'avoit que deux pieds de haut : Il estoit toûjours verts, ses branches ressembloient à celle du serment de vigne, mais ses feüilles estoient comme celles du Basilic. Quand on faisoit une incision dans cet Arbrisseau, on en voyoit sortir une eau rousse qui estoit le vray Baume. Le temps favorable pour faire ces incisions estoit sur la fin du mois d'Aoust. La lettre D. represente cette Plante & la figure du jardin. On a remarqué que cet Arbre rendoit fort peu de liqueur quand on negligeoit de l'arrouser de l'eau du puits miraculeux.

Dans ce mesme jardin, on voyoit autrefois le *Sicomore* marqué E. fendu par miracle pour mettre Nostre Seigneur & sa Mere à couvert des Soldats d'Herode.

FIGURE XXVIII.



Du Nil, de ses embouchures, & des Crocodiles.

Marmol L. 1. ch. 22. p. 43. & 60. LE Nil, cette Riviere celebre dont les eaux sont les plus douces & les plus salutaires de l'Univers, quoy que le fond de son Canal soit tres-bourbeux, est admirable par ses inondations ordinaires de chaque année; car elle commence à grossir le dix-sept Juin qui est le temps que la *Goute* tombe en Egypte, & l'on voit que ses eaux diminuent le vingt-quatre Septembre.

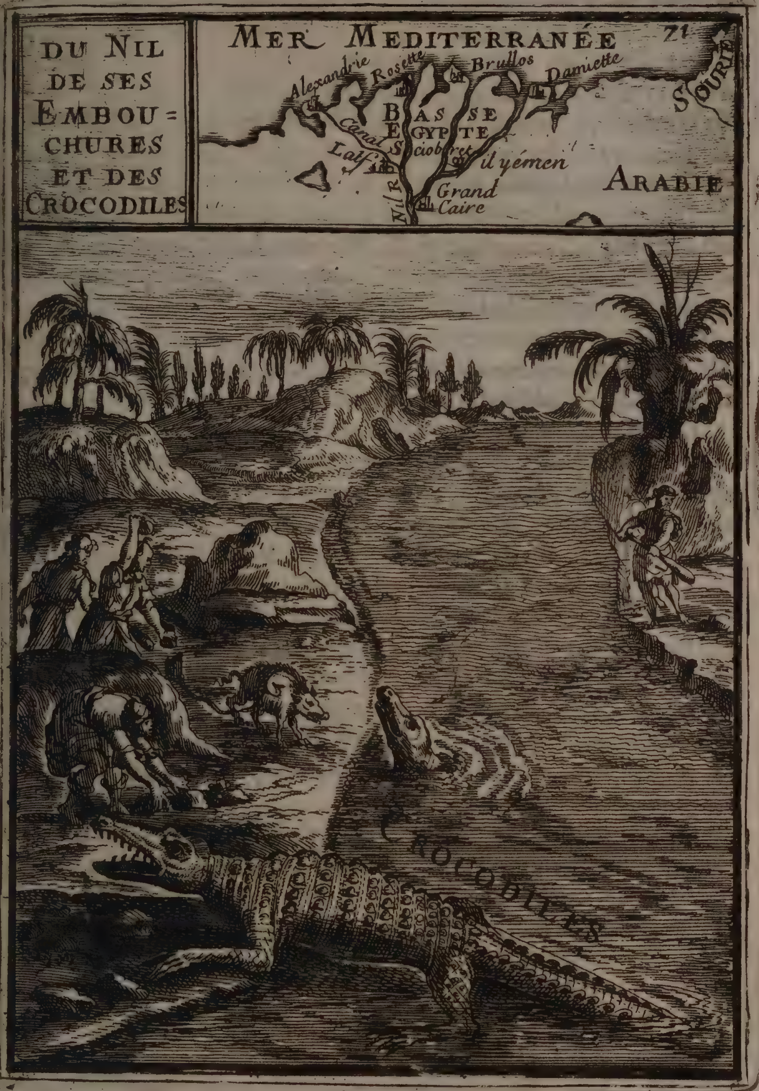
Quand il vient à croître, ses eaux deviennent verdâtres comme si leur surface estoit couverte de mousse, ce qu'on attribuë à l'éfet de la rosée qui tombe en ce temps-là, & qui corrompt la pureté de ses eaux: alors elles sont fades & perdent leur goût ordinaire; mais quand il decroit, elles deviennent rouges; ce qui s'attribuë au sable qu'elles entraînent depuis l'Abissinie jusqu'en Egypte, parce qu'en effet il y a beaucoup de sable rouge en Abissinie.

Entre les differentes raisons que les Philosophes ont apportées pour expliquer ce debordement, ils en imputent quelquefois la cause aux pluyes de l'Abissinie, qui sont tres-frequentes dans nostre Solstice; quelquefois ils l'imputent aux neiges qui se fondent en ce mesme temps sur les Montagnes de Nubie, & dont la décharge grossit cette Riviere. Mais ces raisons ne satisfont pas entierement les Critiques qui disent qu'il n'y a pas tous les ans des pluyes ny des neiges fonduës en ces Païs-là, & que cependant il y a tous les ans une augmentation & une diminution des eaux du Nil.

Le Pere Vansleb est d'opinion que quoy qu'il y aye plusieurs causes pour l'accroissement du Nil, que la premiere & la principale est la fermentation qui vient de la goute. La goute, dit-il, n'est autre chose, au sentiment du Peuple d'Egypte, que la misericorde & la benediction de Dieu, qui consiste en ce qu'ils croyent que le douziéme de Juin, jour que les Coptes celebrent la Feste de Saint Michel. Dieu envoye ce jour-là, l'Archange S. Michel pour faire fermenter le Nil; Mais ceux qui sont un peu plus sçavans, disent que la goute est une rosée qui tombe le dernier quart de la mesme nuit; c'est à dire vers l'Aube du jour de nostre 17. de Juin; ce qui cause la fermentation du Nil, purifie l'air de toutes les malignitez qui l'infectoient au temps du *Camsin*, ou des Pasques & donne enfin de la vigueur à toutes les choses sur qui elle tombe: De

P. Vansleb. Relation d'Egypte p. 48. &c. Pline L. 8.

FIGURE XXIX.


DU NIL DE SES EMBOUCHURES ET DES CROCODILES
MER MEDITERRANÉE
71
Alexandrie
Rosette
Brullos
Damiette
BASSE EGYPTE
Canal
il yémen
ARABIE
Grand Caire
CROCODILES

plus ce Religieux veut que la goute soit asseurement la seule cause de la fermentation du Nil ; ce qu'on connoist, dit-il, évidemment ; car d'abord qu'elle est tombée, l'eau du Nil commence peu à peu à se corrompre, & à prendre une couleur verdâtre, comme un Lac couvert de mousse Cette couleur dure dans quelques années vingt jours, dans d'autres plus long-temps, mais elle ne passe jamais quarante. Les Egyptiens appellent ce temps que le Nil est vert, *il chad raviat*. Et pour lors on souffre beaucoup en Egypte, à cause qu'il est corrompu ; ses eaux insipides & fades, & que la bonne eau y est fort rare. Mais l'opinion la mieux receuë est celle du Pere Schotto qui asseure qu'elle ne peut venir que de la Mer qui se décharge dans le creux d'une Montagne par des canaux sous-terrains, ainsi que nous l'expliquerons en parlant de l'Abissinie.

Le Nil avoit anciennement sept branches & autant d'embouchеures ; il n'en a presentement que trois, & un Canal artificiel qui sert à porter l'eau dans la Ville d'Alexandrie.

Pline Liv. 8. chap. 25.

Le Nil nourrit quantité de Crocodiles, peu en descendant du Caire à la Mer, mais beaucoup en montant du Caire contre le cours de l'eau. C'est un animal tres-dangereux, & qui va sur terre chercher dequoy se repaître, sans épargner les hommes, quand il en rencontre à son avantage. Il s'en trouve depuis un pied de longueur jusqu'à 18. ou 20. C'est le seul animal qui n'a point de langue. Il a le col fort court, la teste longue, & qui se termine presque en pointe vers la gueule. Il a trente-six dents à chaque machoire : il est fort bas de terre, & porté sur quatre pieds qu'il plie beaucoup. Les deux pieds de devant, ont chacun cinq doigts ou cinq griffes : ceux de derriere n'en ont que chacun quatre. Les doigts sont tres-aigus & joints l'un à l'autre par une pellicule semblable à celle qui est aux pieds des oyseaux de Riviere

Cet Animal est amphibie ; c'est à dire qu'il vit aussi bien sur la terre que dans l'eau : on tient qu'estant hors de l'eau, il a veuë extrémement penetrante.

Les pecheurs ou pour dire mieux les chasseurs, se servent de plusieurs moyens pour surprendre le Crocodile ; mais le plus sur, & qui est aussi le plus visité est de bien attacher un croc ou hameçon contre le corps d'un Porc, d'un Mouton, ou d'une Chevre, puis ensuite laisser aller l'animal à sa liberté dans l'étenduë d'une corde qui luy tient par un bout à l'entour du ventre, & qui répond par l'autre à quelque arbre ou pieu. Quand le Crocodile a faim, il ne manque pas de venir avaller la beste & l'hameçon avec ; qui s'attache aux en-

trailles du Crocodile, & le tuë dautant plus viste que le Crocodile se tourmente davantage.

La chair du Crocodile est blanche, d'une bonne odeur & tres-bonne amanger, ayant le goût de chapon, aussi n'en mange-t-on pas en Caresme.

Les Crocodiles peuvent vivre quarante jours sans manger, & on asseure qu'il vuide ses excremens par la gueule, car on ne luy trouve point d'autre partie pour cette évacuation.

La peau ou plûtost l'écaille qui luy couvre le dos, est mal unie, & ses inegalités sont tournées en ondes. Elle est si dure qu'elle resiste aux coups de mousquets. Il a la queuë aussi longue que le reste du corps. Quand il est couché sur le dos, il ne sçauroit se remettre. Aussi quand la femelle est en cette situation pour s'accoupler, le masle la remet sur son assiette.

On trouve dans son ventre quantité de pierres qu'on tient avoir la vertu de faire perdre les frissons qui precedent les fiévres. Sa graisse fait aussi le mesme effet. La cendre de sa peau appliquée avec du vinaigre sur une partie qu'on veut couper fait perdre tout sentiment de scie, du razoir, &c. Le parfum de la peau fait la mesme chose.

La femelle fait ses œufs sur terre, & les enfonce dans le sable, jusqu'à ce que par un instinct naturel, elles sentent que les petits sont formés; car alors elle decouvre les œufs & les casse, & d'abord les petits se sauvent dans le Nil. Ces œufs sont d'ordinaire de la grosseur de ceux des Autruches; c'est à dire aussi gros que trois œufs d'oyes : elles en font d'ordinaire trente ou quarante, mais elles ne vont jamais jusqu'à cent; comme il s'en corrompt toûjours quelques-uns, c'est d'eux que se forme le Lezard que les Arabes appellent *Varal*. Il y en a de plusieurs sortes. mais les plus remarquables ont les parties du corps tout-à-fait semblables à celles du Crocodile, horsmis la peau qui est grisâtre, moucheté comme celle d'un serpent & sans écaille. Leur langue est fourchuë comme celle des Serpens : les autres ont la teste fort grosse, leur queuë diminuë peu à peu en pointe, étant toute pleine de nœuds tout au tour en forme d'écailles.

Des Pyramides d'Egypte.

Marmol L. 1. ch. 22. & 6.

LES Egyptiens entre les Peuples de l'Antiquité ont le plus affecté de laisser des marques solides & durables de leur ostentation, & de leur pieté envers les Morts. Car s'imaginant que les ames au sortir du corps ne laissoient pas d'errer tout autour aussi long-temps qu'il pourroit estre conservé, ils luy bâtirent un sejour aprés sa mort qui pût subsister beaucoup plus d'années que celuy qui luy étoit destiné pendant sa vie, & dans cette veuë ils éleverent des Pyramides pour servir de Tombeaux à des Cadavres qu'ils embaumoient avec beaucoup de soin. Trois des plus remarquables de ces Pyramides sont à quelques lieuës du Rivage Occidental du Nil, & à peu prés vis-à-vis du Caire. Leur aspect admirable & superbe, persuade facilement qu'on les avoit mises avec justice au rang des 7. Merveilles du monde.

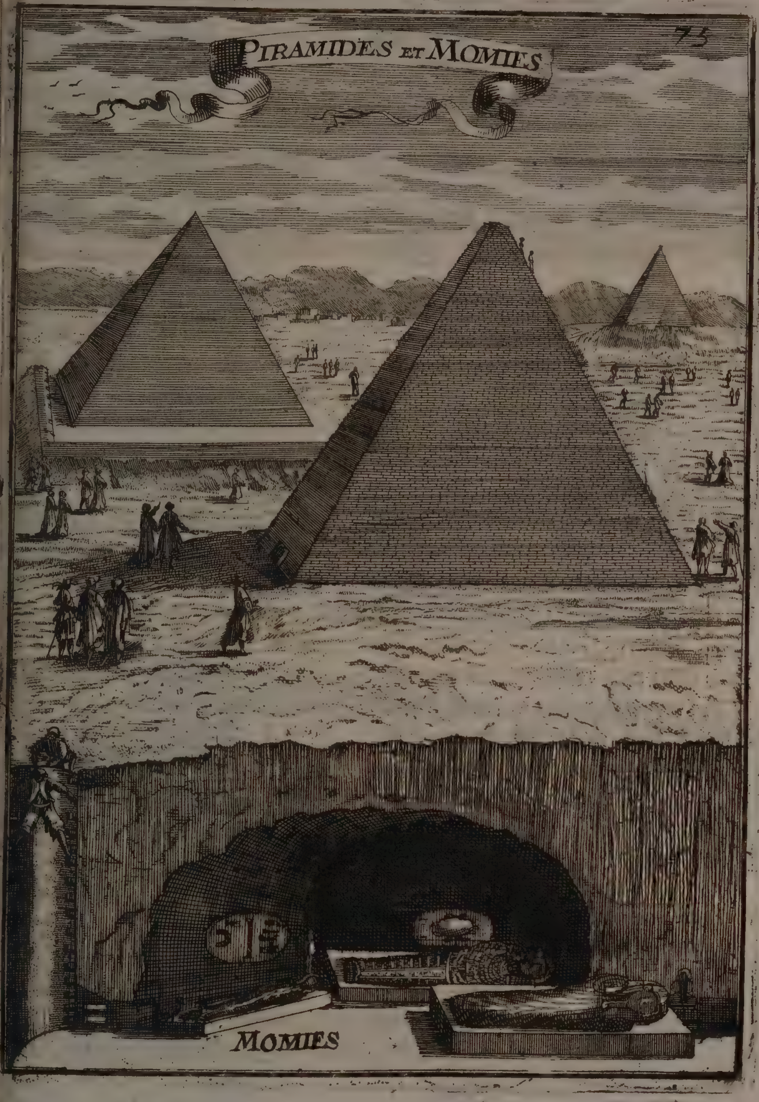
Davity de l'Afrique page 273. P. Vansleb Relations d'Egypte page 136 Iean Greaves descript. des Pyramid. d'Egypte p. 1.

La plus grande des trois a esté bâtie par un Roy d'Egypte que quelques Autheurs nomment Copthus ou Cheospes, & quelques autres Chemnis. Ceux qui en font Chemnis Fondateur, disent qu'il employa à sa construction trois cens soixante milles-hommes pendant vingt-années, & qu'elle luy fut inutile, parce qu'ayant oppressé le Peuple par la longue fatigue de ce bâtiment, on le menassa de brûler son corps aprés sa mort; ce qui l'obligea à commander qu'on l'enterrast ailleurs en secret.

Le plan de la plus grande Pyramide est un quarré long. Chaque face est Triangulaire qui finit vers son sommet à peu prés en pointe. Car à quelque distance de son extremité vers sa pointe, on a pratiqué une Plate-forme sur laquelle on monte par dehors; car les faces sont disposées par degrés; & chacune en a deux cens six ou deux cent huit, estant difficile d'en determiner le nombre à cause que l'injure du temps en a rompû quelques-unes, & qu'il s'est amassé beaucoup de sable à leurs pieds. Toute la masse du bâtiment est de grosses & de longues pierres du Pays qui ont la dureté du Marbre, & celles qui forment ces degrés sont inegales entre elles. Car il y en a qui ont quatre pieds de hauteur, & trois de retraitte ou de largeur, mais il y en a d'autres qui en ont beaucoup moins.

Dans le centre ou milieu de la Pyramide, il y a une Salle magnifique, dont le pavé, le lambris & le Plafond sont de la mesme pierre, & sur l'un des côtés on voit le Tombeau destiné pour son Fondateur. Il est d'une seule pierre, détaché de la masse du bâtiment. On est saisi

FIGURE XXX.



d'étonnement quand on regarde la partie interieure & l'exterieure de la Pyramide, & que l'on fait reflection sur les moyens inconcevables dont se sont servis les Architectes pour élever si haut ces énormes masses de pierres, & en faire les assises avec tant d'ordre & de justesse. Ce qui a fait dire à quelques Voyageurs qu'ils croyoient que ç'a été une Montagne de pierre qu'on a creusé en dedans & taillée en dehors, ainsi qu'elle paroist.

Des Momies ou Mumies.

Davity de l'Afrique p. 273. Iean Greaves description des Pyramides d'Egypte. p. 25. P. Vansleb de l'Egypte p. 146.

LES Momies sont des Cadavres que les Anciens Egyptiens embaumoient avec beaucoup de precaution par le mesme sentiment de pieté qui les obligeoit à élever des Pyramides. Ainsi le terrain où l'on trouve les Mumies, est un vaste Cimetiere auprés du Village de Saccara, & mesme on y voit encore d'autres Pyramides dispersées dans les Campagnes de sable qui forme tout ce Terrain.

Ce sable qui est extrémement jaune & delié, couvre une infinité de puits ou de profondeurs qui descendent à plomb dans des grottes ou chambres taillées & pratiquées de niveau dans des carrieres de pierres blanches. Chaque grotte est de figure quarrée, & comprend plusieurs reduits degagés l'un de l'autre, où l'on trouve des Mumies ou Cadavres; les uns dans des Tombeaux de la mesme pierre, les autres dans des caisses ou bierres faites de bois de Sicomore qui resiste à la corruption des vers. Il y a des Mumies qui ont sur la face une feüille d'or delicatement appliquée; ce qui marque que la personne estoit de qualité. Mais toutes en general sont enveloppées avec une infinité de bandelettes de toile de lin que l'on frottoit d'une gomme ou composition propre à empécher la pourriture: Et pour embaumer le corps avec plus de precaution on leur mettoit de la momie, on le salloit de nitre, & on y ajoutoit la mirhe & la canelle, ce qui luy laissoit une bonne odeur, quelquefois une petite piece d'or sous la langue; l'on peignoit par dehors sur la toile de lin qui regnoit en long depuis la face jusqu'aux pieds, diverses figures Hieroglyphiques qui servoient à marquer la qualité & les principales actions du Mort. On trouve au dedans de quelqu es Mumies de petites Idoles de diverses figures curieusement travaillées.

Les Mumies sont representées dans le bas de la planche procedente, & dans celle-cy en plus grand volume.

FIGURE XXX.

Du Monastere de Saint Antoine.

Vansleb. Re- d'Egypte p. 299.

CE Monastere qui en renferme un autre que les Abissins ont autrefois occupé, est maintenant presque tout en ruïnes. Il est situé sur la pante Orientale du Mont Colzim, dans le Desert de Gebel, & a une petite journée de la Mer-Rouge. Le terrain qu'il occupe sous la figure d'un quaré long, est estimé de deux mille quatre cens arpens de Terre. Son enceinte est faite de hautes murailles, qui sont la plûpart ruïnées & sans défence, à cause du peu de consistance des briques dont elles sont bâties. On n'y remarque aucune porte, & pour entrer dans ce Monastere il faut estre tiré par une poulie tant hommes que bestes, de la mesme maniere que nous avons dit qu'on le pratique au Convent de Sainte Catherine du Mont Sinay dans l'Arabie Petrée.

Le R. P Vansleb qui estoit dans ce Monastere en l'année 1672. ayant pris soin d'examiner toutes les particularités de ce Convent, dit qu'il y a trois Eglises, dont la principale est celle de S. Antoine qui est petite, mais fort ancienne, & estimée la mesme que celle que Saint Antoine fit bâtir. On y voit dedans quelques representations de Saints, peints d'une maniere fort antique. La seconde Eglise est celle des Apostres, Saint Pierre & Saint Paul, avec un petit clocher & une cloche d'un pied & demy de Diametre, c'est la seule cloche qui soit en Eypte.

La troisiéme Eglise est dediée à un Religieux Laïc de ce Convent, nommé Marc qui y mourut en odeur de sainteté.

Les Cellules de ce Monastere sont toutes separées les unes des auautres, elles sont mal bâties avec de la terre, leur couverture est en terrasses : elles reçoivent le jour par de petites fenestres de la grandeur d'un pied en quaré. Auprés du Refectoir qui est un lieu sale & fort obscur, il y a un bâtiment assez honneste, & deux chambre pour y recevoir les Estrangers.

Au milieu de ce Convent est une Tour quarée, dont les murailles sont de pierres, son pied jusqu'à la hauteur de trois toises, où est la porte, est tout massif. On n'entre dans cette Tour que par un Pont-Levis qui répond sur la Terrasse d'une maison qui est vis-àvis. C'est dans cette Tour que les Religieux conservent ce qu'il ont de

plus precieux, & où ils font ferme à coup de pierres contre les Arabes qui les veulent insulter.

Le jardin est fort grand & d'un bon raport, à cause des fruits & des herbages qui y viennent tres-bien; par le moyen de la grande abondance d'eau qu'on y conduit par de petits ruisseaux qui passent par dessous les murailles. Cette eau qui est claire & fort salée, quoy qu'on en boive, a ses sources dans le Mont Colzim. Il y a aussi deux petites vignes, dont les Religieux font du vin blanc fort delicat, qu'ils conservent pour la Messe & pour regaler les Estrangers de remarque.

Les Religieux de ce Convent ne sont plus en si grand nombre qu'ils ont esté autresfois; car en l'année 1672. ils n'estoient que dix-neuf, dont deux estoient Prestres. Ils estoient tellement maigres & abbatus par leurs jeûnes & mortifications qu'ils ressembloient plûtost à des Squelettes qu'à de veritables Hommes.

Leur Regle les oblige de renoncer pour toûjours au mariage, & à leurs parens, de ne posseder aucun bien, d'habiter dans le desert, de s'habiller de laine, de ceindre leurs reins avec une courroye, de ne point manger de viande, ny boire de vin, si ce n'est dans la derniere necessité, & mesme de retrancher de leur dîner, & de se priver, autant qu'il est possible de toutes les nouritures, sans lesquelles le corps ne se peut soûtenir. Elle leur ordonne d'employer tout le temps, en jeûnes, en Oraisons & au travail, d'avoir continuellement dans leur esprit la pensée de Dieu, de s'appliquer à la lecture de l'Ecriture-Sainte, & à l'intelligence des verités qu'elle nous enseigne: De plus elle les oblige à dormir sur une natte par terre, excepté le Superieur & les Malades, à ne point oster leurs habits, & leur ceinture, à ne point coucher deux sur un mesme oreiller, ny deux l'un proche de l'autre. Enfin leur Regle les oblige à dire les Heures Canoniales; & à se prosterner tous les soirs avant que de se coucher cent cinquante fois la face & le ventre contre terre, & d'étendre les deux bras en croix, le poing fermé; & aprés s'estre levez, se faire a chaque fois le Signe de la Croix: outre ces cent cinquante prosternations, ils en font encore sept autres à l'Eglise, une avant chaque Heure Canoniale.

Nous avons icy à la Trape proche de Versailles des Religieux de l'Ordre de Saint Bernard qui vivent dans une austerité fort approchante de celle-là.

Estat de l'Egypte.

Davity de l'Afrique page 276.

L'Air de ce Pays est mauvais, & fort incommode pour la santé, à cause des grandes chaleurs. Le Terroir y est gras à cause qu'à mesure que le Nil se deborde, ses eaux humectent, & ramolissent la terre & l'engraissent de son limon; mais en general c'est un Pays où l'on ne peut voyager en tout temps de l'année, car tantost on en est empesché par les chaleurs excessives du Soleil, ou par le débordement du Nil. Selon que le Nil croist, ceux du Pays jugent de l'abondance ou disette des grains; car quand ses eaux croissent dans l'isle de *Miquias* jusques à la marque de vingt ou vingt & une coudées ils estiment que l'année sera fertile; mais s'il croist jusqu'à vingt-quatre, vingt-cinq, ou vingt-six coudées, ils desesperent d'une bonne Recolte à cause que la terre sera trop humide & molle; quand l'eau ne monte que jusque à dix-neuf, ou s'il arrive qu'elle ne s'éleve que jusqu'à seize, ils sont asseurez d'avoir grande disette de grains On donne l'avantage aux anciens Egyptiens d'avoir inventé l'Arithmetique, la Geometrie, l'Astrologie, la Medecine, & plusieurs autres Sciences, & d'avoir fait les premiers du Papier & des Toiles; ils sont ordinairement de couleur d'Olive, & plus leur Pays est éloigné du Caire vers le Midy, plus leur teint est bazané jusques là mesme, que ceux qui sont aux confins de la Nubie, sont tous chastains; ils sont oisifs & fort lâches tant les Coptes que Mores, les petites gens y sont larrons, menteurs, traîtres & si avides d'argent, qu'ils tuëroient pour un Medin le plus proche de leurs parens. Les femmes y sont de petite taille, ont le tein brun & s'habillent mal: toute leur beauté consiste à avoir l'œil vif.

P. Vansleb Voyage d'Egypte p. 41.

Les Juifs qui y ont esté presque de tout temps se meslent du negoce; mais ils ne sortent point des Villes; car d'abord que les Paysans en découvrent dehors, ils les maltraitent d'une étrange maniere. Les revenus que le Grand-Seigneur tire de l'Egypte, sont du *Carach* ou tribut, des Terres & Villages que les Fermiers ont pris à ferme du Divan; parce que toute la Terre d'Egypte, exceptés les Legs des Mosquées & ceux qui sont pour la Mecque, appartiennent en propre au Grand-Seigneur, ayant Conquis ce Pays l'épée à la main.

On fait état que le seul revenu du Nitre vaut au Grand-Seigneur trente-six Bourses par an, ou 18000 écus, chaque Bourse est de 500. écus.

Comme cy-dessus p. 15.

Les Turcs qui s'y sont établis depuis que le Sultan Selim conquit l'Egypte en l'année 1518. gouvernent le Pays, le defendent & occupent toutes

FIGURE XXXII.

Davity de l'Afrique p. 303, 582

toutes les Charges. On fait compte qu'il y a 6000 chevaux & autant d'hommes de pied entretenus ordinairement pour la garde du Caire, & pour empescher les courses des Arabes, l'on peut aisement juger par la Garnison de cette Ville combien il doit y avoir de Troupes repanduës dans ce Pays.

La Religion qui y a plus de cours est la Mahometane. Le Grand-Seigneur tient d'ordinaire un Beglerbey ou Bassa dans la Ville du Caire qui commande à toute l'Egypte. L'Egypte est maintenant peuplée de diverses Nations comme Coptes, Mores, Arabes, Turcs, Grecs, Juifs, &c.

Vansleb Relation d'Egypte p. 13. &c.

Les Copts ou Coptes sont les Naturels & Originaires du Pays nommez ainsi de *Copt* Fils de Misrain qui fût Roy d'Egypte aprés la mort de son Pere.

Le nombre des Coptes en Egypte qui payoient autrefois Tribut à *Amru Ibn il Ass* estoit de six cens mille, maintenant il ne passe pas dix ou tout auplus quinze mille. Une des causes de cette diminution vient que du temps des Romains ils avoient une grande fermeté dans la Religion Chrestienne, ce qui irrita tellement les Gouverneurs Payens qu'ils en massacrerent des milliers à la fois.

Ils estoient anciennement Idolâtres, & chaque Ville principale avoit sa divinité particuliere à laquelle elle rendoit un culte divin. Il y en avoit qui adoroient quelques Dieux, comme Apollon, Osiris & Serapis, d'autres se faisoient des Dieux d'un Veau d'un Porc, d'un Figuier, &c.

Mais depuis la venuë de Nostre-Seigneur, ils se sont convertis des premiers à la Religion Chrestienne par la Predication de Saint Marc leur Apostre & Evangeliste; ils se sont conservés Orthodoxes, jusqu'au temps de Dioscore leur Patriarche, lequel estant tombé dans l'erreur qu'il n'y avoit en Jesus-Christ qu'une seule Nature, cette erreur avec son Autheur fût condamnée comme Heretique dans le Concile de Calcedoine, c'est pour cela qu'ils sont encore tenus comme Heretiques par l'Eglise Romaine.

La premiere Langue de l'Egypte est la Copte qui a esté en usage tout le temps que les Roys Coptes ont esté les Maistres de l'Egypte. Mais aprés qu'Alexandre le Grand les eut subjuguez, ils furent obligez d'apprendre la Langue de leur Conquerant, c'est a dire la Grecque; qui a esté la vulgaire de l'Egypte plus de neuf cens années; & jusqu'à ce que les Arabes ayant chassé les Grecs, ils y introduisirent l'Arabe qu'on parle encore vulgairement en Egypte.

Les Mariages de Coptes se font en cette maniere: Aprés Matines les amis & les parens de l'Epoux & de l'Epouse les conduisent de la mai-

ſon où ſe fait la Nopce à l'Egliſe, éclairez par quantité de flambeaux & de Cierges allumez chantent par les ruës des Hymnes en Langue Copte, & battant avec de petits marteaux de bois contre des petites regles d'Ebeine, ce qui tient lieu de muſique parmy eux. Eſtant arrivez à l'Egliſe on mene l'Epoux dans le chœur interieur & l'Epouſe à l'appartement des femmes, aprés que les Preſtres & le Peuples ont chanté quelques Prieres, celuy qui fait la Ceremonie du Mariage, vient dire quelque Oraiſon ſur l'Epoux avec pluſieurs ſignes de Croix, puis le fait ſeoir à terre le viſage tourné vers le *Heikel*, tenant de bout derriere luy une Croix d'Argent ſur ſa teſte, & continuë à dire des Prieres qu'il appellent *les Oraiſons du nœud*, puis ayans revêtu l'Epoux d'une Aube, il luy lie une Ceinture ſur les reins, & luy met ſur la teſte une Nappe blanche, & le conduit ainſi paré à l'Epouſe où eſtant aſſis, il les couvre tous deux de cette meſme Nappe, & les oblige de s'approcher la teſte l'un de l'autre, puis il oingt l'Epoux d'huile d'Olive au front & au deſſus du poing, & l'Epouſe de meſme. Aprés quoy il leur fait donner les mains l'un à l'autre, & lit tout-haut l'Exhortation qui contient les devoirs qu'ils ſe doivent rendre mutuellement. Ainſi, aprés une longue ſuite de Prieres, finit la ſolemnité de Mariage qu'ils appellent *la Coronation des Epouſez*, enſuite l'Epoux & l'Epouſe entendent la Meſſe où ils communient, & s'en retournent chez eux.

On tient qu'il n'y a point de Nation plus oppreſſée en Egypte que celle de ces Coptes particulierement depuis que les Turcs en ont détruit les meilleures familles, & reduites les autres dans un eſtat ſi bas qu'ils ne les conſiderent plus que comme le reſte & le rebut des autres hommes : en effet on dit que les Turcs & les Mores les traitent avec beaucoup plus de ſeverité qu'ils ne font les Juifs, juſques-là meſme que leur Patriarche n'oſe ſortir la plûpart du temps de ſa maiſon, afin d'éviter les Avanies.

Autrefois le *Carache* ou Tribut que les Coptes eſtoient obligez de payer, n'étoit pas fixé à combien par teſte, les uns donnoient quelque choſe à une Moſquée, d'autre à quelques Grands Seigneurs ; Mais en l'année 1672. le Baſſa Hibrahim taxa tous les Coptes ſur un meſme pied, comme Tributaires du Grand Seigneur, leur faiſant payer également par teſte cent vingt huit *paras* ou huit livres ſeize ſols de noſtre monoye, dont le Baſſa paye ce qui eſt deu aux Seigneurs, & aux Moſquées le reſte eſt mis dans le treſor du Grand-Seigneur.

CHAPITRE V.

Des Costes d'Abex. D'Ajan & de Zanguebar. De la Ville de Suaquen. De Brava. De Mozambique. Etat du Païs & de l'Isle de Zocotora.

Des Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar.

LA plûpart des Costes Orientales de l'Afrique, & qui sont baignées par la Mer-Rouge & par la Mer des Indes peuvent estre comprises sous trois noms generaux, qui sont la Coste d'*Abex*, la Coste d'*Ajan*, & la Coste de *Zanguebar*, qui répondent en general aux Costes que les Anciens connoissoient sous les noms de *Trogloditique* d'*Azanie*, & de *Barbarie*, &c. *Ptolemai L.4. cap.3.*

Davity de l'Afrique page 500, 638. & 491.
Atlas de Ianſſe & de Blaeu.

Ces Coſtes priſes toutes enſemble, comme ne formans qu'une étroite, mais tres-longue étenduë de Pays, ont pour Bornes au Septentrion l'Egypte, à l'Orient la Mer-Rouge & la Mer de Zanguebar, au Midy les Cafres, & à l'Occident l'Abiſſinie.

Ses Montagnes conſiderables ſont celles qui ſont à l'Occident du Deſert de Suaquen, de Biſali, de Felles, de Zog, &c.

Ses principales Rivieres, ſont Barama, Guilmanci ou Palma, &c.

Ces Païs ou Coſtes ſont diviſés chacun en pluſieurs Provinces & en pluſieurs Eſtats qui portent la plûpart le nom de leurs Villes Capitales.

La Coſte d'Abaſſie ou d'Abex qui s'étend le long de la Mer-Rouge, a pluſieurs Villes que les Mores ont occupées depuis peu. Celle de Suaquen y eſt fort conſiderable, à ſon Midy eſt la Ville d'Arquiquo, le Païs de Dangali, &c.

Davity comme deſſus p. 501.

La Coſte d'Ajan à qui l'on donne fort ſouvent auſſi le nom d'Abex, comprend pluſieurs Païs & Royaumes, dont les plus conſiderables ſont ceux de

Magadaxo,
D'Adea,
La Republique de Brava, &c.

La Coſte de Zanguebar renferme les Royaumes de

Melinde,
Monbaze,
Quiloa,
Mozambique, &c.

FIGURE XXXIII.

De la Ville de Suaquen.

CETTE Ville à qui l'on donne les noms de Zuaguin, de Suachim, &c. eſt ſituée dans l'enfoncement d'un petit Bras de Mer ou Golfe qui y fait un tres-bon Port, où autrefois les Chrétiens d'Ethiopie s'y embarquoient pour le Voyage de Jeruſalem, & où encore viennent ſe rendre les Marchands qui vont d'Egypte trafiquer dans l'Abiſſinie.

Cette Ville a ſes maiſons bien bâties. Elle doit apparemment eſtre grande, puiſque la garniſon y eſt ordinairement de trois mille Janiſſaires ſous le commandement d'un Baſſa que le Grand-Seigneur y entretient, depuis qu'il s'en eſt rendu Maiſtre.

De la Ville de Brava.

CETTE Ville qui eſt de la Coſte d'Ajan, eſt ſituée ſur le bord de la Mer. Ses maiſons ſont aſſez bien bâties, mais à la Moreſque. Son enceinte eſt fortifiée d'une bonne muraille ; c'eſt la ſeule Republique que l'on ſçache en toute l'Afrique. Ses Habitans ſe gouvernent ſous les Loix de douze Xeques qu'ils éliſent d'entre les deſcendans des ſept freres Arabes qui ſe retirerent en ces quartiers, fuyant la perſecution des Rois de Lacah dans l'Arabie Heureuſe.

FIGURE XXXIV.

De Mozambique Ville du Zanguebar.

VASQUE Gama Capitaine General de la Flote d'Emanuel Roy de Portugal, découvrit Mozambique au commencement de Mars 1497. Elle avoit esté jusqu'à lors inconnuë aux Peuples de l'Europe. Les Portugais luy donnerent le nom de *Saint Georges* qui ne luy est pas demeuré.

Elle est bâtie dans une Isle longue de demy-lieuë, large d'un quart de lieuë & éloignée d'un autre quart, de la Terre-Ferme.

Le Canal qui les separe, n'a guere de fond; on croit sur de grandes apparences que les coups de Mer de quelque violente tempeste ont détaché cette Isle du Continent.

Elle appartenoit au Roy de Quiloa, lorsque les Portugais la considerant comme un tres-favorable lieu pour la Navigation des Indes, l'occuperent à force d'armes. Ils y firent bâtir un Chasteau l'année 1508. pour la seureté de leur domination & de leurs marchandises.

Elle est grande & bien peuplée, & le seroit davantage, si l'air y estoit meilleur. Ses Maisons sont couvertes de paille, & le bastiment en est ordonné de telle sorte, que les fenestres regardent le Soleil-levant, & la pleine Mer pour recevoir les vents frais, & avoir de l'ombre dés que la matinée est passée.

Les Portugais y ont fait bastir une Eglise, & un Hôpital. L'Hôpital est de fondation Royale, sous le titre de *San Domingo*. Il est tres-riche, & les Voyageurs qui demeurent malades en faisant la traversée des Indes, y sont fort bien traités.

L'entrée du Port est difficile & dangereuse, & il faut avoir des Pilotes de la Ville pour y conduire les Vaisseaux de dehors, mais il est tres frequenté, & en sortant de Goa, les Vaisseaux y viennent ordinairement moüiller, & attendre les vents reglés qui regnent de six mois en six mois pour doubler le Cap de Bonne Esperance.

FIGURE XXXV.

Estat des Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar.

LES pluyes & les vents qui viennent de la Mer abbatent un peu les vehementes chaleurs de ce Païs, & comme il occupe une bonne partie de la largeur de la Zone Toride, l'air de chaque endroit est extrémement échauffé dans les differentes saisons que le Soleil passe par le Zenith, & envoye ses rayons à plomb. Alors il faut employer la nuit au labour & aux affaires, & le jour au repos & à la retraite. Mais en general le Païs est plus chaud dans ses deux extremités que vers le milieu.

Il y a des endroits où la Terre est tres-fertile, particulierement dans les Vallons. On y seme du milet, du ris, & mesme du froment; mais le grain en est fort menu. Il y croit aussi quantité de fruits, mais sur tout des oranges excellentes.

La taille & le teint des Peuples y est different; car vers le milieu ils sont plus grands & plus noirs que vers le Septentrion, & ces derniers sentent mauvais, & vont nuds. Ceux du Midy portent des chemisettes & ont des Turbans. En general leur nouriture est miserable, & ne consiste guere qu'en poissons & en herbages.

On trouve de l'ambre-gris le long de la Coste, & dans quelques-unes de ses montagnes, il y a de l'or qui y attire beaucoup de Marchands Estrangers, sur tout quantité d'Arabes, qui s'étant fournis à la Mecque des Clincaillerie que les Caravanes y apportent de l'Europe, les viennent debiter jusqu'au prés de Mozambique, ils font aussi trafic d'habillemens legers à l'usage du Païs.

Tavernier Liv. I. ch. 18. p. 174. des indes.

Il y a une si grande quantité d'Elephans dans le Zanguebar qu'il se trouve des enceintes ou especes de murailles d'une lieuë de circuit qui ne sont faites que des dents de ces animaux.

On y parle plusieurs langues differentes. Les Peuples y ont beaucoup de courage, & se servent fort adroitement de leurs armes qui sont des haches, des arcs, de longues épées, & de petits poignards. Leur bravoure ou plûtost leur temerité est si grande, qu'un homme seul pour une fort petite recompense, entreprendra d'en aller attaquer dix ou douze. La Religion y est fort differente. Les Portugais ont introduit le Christianisme en quelques endroits; mais la Mahometane est la dominante. On y trouve des Juifs, & quelques Idolâtres.

Les Portugais sont les seuls Peuples de l'Europe qui ont des Places dans le Zanguebar. Ils y occupent Mozambique, les Chasteaux de Quiloa, de Melinde, & quelques autres. Le Vice-Roy de Goa en nomme les Gouverneurs.

FIGURE XXXVI.

De l'Isle de Zocotora & des petites qui l'environnent.

Pline L. 6. ch. 28.
Davity de l'Afrique page 654.

ZOCOTORA a esté connuë des Anciens sous le nom de *Dioscordie* ou *Dioscurias*. Elle estoit baignée de la Mer d'Azanie, nous l'appellons maintenant Zocotora. Elle est dans la Mer des Indes vers l'embouchure du Détroit de Babelmandel, & à l'Orient de la Coste d'Ajan, dont elle n'est separée que par un Canal de vingt lieuës.

On ne sçait qui en a fait la découverte, mais elle fut reconnuë par un Portugais nommé Edouart de Leme, l'année 1507.

Sa Coste paroist de loin par la hauteur de ses Rochers qui en rendent la Navigation tres-dangereuse. Aussi les Vaisseaux Estrangers ne se hazardent d'y aller moüiller que sous la conduite d'un Pilote du Païs.

Quoy qu'elle soit fort peuplée, on tient qu'il n'y a qu'une Ville & trois Bourgs. La Ville porte le nom de l'Isle.

L'air y est naturellement chaud, mais les vents de Mer le temperent. La Terre est montagneuse, seche & sterile: il s'y rencontre toutesfois quelques Vallons où l'on trouve des herbages qui nourrissent beaucoup de bestail. Les fruits & particulierement les Dattes y sont en abondance, aussi-bien que l'encens & le bois d'Aloës qui y sont fort communs.

Les Peuples sont Originaires d'Arabie, & le justifient assés par la conformité qu'ils ont avec les Arabes en leur langage, en leurs habits, & en leurs coutumes.

Le Commerce de ces Insulaires roule sur le negoce de leurs dattes, ils vont quelquesfois en vendre jusqu'à Goa, d'où en échange ils rapportent beaucoup d'epiceries qu'ils vont revendre ailleurs, sur tout dans l'Ethiopie.

Ils sont belliqueux, & craignent peu la mort, la perfidie leur est naturelle, & ils la deguisent sous des douceurs apparentes, quand ils traittent avec les Estrangers.

Ils n'ont point d'autre Religion que la Mahometane, & ne souffrent l'exercice d'aucune autre. Ils obeïssent à un Roy qui est Tributaire du Cherif de la Mecque.

Les petites Isles des environs sont celles *Dos Hermanos* ou des Freres, & des *Duas Hirmanas*, c'est à dire des Sœurs.

FIGURE XXXVII.

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

De l'Isle de Madagascar. Du Fort Dauphin. Des Grands ou Rois. Etat de Madagascar. De l'Isle de Bourbon, & de l'Isle Maurice.

De l'Isle de Madagascar.

ON tient que les Anciens ont connu cette Isle sous le nom de *Menuthias*, de *Cerné*, &c. Les Perses & les Arabes luy ont donné celuy de *Sarandib*, & ses Habitans l'ont nommée *Madecase*; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle a esté découverte l'année 1506. par des Vaisseaux Portugais que le General Almeyde envoyoit des Indes à Lisbonne. On luy donna le nom de *S. Laurent* à cause que la découverte se fit le jour de la Feste de ce grand Martyr: & par ce que les Insulaires appelloient la partie Septentrionale Madecase, & la Meridionale Malagache, les Portugais formerent aussi de ces deux noms celuy de Madagascar. Les François luy ont donné le nom d'*Isle Dauphine*, sous le Regne de Henry IV. en consideration de Monseigneur le Dauphin qui a regné depuis sous le nom de Loüis XIII.

Ptolemæi Africa. Flacourt Hist. de l'Isle de Madagascar ch. 1. Vvytfliet. Magin Histoire Univers. des Indes Orient c. 19. p. 25. Mandeslo Voyage des Indes page 545.

Elle passe pour une des plus grandes Isles de la Terre. Elle est dans l'Ocean Meridional, & regarde à l'Occident les Costes de Zanguebar & des Cafres.

Elle a de longues chaînes de Montagnes, & les principales sont Vingagora, & Bohistmene.

Ses principales Rivieres sont Managourou, Itapoule ou Tapoule, Mananghare ou Matangnar, Mananpani, Mandrerei, Mananbouve ou Manabauver, Onghlahe ou Onglahe, Ranoumena ou Ranoumerca, Mansiatre, &c.

Elle a plusieurs Caps, dont les plus considerables sont ceux de S. Sebastien, de Natal, de Saint Antoine, de Bout ou longue Pointe, de Saint Sebastien, de Saint André, &c.

Ses Ports & ses Rades les plus assurées, & où l'on frequente le plus, sont le Port aux Prunes, celuy du Fort Dauphin, du Tonnerre, des Bretons, de Saint Augustin, de Saint Vincent, de Nansio, de Saint André, & le Rond.

Elle est divisée en plusieurs Peuples & Païs qui sont la plûpart inconnus à ceux d'Europe, sur tout ceux qui sont vers sa partie Septentrionale.

Les plus connuës des habitations qui ont des noms que les Européens leur ont la plûpart imposez, sont sant-Angelo, Arco, Port aux Prunes, Antavares, Matatane, Vohistbanh, Fangatere, Vallée d'Amboule, Carcanossi, ou Anossi Païs des Zafe, An Renavoule, Cochaa, Lahay Fouchy ou la Héfonty, Terra de Guda, Terre de Pracel, & de S. André, Ansianach, au Nord des Ampatres sont les Païs des Machicores, des Pierres, &c.

Les Isles les plus considerables qui l'environnent sont sainte Marie, sainte Apolline, l'Isle Maurice, celle de Mascaregne ou de Bourbon: Les autres ne sont que des Rochers ou des Bancs dangereux, dont le plus considerable est dans la Coste Occidentale dans la Baye de Pracel.

Au Sud-Oüest du Cap de Bonne Esperance, on trouve l'Isle de Gonçalo Alvarés, & celle de Tristan de Cunha, dont nous ne donnerons point la Carte particuliere, à cause que les Voyageurs les évitent ordinairement, & qu'on ne sçait si elles sont habitées ou desertes estant toutes environnées de Rochers.

FIGURE XXXVIII.

Le Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar.

Souchu de Renefort Voyage de Madagascar c.5. &c.

CE Fort a esté basty pour assurer l'établissement des Colonies que la Compagnie Françoise des Indes Orientales a envoyées à Madagascar, & servir de logement au Gouverneur & à la Garnison qu'elle y entretenoit sous les ordres du Roy.

Il est situé entre deux grandes pointes qui forment une Ance de sept lieuës de tour, sur une petite langue de terre que les Insulaires appellent Tholanhare.

Sa figure est un quarré long de vingt-cinq toises de longueur sur vingt de largeur. Des quatre Angles il n'y en a que trois qui soient couverts, chacun d'un Bastion. Le quatriéme se rencontre sur le Roc qui est escarpé : de sorte que cet Angle est suffisamment deffendu par une Tour qu'on y a élevée. Le costé qui regarde la Mer est aussi en precipice, & soûtenu par une plate-forme, où il y a toûjours des pieces en batterie ou Magazin.

Cette enceinte renferme le logement du Gouverneur, flanqué de deux grosses Tours basties de pierre de taille, une destinée à servir de prison, & l'autre de chambre d'armes.

Flacourt Relation de l'Isle de Madagascar ch. 83. p. 410.

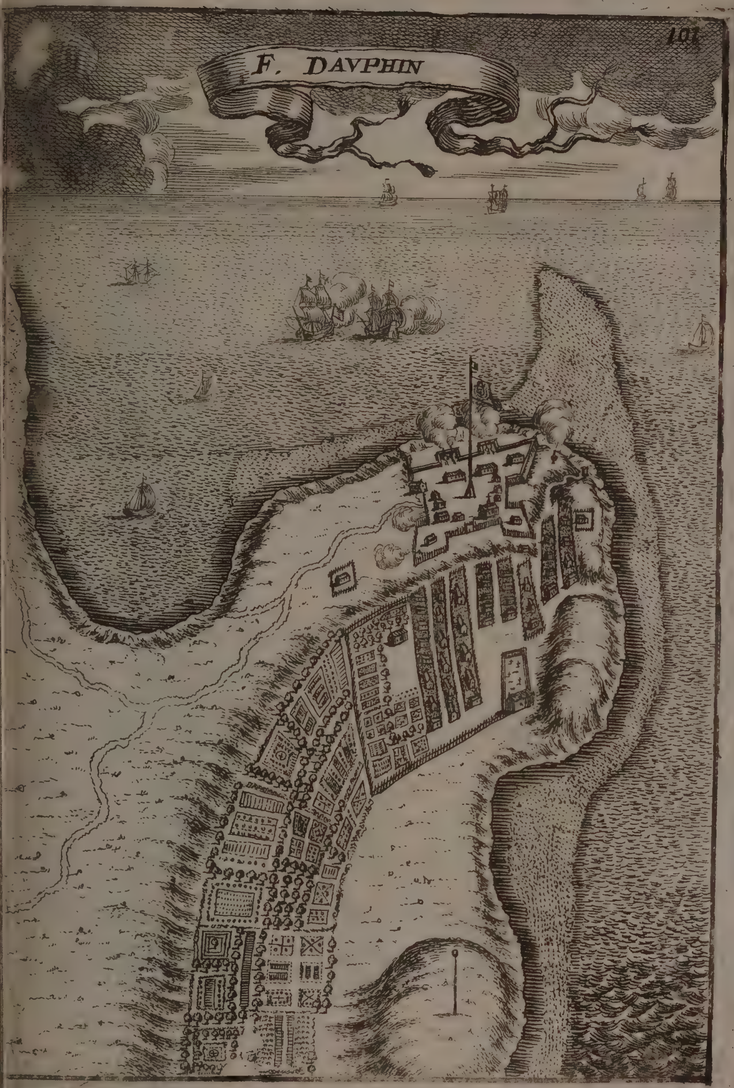
Il y avoit à costé une grande Chapelle, cinq Magazins, deux Forges, seize Maisons de charpente, & un Corps de Gardes, en l'année 1655. tout cela fut embrazé par l'imprudence d'un particulier qui ayant fondu du cuivre dans un creuset, le jetta tout ardent hors de l'enceinte du Fort sur des herbes seches qui prirent feu. Les vents porterent la flame. Le canon creva, & toutes les bombes & les grenades furent consumées.

Aprés cet accident on s'est attaché à restablir le Fort, & à le mettre en estat de défence; ce qui a esté executé.

L'Habitation Dauphine est dans une vallée au Midy du Fort. Le nom comme nous avons dit dans les pages precedentes, lui fut donné dans le temps que Loüis XIII. de glorieuse memoire n'estoit encore que Dauphin, & servit à marquer le respect qu'on avoit pour ce jeune Prince. L'habitation consistoit en cent cinquante cases pour le logement de la Colonie & des Negres attachés à son service, chaque Case avoit son jardin, que l'on cultivoit avec beaucoup de soin.

L'eau des puits de cette habitation est fade & peu agreable, aussi ne sert-elle que pour arroser les jardinages. Celle que l'on boit se puise à l'extremité du Cap où le Fort est situé.

FIGURE XXXIX.



Des Grands ou Rois de Madagascar & de leurs Sujets.

Flacourt Histoire de Madagascar ch. 16.

CEux qui ont voyagé dans cette Isle, assurent que les Peuples y sont gouvernés par des Grands, & que ces Grands y prennent la mesme authorité que les Roys des autres Païs, estant Maistres des biens & de la vie de leurs Sujets.

Le Sieur de Flacourt qui nous a donné une Histoire fort particuliere de cette Isle, particulierement de la Province de *Carcanossi*, dit que dans cette Province qui est gouvernée comme les autres, il y a deux sortes de genre d'hommes; sçavoir les Blancs & les Noirs.

Les Blancs sont divisez en trois sortes, sçavoir en *Roandrian*, *Anacandrian*, & *Ondzatsi*.

Les Noirs sont divisez en quatre sortes, sçavoir en *Voadziri*, *Lohavohits*, *Ontsoa*, & *Ondeves*.

Les Roandrian sont ceux qui sont comme les Princes & de la race des Princes.

Les Anacandrian sont décendus des Grands, mais ont degeneré & sont comme des Bastards des Grands: Ils s'appellent aussi *Ontampassemaca*; c'est à dire hommes de sables de la Mecque, d'où ils se disent venus avec les Roandrian.

Les Ondzatsi ont la peau rouge, & les cheveux longs comme les Roandrian & Anacandrian, mais plus vils & plus bas, estant décendus des Matelots qui ont amené en cette Terre *Dian Racoube* leur ancestre. Ceux-cy sont la plûpart pêcheurs, ou gardiens des Cimetieres des Grands.

Les Voadziri sont les plus grands & les plus riches d'entre les Noirs, & sont Maistres d'un ou plusieurs Villages, ayant privilege de couper dans leurs Villages la gorge aux bestes qui leur appartiennent, à leurs Sujets & à leurs esclaves.

Les Lohavohits sont Grands aussi entre les Noirs; mais ils ne peuvent pas couper la gorge à un bœuf ou à une vache qui leur appartienne. Il faut qu'ils aillent querir un Roandrian ou Anacandrian pour luy couper la gorge.

Les Ontsoa sont au dessous des Lohavohits & leurs parens.

Les Ondeves sont les Esclaves de pere & de mere achetez ou pris en guerre.

FIGURE XI.
103
GRAND DE MADAGASCAR

Tant les Anacandrian, Ondzatſi, que les Voadziri, Lohavohits, & Ontſoa, quand ils meurent ne peuvent rien laiſſer à leurs enfans, dautant que les Grands, ſous qui ils ſont, s'emparent de tous les bœufs & de tout ce qu'ils poſſedent, ne laiſſans à leurs enfans ſimplement que les terres pour planter des vivres. Lors qu'un Grand eſt mort, il eſt permis à ces Voadziri, Lohavohits, & Ontzoa d'en choiſir un autre à leur volonté, pourveu qu'à cette élection ils reçoivent de luy le *Laſic-douve*; c'eſt à dire un preſent qu'il leur fait, lors qu'ils ſe mettent ſous ſa protection. Auſſi à leur mort, le Grand, herite de tout ce qu'ils poſſedent en vertu de ce Laſic-douve qu'il leur a donné; mais les Ondeves ne peuvent quitter leur Maiſtre, ſi ce n'eſt que pendant la famine il refuſent de les aſſiſter au beſoin, en ce cas ils vont librement s'engager ſous d'autres Maiſtres.

Souchu de Renefort Voyage de Madagaſcar. Livre 2. ch. 2.

Quand un Grand en vient voir un autre, le viſité preſte à ſon Hôte une de ſes femmes qu'il penſe la plus capable de luy donner de l'amour; car ce luy ſeroit un afront inſigne s'il ne s'en ſervoit pas, les Sujets en uſent de meſme maniere à l'égard de leurs amis & des Eſtrangers.

Du Bois Relation de l'Iſle Dauphine page. 118. 138. &c.

Ses Grands ne vivent guere en paix enſemble; quand ils peuvent prendre quelque avantage les uns ſur les autres, ils n'en laiſſent pas perdre l'occaſion, & ſe font ordinairement la guerre, dont la cauſe vient d'ordinaire pour les femmes. Et outre cela, ils ſe gardent des haines de pluſieurs races les uns aux autres, juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient vangez. Les Peres impriment ces haines dans l'eſprit de leurs enfans, & les excitent à ſe vanger, s'ils en trouvent l'occaſion.

Ces Grands ſe plaiſent à la Comedie, ils ont des Comediens qu'ils nomment *Secatſes*. Ces Secatſes ſont ſemblables à des Hermafrodites: ils ont le viſage maſculin, ne portent point de barbe, & ſont veſtus comme des femmes. Ils ſont adroits, & font quantité de tours de ſoupleſſes, joüent des farces ou Comedies à leur mode.

Estat general de l'Isle de Madagascar.

L'Air de cette Isle est extrémement chaud, & fort nuisible aux nouveaux venus d'Europe, sa situation dans la Zone Torride, & sur le commencement de la Temperée en a banny pour jamais la nege & la glace. Les terres y sont couvertes de bois & de ronces, mais estant défrichées, leur fertilité est extraordinaire.

Flacourt Hist. de l'Isle de Madagascar dans son Avantpropos &c.

Elles rapportent sur tout en abondance les pois, les feves, & le ris qu'on y seme. On y trouve des canes de sucre. Le Tabac y vient fort bien, mais s'il n'est mis en rouleau dans les mois de May & de Juin, il se pourrit quand on le transporte en Europe. On y a trouvé des mines de fer, & on conjecture qu'il y en a quelques-unes d'or. On n'y voit point d'animaux sauvages que de gros serpens qui ne sont point venimeux, & des Crocodiles. Mais de temps en temps il s'y engendre des sauterelles qui desolent tous les fruits, & ravagent les recoltes comme si le feu y avoit passé. Les Originaires de l'Isle amassent de ces sauterelles & en font provision pour manger. Les Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Cochons & autres Bestiaux d'Europe y sont en grande quantité, pour ce qui est des Poulets d'Inde, Canars, & Pigeons, la race y a esté portée de France par Monsieur de Mondevergues.

Du Bois Relation de Madagascar page 154.

Ces Insulaires parlent tous une mesme langue, ils se disent originaires de la Terre-Ferme; ce qui est vray-semblable pour les Blancs, parce qu'ils sont circoncis, & que les noms qu'ils portent sont des noms corrompus d'Aaron, de Moyse, d'Ester & semblables. De sorte qu'ils pouroient bien estre venus des anciennes transmigrations des Juifs. Ce qui se doit entendre à l'égard de ceux qui ont le teint blanc; car il y en a aussi de noirs qui peuvent avoir receu des autres ces marques de Judaïsme. Leurs habitations se peuvent distinguer en Villages, Bourgs, & Villes. Les Villages sont ambulatoires, quatre hommes élevent une case ou maison sur leurs épaules, & la transportent facilement où bon leur semble. Les Bourgs sont stables & entourés de pieux, & les Villes outre les pieux qui leur servent de murailles, sont environnées d'un fossé profond & large de six ou sept pieds; c'est dans ces fortes de Villes où demeurent les Grands, dans des maisons qu'ils appellent *Donac*, qui sont faites de planches.

Souchu de Renefort comme cy-dessus page 264.

Les Blancs & les Noirs vont ordinairement tout nuds, à l'exception de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes des plus apparens ont des petits corps de cotte, & des juppes qu'elles nomment *Paignes*. Leur sexe ne s'y pique pas de chasteté avant le mariage, & ne conte pour rien la prostitution, jusqu'à ce qu'un mary borne cette lasciveté. Les hommes achetent leurs femmes, & celuy-là en a le plus qui est le plus riche.

Leurs richesses consistent au nombre des Esclaves qu'ils entretiennent pour avoir soin des troupeaux de bœufs, de moutons, & de cabris. Les bœufs y ont une tumeur ou espece de loupe entre les épaules qui est toute de graisse, & qui sert à faire une espece de beurre. Les François qui y sont établis vont en traite trafiquer chez ces Insulaires: Ils portent de la Cornaline, Samesan, Rassades, & Menilles de Cuivre ou d'Etain, & en retirent des Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Miel, Poulles, Ris, Or & Argent, Ambre gris, & autres Marchandises.

Ces Insulaires ont du courage, se battent avec intrepidité, & méprisent la mort. Ils sont ordinairement armés de dix ou douze Zagayes, dont il y en a toûjours une plus grosse que les autres, & celle-là se reserve pour venir aux prises quand on a lancé les premieres. La cruauté est inseparable de leurs combats. Ils exterminent jusqu'aux femmes & aux enfans de leurs ennemis, pour ne rien laisser qui se puisse un jour ressentir de leur cruauté.

Ils sont persuadés qu'il y a un Dieu qui a créé toutes choses, & le nomment Zanharre. Ils ne luy bâtissent point de Temples, mais ils luy font des sacrifices, & le premier morceau de la victime se jette toûjours par terre comme une offrande au Diable qu'ils nomment *Beliche*. Ils pretendent par-là se le rendre favorable, & les Noirs l'invoquent pour appaiser sa colere. Ils ont des Sorciers ou Magiciens qui leur donnent des caracteres qu'ils appellent Ollys ou Aulys, pour les garder contre plusieurs choses, mais inutilement.

FIGURE XLI.

De l'Isle de Bourbon.

Flacourt Relation de l'Isle de Madagascar c. 28.

Dubois Relation de l'Isle Dauphine & de l'Isle Bourbon p. 168. & 182.

L'Isle de Bourbon est entre Madagascar & l'Isle Maurice. Elle a esté appellée autrefois Mascaregne, mais les François luy ont donné le nom de l'Auguste Famille qui gouverne le Royaume.

Elle a plusieurs Montagnes que les Vaisseaux découvrent de loin. Mais il y en a une qui vomit des flames comme le Mont-Gibel, & les torrens de feu qui en sont sortis ont embrazé la partie Orientale de l'Isle, celle que l'on nomme Rouge est vers la partie Orientale.

Cette Isle a quelque 60. lieuës de tour, & dix de large, ceux qui l'ont parcouruë ont esté onze jours à faire son tour.

Le Cap le plus considerable de la Coste est celuy de Saint Bernard. Elle a quantité de Lacs & plusieurs Ruisseaux; entre autres ceux du Mats, du Marsoin, de S. Estienne, de Saint Gilles, du Galet, & de Saint Jean. Les eaux de quelques-uns sont medecinales & salutaires.

Les François y ont les habitations de l'Assomption, de Sainte Suzane, de Saint Gilles, de Saint Paul ,& de la possession du Roy : mais peu à peu elles se ruïnent faute d'estre secouruës de l'Europe.

L'air y est le plus pur & le plus salutaire de l'Univers, & les malades que les Vaisseaux de l'Europe y debarquent ont fort peu d'infirmités, dont ils ne s'y trouvent ou gueris ou soulagés. Les Terres y sont un peu sablonneuses. Le ris y vient excellent. Le bled de Turquie s'y seme & s'y recueïlle quatre fois l'année, mais les féves du Bresil n'y viennent que de sept ans en sept ans.

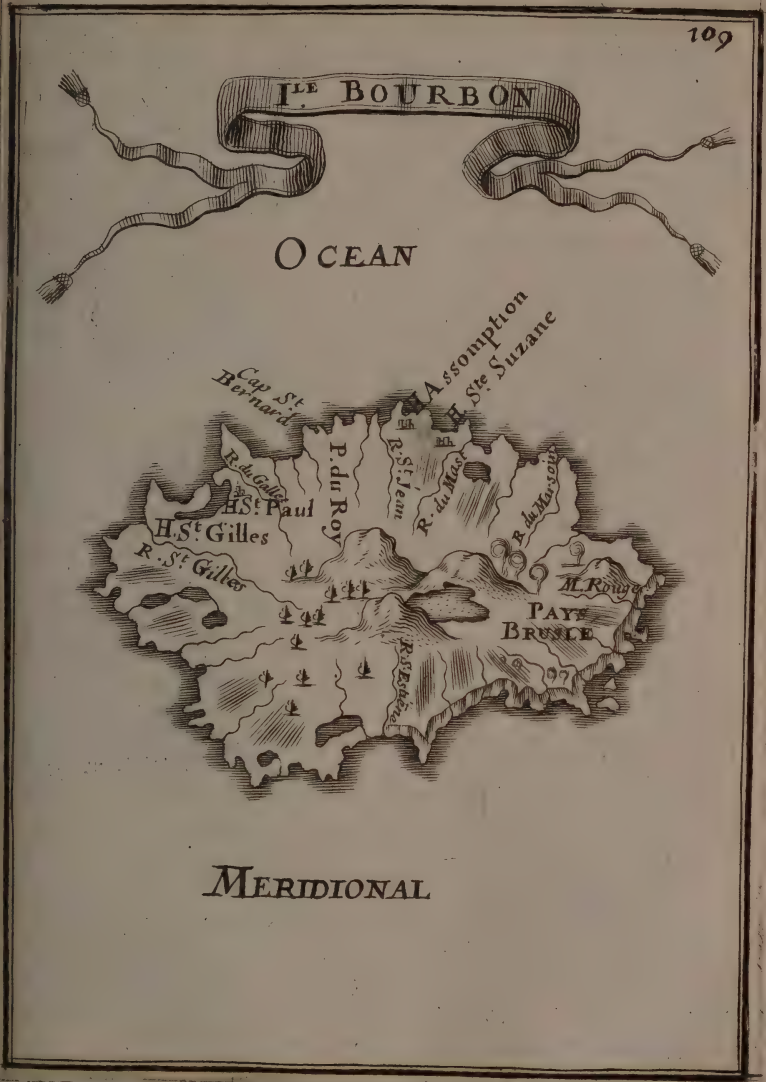
On y trouve de grandes forests, dont la plûpart des Arbres sont de bois d'Ebenes, de Palmiers, & de Benjoins. Les Peuples d'Europe y ont mis des vaches, des cochons, & des cabris qui y ont extrémement multiplié. On y voit des cochons qui ont des défenses comme des Sangliers, & que l'on chasse avec des chiens.

Il s'y voit quelques Oyseaux des especes de l'Europe, & beaucoup d'une espece differente. Les Perdrix y sont petites, mais delicieuses. Les Perroquets gris y sont un morceau friand.

La Coste est fort incommodée des Houragans, qui sont des tourbillons de vent, dont l'impetuosité abyme les Vaisseaux, ruïne les habitations de l'Isle, & déracine les Arbres.

Le Poisson y est tres-commun & tres-bon. On y voit sur tout des Tortuës qui sont si grosses que trois hommes n'en sçauroient tourner une seule, & elle suffit à la nouriture d'un grand nombre de

FIGURE XLII.


109
Ile BOURBON
OCEAN
Cap St Bernard
H. Assomption
H. Ste Suzane
P. du Roy
R. St Jean
R. du Mast
H. St Paul
H. St Gilles
R. St Gilles
M. Rouge
PAYS BRUSLE
MERIDIONAL

personnes. Elles viennent à terre faire leurs œufs dans le sable, & la chaleur des rayons du Soleil les fait éclorre.

De l'Isle Maurice.

L'ISLE Maurice est à l'Orient de Madagascar. Le premier des noms qu'elle a porté fut d'Isle de Dom Galopés qui luy fut donné par le Capitaine d'un Bastiment Espagnol qui alloit aux Indes. On la nomma ensuite Sainte Apolline, à cause qu'un autre Vaisseau y fit naufrage le jour de Sainte Apolline. Le nom d'Isle Maurice luy fut enfin donné par une flotte de cinq Vaisseaux Hollandois qui estoient partis du Texel le premier jour de Mars 1598. sous le commandement de l'Amiral Jacob Neck.

Les Costes de cette Isle paroissent de loin extrémement hautes, & comme inaccessibles par leur situation escarpée, mais à mesure qu'on approche, la Coste paroît un terrain plat, & les Terres forment ces hauteurs loin du rivage: de sorte que le moüillage y est facile & assuré.

Elle a un Port appellé *Vvarvich*, d'un nom que les Anglois luy donnerent autrefois. Ce fut-là que moüillerent les Vaisseaux de Jacob Neck, & les gens de cet équipage y bastirent une petite maison, où à leur départ ils laisserent un écrit qui certifioit que c'estoit leur ouvrage.

Les Hollandois y ont autrefois envoyé une Colonie. Les terres y sont couvertes d'herbage, & produisent des Palmiers, des Cocos, & du bois d'Ebene qui est le moins noüé & le plus noir qui se trouve dans l'Univers.

Il s'y trouve aussi des oyseaux de differentes especes, principalement des Corbeaux, des Pigeons, des Perroquets & des *Vvalchuogles* qui sont de gros oyseaux que l'on mange, mais dont la chair est moins delicate que celle des Perroquets qui est d'un tres-bon goût.

On y trouve des eaux excellentes, & les Vaisseaux y viennent ordinairement faire aiguade dans les voyages de long cours. On y prend aussi quantité de provisions, sur tout on s'y fournit de Tortuës qui sont si grosses & si puissantes que deux hommes assis sur une d'entre elles n'empéchent pas qu'elle ne marche, & une coquille est capable de donner de la place à tenir sept ou huit hommes l'un auprés de l'autre.

Tout à l'entour de la Coste on pêche une quantité prodigieuse de poisson.

FIGURE XLIII.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

De la Cafrerie. De la Ville de Sofala. Et de l'Etat du Païs.

De la Cafrerie en general.

LA Cafrerie eſt la partie Meridionale de l'Ethiopie, & l'on croit que c'eſtoit la demeure des Anciens *Antropophagi Æthiopes* : Elle forme une Coſte longue environ de douze cent lieuës, moitié à l'Orient du Cap de Bonne Eſperance, & moitié à l'Occident de ce Cap.

Le mot de Cafres eſt un nom que les Peuples du Royaume de Congo donnent à ceux qui ne gardent aucun degré de conſanguinité dans leurs Mariages.

Ptolemæi Africa. Davity de l'Afrique page 8.

Ce Païs eſt borné au Septentrion par le Congo, le Monomotapa, & le Zanguebar ; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident par la Mer d'Ethiopie.

On y voit quantité de hautes Montagnes, dont la plus conſiderable eſt celle que l'on nomme Picos Fragoſos.

Ses Rivieres conſiderables ſont Cuama, Spirito-Sancto, do Infante, &c.

La Coste Meridionale a plusieurs Caps considerables, entre autres celuy des Aiguilles & celuy de Bonne Esperance.

Le nom de Cap des Aiguilles vient de quantité de Rochers aigus qui en sont proches, & qui s'élevent jusqu'à la surface de l'eau tout au tour de ce Cap, & y rendent la Navigation tres-dangereuse, sur tout pendant les tempestes qui y sont tres frequentes.

Marmol Tome 3. L. 9. ch. 28.

Le Cap de Bonne Esperance fut d'abord appelé le Cap des Tourmentes par les Portugais qui le découvrirent, & qui y furent battus d'un violent orage. Mais lorsque Jean II. Roy de Portugal eut appris cette Découverte, & quelle estoit sa situation, saisi de joye par les esperances qu'il conçeut de la Découverte, & de la Navigation des Indes, il le nomma le Cap de Bonne Esperance, & rejetta le nom de Cap du Lion que l'on luy vouloit donner. Il a esté doublé la premiere fois en 1497. ou selon Sanut en 1498. par Vasquez Gama General d'une Flotte Portugaise, qui faillit à y perir; car les Tempestes y sont violentes, & ces dangers viennent de deux vents contraires qui regnent tour à tour, à sçavoir un vent d'Est qui y dure six mois, & un d'Oüest qui regne le reste de l'année: De sorte que pour éviter les naufrages, il faut en le doublant s'éloigner des Terres, & prendre le large. Il donna à cette Terre le nom de Coste Natal, parce qu'il la parcourut un jour de Noël.

La Cafrerie est presque un Desert, excepté du costé de l'Orient où il y a quelques petits Païs fertiles, comme Sofala où est le fort de Cuama, dont nous parlerons cy-aprés, au Midy duquel sont les Mines d'or de Manica, de Buro, &c. Plus vers le Midy est la Terre de Natal & des Valées tres-abondantes en herbages du costé de la Mer. La Partie Occidentale est remarquable par les Deserts de Baso Concritan, Caveo, &c.

Geographia Blaviana.

Les Hollandois y ont deux Forts, un dans une Baye qu'on appelle la Baye de la Table: D'où vient que le Fort est nommé Fort de la Table-Bay.

L'autre est au Cap de Bonne Esperance, & proche celuy-là, il y a une habitation où l'on laisse tous les gens de Mer qui sont malades. Les Cafres traittent ces malades avec beaucoup de soin & de succés car ils connoissent des simples tres-salutaires, & particulierement pour le Scorbut, ou Mal de Mer.

FIGURE XLIV.

MONOMOTAPA
ET LA
CAFRERIE
CONGO
ABISINIE
ZANGUEBAR
OCEAN OCCIDENTAL
MER DES INDES
Mer d'Ethiopie
Montagnes di la Lune
AGAG
Agag
Gallila
Sachaf
BACAMETRO
Camur
CAMVR
Maitagasi
MAITAGASI
Zambere R.
Baso Desert
Batua
Cuama R.
ZEFALA ou
Soffala ou Cuama
Quiticui
Concritani Desert
MONOMOTAPA
Monica
SOFALA
BVVA
Buro
Spirito Santo R.
Caueo Desert
Monomotapa
Zact M.
Camisa R.
Picos Froggoses
NATAL
Infante R.
Table Baye
Cap de Bonne Esperance
Cap des Aguilles
40
45
50
55
60
20
30
35
40
45
50
55
60
65
70

Du Fort de Sofala ou de Cuama.

Davity de l'Afrique page 616.

SOFALA, Sophala ou Zefala est le nom d'un Royaume qui est traversé par une Riviere nommée *Cuama*, qui porte beaucoup d'or dans son sable.

En l'année 1500. un Portugais nommé Guaja bâtit sur l'embouchure de cette Riviere un Fort qu'il nomma Cuama, du nom de la Riviere : Toutefois les Pilotes & gens de Mer l'appellent Sofala du nom de la Terre.

Ce Fort qui est un Tetragone ou figure quarrée, n'a rien de considerable que son Poste, qui est fort avantageux aux Portugais pour la traite des Indes, & pour apuyer leur negoce avec les Cafres de ces quartiers qui leur viennent trafiquer de l'Yvoire, de l'Ambre gris, de l'Or & des Esclaves, contre de la Clincaillerie, des Soyes & des Draps de Cambaye. Il y a d'ordinaire dans ce Fort un Facteur Portugais qui a soin de faire travailler aux mines qui en sont proche, d'où il tire quantité d'Or.

Ce Fort dépend du Gouvernement de Mozambique, quoy que l'on estime qu'il en soit éloigné de prés de cent vingt lieuës.

FIGURE XLV.

Estat de la Cafrerie.

L'Air de la Cafrerie est chaud vers le Tropique du Capricorne, mais les parties Meridionales, c'est à dire celles qui sont vers le Cap de Bonne Esperance, & dans la Zone Temperée Australe, ont des pluyes frequentes accompagnées de Tonnerres, & des Vents de Mer qui y moderent la chaleur, & qui mesme y font regner la froidure. Les Terres y sont fort sablonneuses & tres-ingrates, si ce n'est dans les Valées & proche des Rivieres. Il y croit une espece d'Herbe ou de racine qui ressemble à nos Cherüis, & qui tient lieu de pain aux Habitans du Païs Les Montagnes sont couvertes d'Arbres, & particulierement de Pins; & ces Forests paroissent de loin comme une grande Prairie, par ce que leur pointe se termine à une hauteur égale, & semble former une Esplanade de verdure.

Davity de l'Afrique page 476. Les Habitans ont le teint noir & olivastre, & ceux qui sont à l'Orient du Cap de Bonne Esperance ont les cheveux bouclés & frisez. Auprés de ce Cap ils ont le nés plat, le visage affreux, & sont sans cheveux. Leurs paroles sont mal articulées, & tiennent du glapissement. Ils mangent la chair cruë d'hommes & d'animaux, & comme ils ont l'œil chassieux & l'haleine puante, on attribuë ces défauts à l'horrible nouriture qu'ils prennent.

La plûpart sont tout nuds, plûtost par habitude & pour suivre l'usage que pour éviter les chaleurs; car ils ont des saisons assés froides. Ils ont accoûtumé de se peindre le corps de plusieurs couleurs disposées par de longues rayes. Dans les Valées du costé de l'Orient, ils ont des habillemens de toille en façon de veste.

On y trouve quantité d'Elephants, dont le Peuple se nourrit, & des Bœufs fort gras, dont ils se servent pour porter des fardeaux, parce qu'on n'y voit point d'autres bestes de charge.

Marmol Tome 3. L. 9. ch. 31. Il y a des Mines d'or vers la Partie Orientale, mais elles sont negligées. On en trouve des grains auprés de Sofala, où il y a des mines d'or d'un titre si haut, qu'il n'y en a point de semblable.

Sofala est un petit Royaume, dont la Ville Capitale porte le mesme nom. Le Chasteau est sous le pouvoir des Portugais qui y entretiennent garnison, & le Roy est leur Tributaire. Il y a de petits Princes dans les Montagnes qui ne sont presque pas connus, & l'on y vit en general proche du Cap de Bonne Esperance sans Religion & sans Police. Tout est commun entre eux. Ils ont du courage, mais il est accompagné de beaucoup de cruauté. La Massuë & le Dard sont les armes dont ils se servent, & ils reconnoissent pour Chef celuy qui est le plus vaillant.

FIGURE XLVI.

CHAPITRE VIII.

Du Congo. De la Ville de Saint Salvador. Des Elephans. Des Roys de Congo. Et de l'Etat de Congo.

Du Congo en general.

LE Païs de Congo, à ce que publient les Portugais, fut découvert sous le regne de leur Roy Jean II. par un Capitaine de ses Vaisseaux nommé Jaques Cano ou Cam. Ce Païs est celuy où les Anciens ont placé les Peuples *Hesperii Æthiopes.*

Marmol de l'Afrique Tome 3. Li 9. ch. 23. Davity de l'Afrique p. 465.

Les Bornes du Congo pris en general sont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient l'Abissinie, au Midy le Monomotapa & la Côte des Cafres, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Davity de l'Afrique p. 447. 451.

Ses principales Montagnes sont la Sierra de Spiritu Sancto, du Soleil, du Cristal, du Nitre, &c. Le mot de Sierra est Espagnol & Portugais, & signifie une suite de Montagne.

Le Cap de Lopo Gonsalves qui est au Midy du Golfe de Saint Thomas, est le plus considerable de ces Costes, & un des plus renommés de l'Afrique.

Le principal Lac du Congo est celuy d'Aquilunda.

Ses Rivieres remarquables sont celles de Zaire, de Sonho, de Lose, de Coanza. Cette derniere vient du Lac d'Aquilunda.

Le Roy de Congo avoit autrefois les Rois de Loanga, Caucongo, Angola & plusieurs autres pour ses Vassaux, qui maintenant ne se disent que ses amis : c'est pourquoy nous comprenons sous le nom general de Congo divers Royaumes & Peuples qui sont les

Ansicains,
Bramas,
Loanga,
Cacongo,
Vray Congo,
Angola, &c.

La plus celebre des Villes du Païs, est celle qui porte aujourd'huy le nom de San-Salvador, nous en parlerons dans la page suivante.

122
Loanga

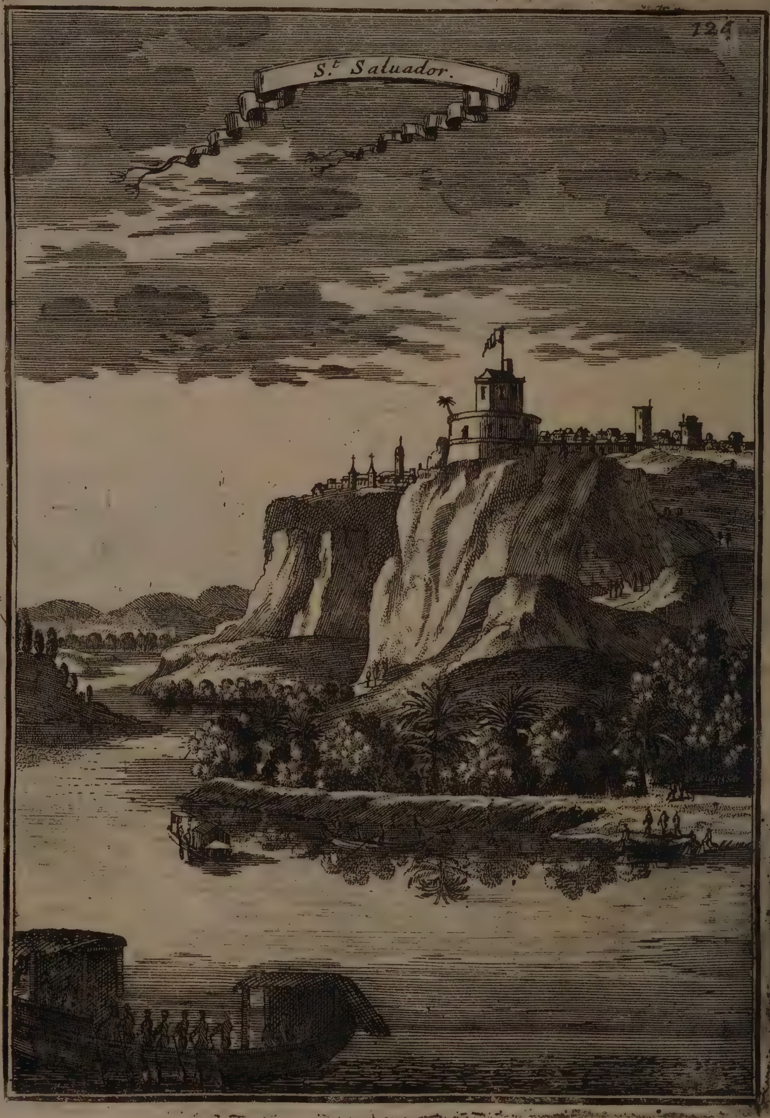

124
S.t Saluador.

FIGURE XLVII.

De la Ville de San-Salvador Capitale du Royaume de Congo.

CETTE Ville eſt dans la Province de Pemba, & ſe nommoit autrefois *Congo*, comme le Royaume. On l'appelloit auſſi *Ambas*, ou *Banze*, qui en langage du Pays ſignifie Capitale & reſidence des Rois.

Marmol de l'Afrique Tome 3. L. 9. ch. 24. Davity de l'Afrique p. 453. 465. &c.

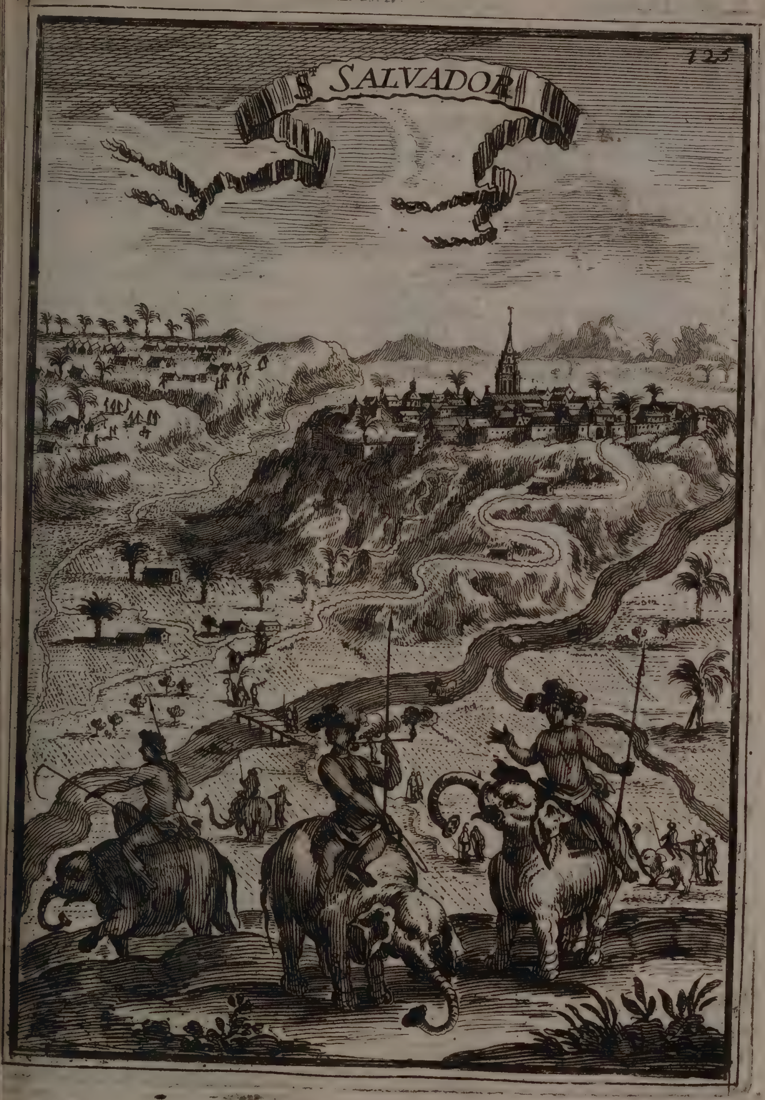
La pieté des Portugais les obligea à luy donner le nom de *San-Salvador*, en reconnoiſſance d'une memorable victoire que le Ciel accorda à trente-ſix de leurs Soldats, qui s'eſtant joints à quelques troupes du Païs, en faveur du Roy de Congo, gagnerent une grande bataille ſur une armée nombreuſe de Rebelles, commandés par le Frere de ce Roy, & ſoulevés pour chaſſer du Trône le Poſſeſſeur legitime, à cauſe qu'il s'étoit fait Chrétien.

La Ville eſt ſituée ſur une Montagne à dix-huit lieuës de la Mer. Elle eſt d'une grande étenduë & bien peuplée. Ses Maiſons ſont *iſolées*; c'eſt à dire détachées l'une de l'autre: enſorte qu'on peut tourner à l'entour de chacune. Comme la pierre du Païs eſt tellement remplie de veines qu'elle ſe met en poudre quand on la taille; on y bâtit les Maiſons avec du bois & des branches d'arbre, liées l'une avec l'autre par un peu de terre meſlée avec de la chaux.

Son Egliſe Cathedrale qui porte le titre d'Eveſché, eſt bâtie de pierre qu'on a fait venir d'ailleurs. Dans le Païs il n'y a que cette Egliſe & celle d'Ambas qui ſoient bâties de pierre. Et cette derniere fut édifiée par les ſoins de Ruy de Soſa envoyé en Ambaſſade auprés du Roy de Congo par le Roy de Portugal l'année 1459.

Cette Ville eſtoit autrefois un lieu ouvert, mais depuis peu, on luy a donné une enceinte des meſmes materiaux qui ſervent à bâtir les Maiſons. L'enceinte eſt en terraſſe qui forme un rempart flanqué par des Tours ſoûtenuës par de groſſes pieces de bois. De loin il ſemble que l'ouvrage ſoit de pierre. Un Ingenieur Portugais avoit entrepris de la fermer de murailles, & d'y faire venir de la pierre par la Riviere qui y paſſe au pied, & comme cette Riviere n'eſt pas navigable, parce que ſon Canal eſt coupé par quantité de Rochers qui la traverſent en trois endroits, il pretendoit faire ſauter ces Rochers par l'effet de la Mine & des Fourneaux, ce qu'il ne pût executer, & le projet de la nouvelle enceinte s'évanouït apres beaucoup de dépence.

FIGURE XLVIII.



Des Elephans.

DANS les Deserts de Biafara & dans les autres solitudes qui sont à l'Orient du Congo, on rencontre plus d'Elephans qu'en aucun autre lieu de l'Afrique, mais plus petits que ceux des Indes

Les Africains appellent un Elephans *Elfil*. C'est le plus grand de tous les animaux terrestres, & il s'en trouve qui ont dix pieds de hauteur, sa teste est tres-petite au respect de son corps, & semble attachée à ses épaules sans aucune apparence de col. Ses yeux sont aussi fort petits, mais étincelans, & tirent sur le rouge. Il a les oreilles plattes, & de la figure d'une Raye. Elles sont couchées le long de sa teste, mais il les dresse & les roidit quand il est en colere.

Marmol de l'Afrique L. 1. ch. 23.

A l'endroit de la teste où les autres animaux ont le bout du nés, il a une trompe dont la longueur égale à peu prés les deux tiers de la longueur du corps. Elle s'alonge, se courbe, & se retire à son gré; & luy sert à prendre ses alimens, & à les porter à sa gueule. Elle peut amasser jusqu'à une épingle.

Sa gueule a beaucoup de capacité. Elle a la machoire superieure armée de deux dents ou de deux deffenses, que ceux du Païs appellent *Morphi*, & qui nous donnent l'yvoire. Il s'en trouve qui pesent chacune quatre cent livres.

Il a des jointures aux genoux qui luy donnent moyen de se lever & de se coucher, & quelquefois il dresse les deux pieds de devant en l'air comme un cheval qui se veut cabrer.

Il est fort viste & de grande fatigue, & celuy que j'eus l'honneur de presenter à Sa Majesté à Versailles l'année 1668. de la part de la Reyne de Portugal, faisoit de la Rochelle à Paris quinze lieuës par jour.

Il suit toûjours un chemin battu, & quand il rencontre des chevaux, il se ramasse & dresse les oreilles pour aller à eux, mais les chevaux en ont peur & prennent la fuite.

Dans l'Asie & dans l'Afrique, cet animal vit de Dattes & de feüilles d'arbres. En Europe & sur Mer, on le nourrit de chataignes, de legumes, de biscuit ou de pain commun trempé dans du vin. Il ne mange point de chair ny de poisson.

Il a beaucoup d'intelligence & de docilité, & pour peu que celuy qui le gouverne y apporte de soin, il luy fait comprendre une bonne partie de ce qu'il veut. Celuy qui monte dessus le gouverne avec un crochet qu'il luy fait entrer dans le trou de l'oreille, & va du côté où il se sent piqué. On tient que la femelle porte son petit deux ans, & qu'ordinairement l'Elephant en vit 150. dans son Païs naturel; ce qui se sçait par ceux qui en ont nourri de pere en fils.

FIGURE XLIX.

Des Rois de Congo.

EN l'année 1459. un Roy de Congo fut converty par les ſoins de Dom Alphonſe Roy de Portugal qui luy envoya un Ecuſſon chargé des Armes que voicy, & que la plûpart des autres Rois ont conſervées juſqu'à preſent. Elles eſtoient de Gueules à la Croix d'argent cantonnée de quatre Eſcuſſons de meſme chacun chargé de cinq tourteaux de ſable poſé en ſautoir. D'autres rapportent que ces Armes dans leur premier commencement eſtoient de Gueules à la Croix fleuronnée d'argent, chargée en cœur d'un Eſcuſſon d'Azur chargé de cinq beſans d'argent poſé en ſautoir à la bordure d'Azur chargé dans chaque Angle de deux Coquilles d'or.

Le Royaume d'Angola a ſon Roy particulier, lequel ayant fait quelque déplaiſir aux Portugais l'an 1667 ils luy firent la Guerre, & le prirent priſonnier, & envoyerent ſa teſte dans du ſel à Lisbonne l'an 1668. du temps que j'y eſtois. Loanga & les Anſicains ont auſſi chacun le leur. Les Portugais y occupent San-Salvador dans le Païs de Pemba, Maſingan & Cambambe dans le Royaume d'Angola, & San Paolo dans l'Iſle de Loanda.

FIGURE L.

FIGURE L.

Estat du Congo.

QUOY que le Royaume de Congo soit dans la Zone Torride, les Vents d'Oüest & les vapeurs de l'Ocean qui se meslent à celles des Rivieres, & qui se resolvent en pluyes, y moderent beaucoup les chaleurs le long de la Coste, & en rendent quelques endroits assez fertiles. Mais le dedans du Païs est sablonneux, brûlé, & presque desert.

Les Peuples y ont le teint fort noir, le nés extrémement plat, les cheveux courts & frizés, & le visage ordinairement gâté de la petite verole qui y est fort commune. Il s'en trouve un petit nombre qui sont de couleur olivâtre avec des cheveux roux, & ceux-là sont extrémement puans. Les Etoffes legeres qu'on leur apporte d'Europe servent à les habiller, à la reserve du menu Peuple qui met seulement un tissu de nattes de Palmes travaillé fort adroitement pour couvrir ce que la bien-séance veut que l'on cache.

Linscot c. 5. On y trouve des Mines d'argent & d'autre metail, mais la traitte qu'on y fait consiste en *Morfy* ou Yvoire, en Civette, & en Esclaves. Ils preferent à l'or & à l'argent de petites Coquilles de couleur grise qu'ils pêchent vers l'Isle de Loanda, & comme elles sont tres-rares, ils leur donnent le mesme cours que nous donnons à nôtre monnoye pour la necessité du commerce.

Ils sont courageux & robustes, & l'on remarque que les plus noirs ont le plus de vigueur. Ils se servent de l'Arc avec beaucoup d'adresse, & portent de longues épées à l'exemple des Portugais. A la Guerre leurs troupes combattent sous des Drapeaux qui ont la figure d'un Eventail, & qui sont faits de plumes d'Autruches meslées avec des plumes de Paõn.

Davity de l'Afrique p. 463. Marmol de l'Afrique Tome 3 Liv. 9. ch. 24.

Il y reste un petit nombre d'Idolatres qui adorent le Soleil, la Lune, & des Serpens; quelques-uns sont Mahometans, & d'autres Chrétiens. Le Christianisme est florissant dans le Royaume d'Angola, parce que les Portugais y sont les Maistres.

FIGURE LI.

CHAPITRE IX.

Des Isles de Saint Thomas. De Sainte Helene. De l'Ascension.

De l'Isle de Saint Thomas & des petites qui l'environnent.

CETTE Isle est dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie. Elle est située sous la Ligne ; ce qui fait une perpetuelle égalité des jours & des nuits.

Le nom qu'elle porte luy fut donné l'année 1495. par Vasconsel Admiral de Portugal qui la découvrit le jour de la Feste de Saint Thomas. Il la trouva deserte & sans aucune habitation, mais les Portugais y envoyerent une Colonie qui s'y est renduë florissante.

La figure de l'Isle est presque circulaire, & sa largeur est à peu prés de 17. lieuës sur un circuit d'environ soixante.

Davity de l'Afrique p. 629.

On y trouve une Ville & plus de septante Maisons à sucre dispersées dans l'Isle. La Ville s'appelle *S. Thomas*, d'autres la nomment *Pavoasan*, c'est à dire la *Colonie*, en Langue Portugaise: elle est située sur une petite Riviere qui porte le mesme nom à l'orient de l'Isle, & sur l'enfoncement d'une petite Baye qui y fait un Port fort assuré. La Riviere partage la Ville en deux parties, une appellée la Citada, ou la Ville qui renferme entre autres Edifices, l'Eglise qui porte titre d'Evesché, & la Maison du Corregidor ou Juge du Païs. Les plus riches sont logés dans ce quartier. L'autre s'appelle Rabalde, qui est un Faux-bourg destiné aux Artisans & aux Matelots. Toutes les maisons de la Ville & du Faux-bourg ne sont que de bois & la couverture aussi. Il y a un fort Château ou pour mieux dire une Citadelle flanquée de quatre Bastions. Il passe une petite Riviere au pied du Chasteau, dont l'eau est la meilleure de toute l'Isle.

Villaut Relation d'Afrique page 401.
Geographia Blaviana.

L'Isle a quantité de sources d'eau vive, & dans le milieu de son estenduë il y a une tres-haute Montagne couverte de grands arbres, qui nuit & jour & en chaque saison de l'année ont leur pointe chargée d'un nuage qui moüille leurs feüilles, & il en tombe une telle quantité d'eau, qu'on la conduit par divers Canaux dans les sucreries qui sont dispersées dans l'Isle, & qui en font la principale richesse.

L'air n'y vaut rien pour les Estrangers, mais les Insulaires qui le respirent, vivent ordinairement jusqu'à cent ans. Les femmes de l'Europe y sont sujettes à des pertes de sang qui sont sans remedes, & qui les emportent aprés trois ou quatre ans de sejour. Ce qui a contraint les Portugais d'épouser des filles de Congo, qui leur ont donné des enfans Mulastes. Les Peres & les Meres qui ont le teint blanc, y font des enfans de la mesme couleur, quoy que le climat y soit d'une constitution brûlante.

Aux environs de cette Isle on trouve celle de Fernando Poo qui est deserte: ensuitte l'Isle du Prince qui a quelques habitations, & qui fut ainsi nommée, à cause que son revenu estoit affecté aux Infants ou Princes de Portugal. Il y a encore l'Isle d'Annobon qui est deserte, & dont la Coste est dangereuse par le grand nombre de Crocodiles qu'on y trouve.

FIGURE LXI.

I. S.t THOMAS
GUINÉE
I. DE FERNANDO POO
OCEAN
I. DU PRINCE
Mer
Domocambo M.
ISLE
S. THOMAS
R. Grande
Ligne
Equinoctiale
d'Ethiopie
CONGO
OCCIDENTAL
I. ANNOBON

De l'Isle de Sainte Helene.

L'Isle de Sainte Helene est située dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie.

Davity de l'Afrique p. 636. &c.

Les Pilotes l'appellent l'Hostellerie de la Mer, parce que dans ce vaste trajet elle est le refuge des Vaisseaux de l'Europe. Elle fut découverte par Jean Pimentel Portugais, Vice-Amiral de la premiere flotte que le Roy Emanuel envoya aux Indes sous la conduite de l'Amiral François d'Almeyde. Ce Pimentel battu d'un orage vint échoüer dans cette Isle le 21. May de l'année 1508. & parce que ce jour-là, l'Eglise Romaine celebre la Feste de sainte Helene, Pimentel luy en donna le nom.

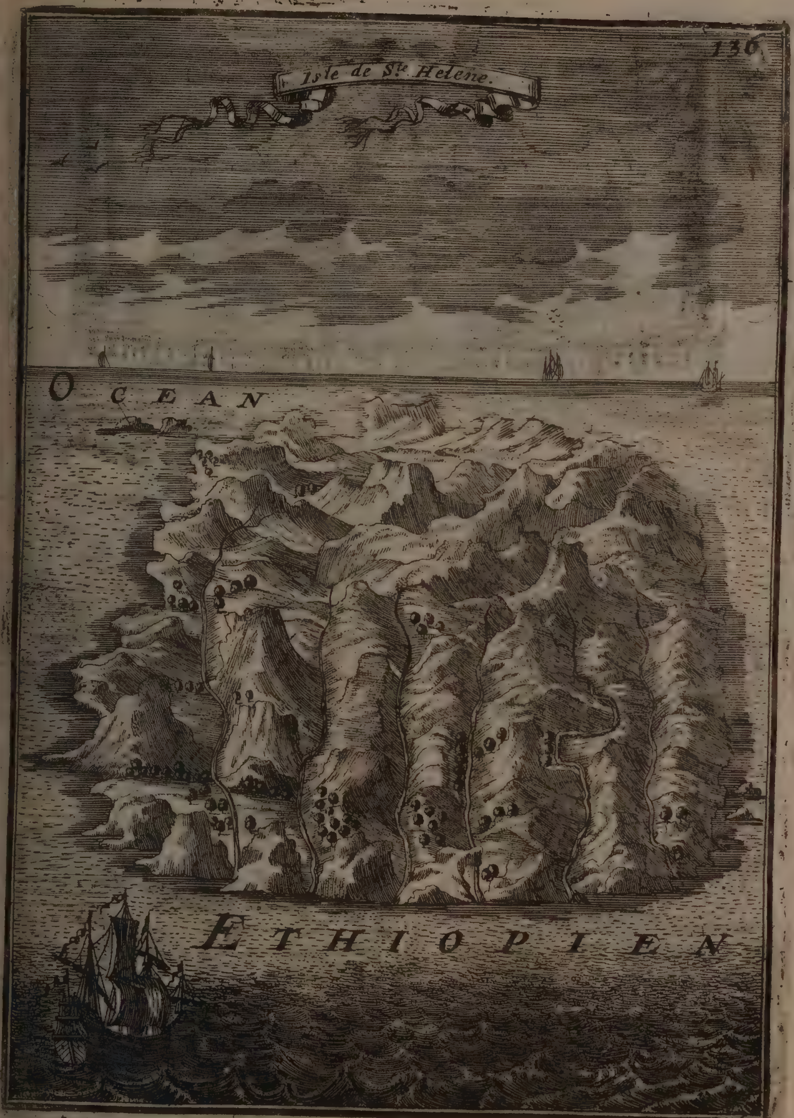
De loin elle paroît comme un Rocher affreux, & de prés on en distingue plusieurs. Les Portugais n'y trouverent aucuns Arbres fruitiers ny aucuns Animaux necessaires à l'homme. Ils y planterent des Citroniers, des Orangers, & des Figuiers qu'ils avoient pris à Calicut par curiosité, & bâtirent une petite Chapelle & quelques Cabanes pour des malades de l'Equipage qui souhaitterent d'y demeurer, & qui ayant au bout de quelque temps recouvré leur santé, repasserent ensuite en Portugal sur d'autres bâtiments.

Les eaux douces qu'on y trouve ne sont pas agreables à boire, il y en a qui ont un goût de Mine de fer, principalement celle d'un Ruisseau qui passe auprés du Fort que les Anglois ont basty depuis peu dans une Vallée proche la Chapelle des Portugais.

Du Bois Relation de l'Isle Dauphine page 221. &c.

Les Rois de Portugal negligerent de s'y fortifier, de peur que dans une si longue navigation il ne prît envie aux gens de quelque équipage de deserter & de s'y establir. Ils deffendirent mesme à leurs Sujets de s'y habituer, & la voulurent laisser comme un azile commode & libre aux malades de leurs Vaisseaux. Ils se contenterent d'y envoyer un Hermite qu'ils retirerent ensuite, parce qu'il preferoit les plaisirs de la chasse aux soins de sa Chapelle & de ses malades.

Ensuite il y eut deux Cafres & un Insulaire de Java, qui s'étant sauvés de quelques Vaisseaux Portugais avec deux femmes, se jetterent dans cette Isle où ils multiplierent jusqu'au nombre de vingt personnes. Ils faisoient leur retraite dans des rochers inaccessibles en apparence, d'où ils sortoient pour égorger les malades que les Portu-


136
Isle de S.te Helene.
OCEAN
ETHIOPIEN

114
Aspect du Fort
Montagne de la Table
Cap de bone Esperanc
Fort
OCEAN MERIDIONAL

FIGURE LIII.

gais laiſſoient dans l'Iſle en prenant ce qu'ils avoient de vivres ; ce qui fut cauſe qu'on y envoya des Troupes qui enleverent ces aſſaſſins, & les menerent à Liſbonne.

Les Anglois ſont maintenant les Maiſtres de cette Iſle. Ils y ont bâty un Fort à trois Baſtions qui eſt defendu par une petite garniſon & par de bonnes pieces d'artillerie. Ils y ont des habitations où ils nourriſſent des Bœufs, des Moutons, des Cabris, des Cochons, & des Volailles. Ils y ont planté pluſieurs Arbres fruitiers qui viennent fort bien, & dont les fruits ſont d'un grand ſecours pour les malades qui ſont attaqués du Scorbut.

Le Scorbut eſt un mal qui prend ſouvent en Mer, principalement dans les voyages de long cours : on l'appelle mal de Terre, à cauſe que la Terre eſt le ſeul remede pour le guerir quand il n'eſt pas beaucoup inveteré.

Il s'engendre par les alimens que l'on prend en Mer : il paroiſt d'abord par des excroiſſances de chair qui viennent aux gencives, & qui les pouriſſent, font enfler la bouche & les jouës du malade, luy rendent l'haleine tres-puante, & luy gaſtent tellement les dents, qu'elles branlent enſorte qu'il ne peut mâcher.

Ce mal paroiſt auſſi par des douleurs qui prennent dans l'eſtomac, dans les jointures des bras & des jambes, & particulierement dans les jarets, & il vient par tout des marques bleuës, rouges, & noires, petites comme des morſures de puces.

Il paroiſt encore par une enflure qui vient aux bras, aux cuiſſes, & aux jambes, avec de grandes marques violettes ſemblables à des meurtriſſures : il fait ſouvent racourcir les jambes, en ſorte que les talons ſont retirez juſqu'au deſſus des jarets. En un mot il rend perclus & fait ſouffrir de grandes douleurs quand il eſt trop inveteré ; de ſorte qu'en ces occaſions les malades meurent dés qu'ils ſentent l'air de la Terre.

Ce mal ſe communique par la boiſſon : & il eſt dangereux de boire dans le Vaiſſeau qui vient de ſervir à ceux qui en ſont attaqués.

Les frequens gargariſmes de jus de citron ou d'eau de vie, ſont d'excellentes precautions pour l'éviter.

On tient que la Mer des environs de cette Iſle eſt fort ſujette aux grains de vent. Les Pilotes par le mot de grains, entendent parler de ces tempeſtes qui arrivent à tout moment ſous la Zone torride, où l'air eſt fort inconſtant ; car d'un moment à l'autre, on ne voit & on n'entend de tous coſtez qu'éclairs, tonnerres & foudres les plus

pouventables qu'on ſe ſçauroit imaginer, principalement quand le oleil s'approche de la Ligne, ou qu'il eſt au Zenith de cette Iſle; ar pour lors les Pilotes ſont obligez d'y porter peu de voiles pour onſerver leurs mats, & eſtre plus en eſtat de reſiſter aux coups de Mer qui y ſont tres-violens, & preſque toûjours ſuivis d'un grand alme, ce qui eſt fort incommode à ceux qui manquent d'eau ou le vivres, quand ils ne rencontrent pas cette Iſle dans la traverſée, u'il y a depuis Mozambique ou depuis l'Iſle de Madagaſcar juſ-u'aux Iſles du Cap Verd, qui eſt la route des Vaiſſeaux qui vont ou iennent des Indes en Europe.

Dans la Mer qui eſt entre cette Iſle & celle de l'Aſcenſion, il ſe rouve des Poiſſons volans de la groſſeur d'un harang, & ont es aîles faites comme les nageoires d'un Saumon. Les autres Poiſſons eur font la guerre, & les forcent à prendre l'eſſor, mais le vol ne lure qu'autant de temps que les aîles ſont moüillées; car auſſi-toſt u'elles ſont ſeiches, elles manquent de force, & il faut plonger pour rendre un nouvel eſſor. Ce Poiſſon eſt fort bon à manger.

De l'Isle de l'Ascension.

Mandeslo Liv. 3. page 554.

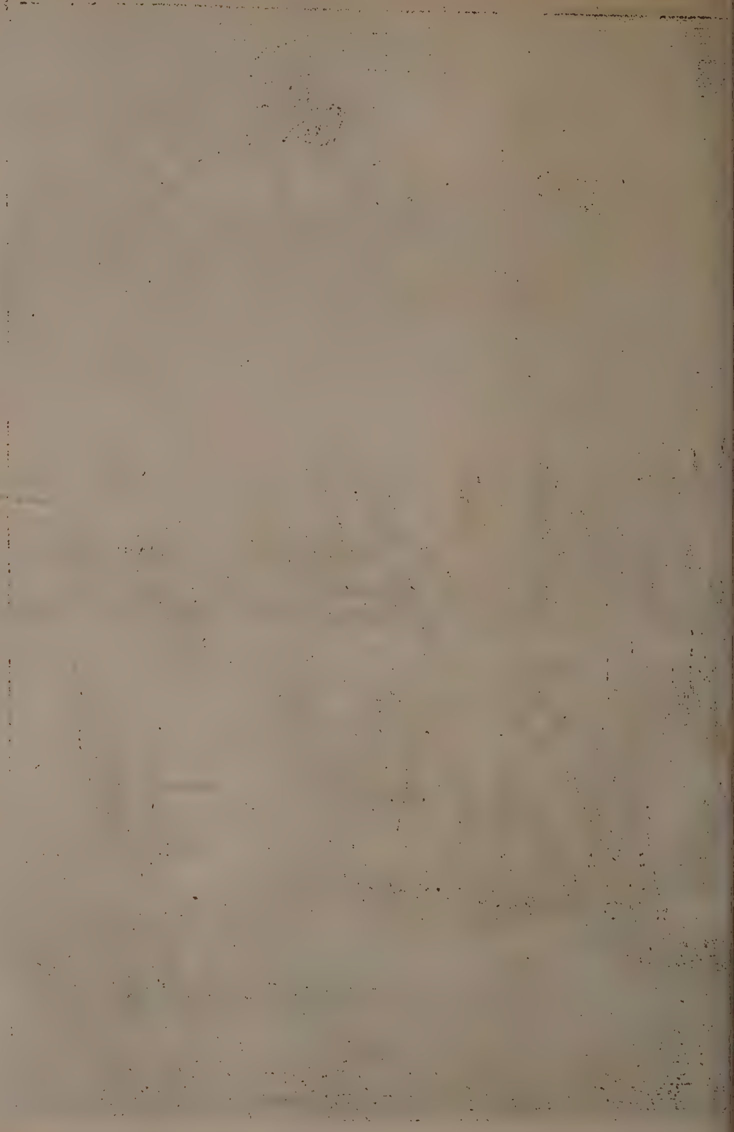
CETTE Isle est dans l'Ocean Ethiopien ou Meridional ; ce n'est qu'un amas de rochers qui ne sont couverts que d'un peu de terre rouge , seche , & sterile. Elle paroît de loin avec deux pointes qui representent une fourche, mais de prés on découvre de moindres rochers qui rendent l'abord de l'Isle extrémement dangereux. Elle contient à peu prés quatre lieuës de longueur sur une lieuë de largeur.

On n'y voit ny herbages, ny arbrisseaux, ny eau douce. On remarque mesme que l'eau de pluye ne s'y peut conserver pour estre propre à boire & qu'en vingt & quatre heures elle se corrompt.

Mais on y trouve quantité d'oyseaux qui sont de la grosseur d'un petit oyson , & qui volent sur la surface de l'eau pour prendre le Poisson dont ils se nourissent. Ils sont si peu farouches qu'on les prend à la main, mais ils ne sont pas bons à manger; car outre qu'ils ont le goût acre, ils redoublent le scorbut ou mal de mer, & pourissent les gencives.

Quoy que cette Isle soit sterile , elle est d'un grand secours pour les équipages de Mer qui y viennent relâcher quand ils ont manqué celle de Sainte Helene. On y trouve toûjours des Tortuës qui y viennent terrir ou faire leurs œufs à terre. Il y en a d'une grosseur si prodigieuse & d'un goût si excellent , que dans les Voyages de long cours , on ne peut rien souhaiter de si commode pour renouveller l'appetit des malades qui sont attaquez du Scorbut.

FIGURE LIV.



CHAPITRE X.

De l'Ancienne Libye interieure. De la Guinée. De la Ville d'Ardra. Du Roy d'Ardra. De la Ville de Saint George de la Mine. Et de l'Etat du Païs.

De l'Ancienne Libye interieure.

SOus ce nom nous renfermerons tous les Païs qui sont au Midy de la Mauritanie, de la petite Afrique, & de la Libye exterieure, & à l'Occident de l'Egypte, de l'Ethiopie, & le reste est baigné par l'Ocean Occidental. *Ptolem. Geog lib. 4. cap. 4.*

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, Garama, Thala, Caphas, &c.

Ses Lacs considerables sont ceux de Nuba, Libia, Nigrites; &c.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gir, le Niger, &c.

Ses principaux peuples sont les *Garamantes*, & les *Getuliens*, sous lesquels on peut comprendre divers autres peuples, sçavoir les

Lynxamatæ,
Nubi ou les Nubiens,
Alitambi,
Thalæ,
Dermones,
Aphricerones,
Perorsi,
Daradæ,
Mandori,
Mausoli,
Sirangæ,
Autolalæ,
Natembes,
Nigritæ,
Aroccæ ou Aroncæ,
Melano-Getuli,

Les Villes considerables de ce grand Païs sont

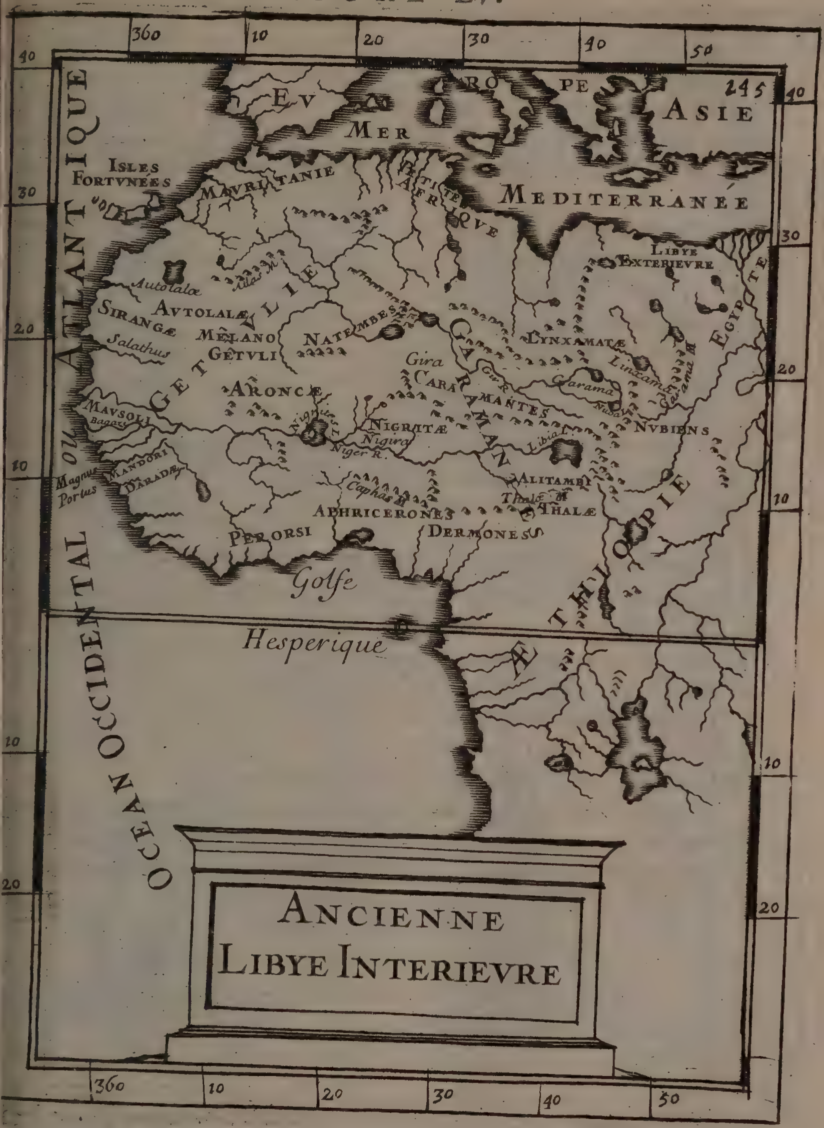
Gira qui en est la Capitale,
Garama, Capitale des Garamantes,
Linxama,
Le grand Port, ou *Portus-Magnus*,
Bagazi, Cité,
Salathos, ou *Salathus*,
Autolala, Capitale des peuples Autolalæ,
Nigira, Capitale des Nigrites ou des Noirs.

A l'Occident de cette Libye sont les Isles Fortunées, dans l'Ocean Occidental, sçavoir,

1. Aprositus ou l'inaccessible,
2. Heras ou Junonia,
3. Pluviala, ou Pluitana,
4. Casperia,
5. Canaria,
6. Pintuaria ou Centuria: Elles sont marquées sur la Carte par des Chifres.

FIGURE LV

FIGURE LV.


ASIE
MER
MEDITERRANEE
ISLES
FORTVNEES
MAVRITANIE
LIBYE
EXTERIEVRE
Autolalæ
AVTOLALÆ
SIRANGÆ
Salathus
MELANO
GETVLI
NATEMBES
Gira
LYNXAMATÆ
ARONCÆ
NIGRITÆ
Nigira
Niger R.
MAVSOLI
MANDORI
DARADÆ
Magnus Portus
ALITAMBI
Caphas
AFRICERONES
THALÆ
PERORSI
DERMONES
NVBIENS
EGYPTE
Golfe
Hesperique
OCEAN OCCIDENTAL OU ATLANTIQUE
ANCIENNE
LIBYE INTERIEVRE

De la Guinée

Ptolemai Geograph.

QUELQUES-UNS disent que le nom de Guinée est un mot du Païs qui signifie chaud & aride. Ce qui definiroit assés la temperature du climat qui est dans la Zone Torride

Les Anciens ont placé en ce Païs les Peuples *Pero si Leuc-Æthiopes*, *Aphricerones*, *Derbici*, &c.

Mandeslo Tom. 2. des Relations du Voyage d'Adam Olearius, en Moscovie, Tartarie & Perse liv. 3. pag. 559. Villaut Relation d'Afrique page 140. 410.

Les Portugais s'atribuent l'avantage d'estre les premiers Peuples de l'Europe qui l'ont découverte environ l'année 1417. Mais il est tres-constant que cette gloire est duë à des Vaisseaux Marchands de Dieppe qui la reconnurent, & y firent la traite ou trafic en l'année 1364. sous le Regne de Charle V. ils imposerent des noms François aux endroits les plus considerables de la Coste; Ceux de petit Dieppe, de grand Sestre dit Paris, & plusieurs autres, s'y sont conservés malgré les changemens que les Portugais y ont voulu apporter, lorsqu'ils se sont prevalu des Guerres qui troublerent la France, & qui traverserent le progrés de nostre commerce, de mesme façon que de nostre temps les Hollandois se sont prevalu des Guerres d'Espagne & de Portugal pour chasser les Portugais de la plus grande partie des Indes.

Dans cette premiere traite de 1364. les Dieppois emporterent de Guinée une telle quantité de *Morfi* ou Yvoire; c'est à dire de dents d'Elephant, que la plûpart des Artisans de leur Ville s'appliquerent à le mettre en œuvre: d'où vient qu'il n'y a point de lieu en Europe où les Tourneurs travaillent mieux en yvoire.

Les Bornes de la Guinée sont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient le Congo, au Midy & à l'Occident l'Ocean ou Mer Atlantique qui fait partie de l'Ocean Occidental.

Atlas Jansonii. Delbée Journal de son Voyage en Guinée dans la Relation des Isles de l'Amerique tom. 2. pag. 347.

Ses principales Montagnes sont celles que les Portugais appellent Montes-Claros, qui vers l'Occident sont appellées Sierra Liona, ou Montagnes des Lyons. Nous en parlerons plus amplement dans la page suivante.

Ses Rivieres remarquables, sont Sierre Lione, Sueiro da Costa, Maneu, la Volta, Benin, Carmo, Rio, del Rey, &c.

On divise ordinairement la Guinée en plusieurs Païs, les plus considerables sont ceux de

Malagueta,

Guinée,

Benin, &c. Ausquels on ajoûte les Peuples Biafares, & que l'on trouvera dans la Carte du Congo que nous avons donnée cy-devant.

FIGURE LVI.

PAIS DES NEGRES
GVINEE
BENIN
MER ATLANTIQVE
OCEAN ETIHOPIQVE
CONGO
I.S.Thomas
Caceres
Sierra Liona
MALAGVETA
Petit Dieppe
Fetu
Kusran
GVINEE

Ces Païs sont subdivisez en plusieurs Costes & Royaumes, les Côtes sont celles de

Sierra Liona,
Maleguette,
Tandt-Kust, ou Male-gens,
Quaqua-Kust, ou Bonne-gens,
Goud-Kust, ou Coste de l'Or,
Kust van Benin, ou Coste de Benin, &c.

Les Royaumes les plus connus sont ceux de Fetu, Adra, &c.

Le Royaume d'Ardra a sa Ville Capitale nommée indiferemment Ardra, Ardres & Arsem. Elle est à douze lieuës de la Mer, & d'une Ance qui est le lieu où les Navires moüillent pour faire la traite; nous parlerons de cette Ville dans les pages suivantes; mais pour son Ance elle s'appelle la Praye, du nom d'un petit Village qui est sur le bord de la Mer. Ce Village consiste en un petit nombre de Cases peu considerables.

Sur la Coste les Anglois se sont rendus Maistres du Cap de Sierre Lionne, de l'Isle de Madrebonsa, de Comendo ou Takorari, Cabo-Corso, Entacham ou Naschange, &c. Les Hollandois tenoient une partie de ces habitations, & celle d'Axime, Battou, Saint George de la Mine, Mourie ou le Fort de Nassau, Cormenten, &c. Les Danois y tiennent Frederisbourg & Christiansbourg. Ces trois Nations ont chassé les Portugais de la Coste, & ceux-cy se sont retirés dans les Terres, & se sont alliés avec les naturels du Païs qui les aiment & les considerent beaucoup.

Voyage de Struys part. 1. cap. 1.

La Montagne des Lyons ou de Serre-Lyone, dont nous avons donné la position dans les pages precedentes, se decouvre de fort loin, à cause de sa grande hauteur: Elle porte le nom de Montagne des Lyons, à cause qu'à mesure que l'on en approche, on entend sans cesse un certain vent qui sort de cette Montagne, lequel a beaucoup de rapport au rugissement d'un Lion. Le Païs des environs est le lieu du Monde le plus propre pour faire d'excellentes aiguades, & pour tout autre rafraichissement; Car outre que l'eau douce y est admirable, il y croist du millet, des Oranges, des Citrons, & quantité d'autres fruits. Le plus bel ornement des Peuples de cette contrée, est de se percer les oreilles & les narines qu'ils embellissent d'anneaux d'or & d'autre métail. Ils sont cruels & se mangent les uns les autres: Il est vray que ceux qui demeurent le long de la Mer sont un peu plus traitables à cause du frequent Commerce qu'ils ont avec les Européens.

FIGURE LVII.

PAIS DES NEGRES
BENIN
GVINEE
MALAGVETA
SIERRA LIONNA
Sierra Liona R.
Petit Dieppe
Caceres
Claros
Fetu
Kusran
Quaqua Kust
Goud Kust
R. del Rey
MER ATLANTIQVE
Cap de Palmes
I.S.Thomas
OCEAN ETIHOPIQVE
CONGO
GVINEE

De la Ville d'Ardra ou d'Ardres.

CETTE Ville que nous avons dite estre éloignée de douze lieuës de la Rade de la Praye, nous seroit presque inconnuë sans les soins du Sieur Delbée qui dans son Journal du Voyage de Guinée de l'année 1669. dit qu'en arrivant dans cette Ville il observa qu'il passa par deux ou trois grandes portes, que les murailles de la Ville estoient fort épaisses & assez hautes, quoy qu'elles ne fussent faites que de terre, mais d'une maniere si unie & solide, que le plâtre ne feroit pas un pareil effet. Il ajoûte que les Fossés estoient en dedans des murailles contre la Coûtume des Peuples d'Europe qui les font creuser en dehors.

Le Palais du Roy y est grand & spatieux, assez bien bâty, quoy les Murs ne soient que de terre. On y considere les Bâtiments & jardins.

Le Bâtiment est tout entouré de pilliers qui forment des galeries & des Porches pour se promener, tant du costé des Cours que des Jardins.

Les Bâtiments sont élevez de deux étages, où il y a divers appartemens fort grands & spatieux, composez de Sales, Chambres & autres accompagnemens. Personne n'ose & ne doit entrer dans ces lieux, principalement dans l'appartement du Roy, s'il n'y est expressement appellé, à l'exception du grand Marabout qui y a ses entrées libres à toute heure, soit de jour ou de nuit. Le grand Marabout est la seconde personne de l'Etat qui decide non seulement sur les affaires de la Religion, mais mesme sur celles de la Politique.

Les Jardins sont fort grands, & tous clos de Murailles avec des Allées & des compartimens où il y a des fleurs fort particulieres. Le Sieur Delbée y a remarqué de deux ou trois sortes de Lys. Les Arbres sont plantez avec ordre & simetrie.

Du Roy d'Ardres.

QUOY que les Estats du Roy d'Ardres n'ayent pas beaucoup d'étenduë vers le bord de la Mer, ils s'élargissent vers le dedans

dès Terres, & comprennent quantité d'habitations dans la Guinée; & ce Prince peut marcher à la teste d'une Armée de quarante mille Hommes.

Le Sieur Delbée dit que le Prince qui y commandoit en l'année 1669. se nommoit Tezyphon, ou Alkemy, que ce Roy est bien fait de sa personne, d'une taille fort avantageuse, grand, gros, & puissant à proportion. Il paroît âgé de quelque soixante & dix ans, a l'esprit vif, la repartie prompte, & paroît d'une humeur assez libre, & enjoüée. Quand le Sieur Delbée eut l'honneur de le saluer, & d'en avoir audiance, ce fut dans un des Jardins du Palais, où ce Roy estoit assis sous un Porche dans un fauteüil de Damas. Il estoit vêtu de deux juppes à la Persienne, l'une dessus l'autre: Celle de dessous estoit de taffetas, & celle de dessus piquée, le reste du corps nud, excepté qu'il avoit une grosse écharpe de taffetas en forme de baudrier. La teste couverte d'une maniere de coëffe à passement qui avoit une queuë, & par dessus estoit posée une Couronne de bois noir comme geais, qui rendoit une tres-bonne odeur. Il tenoit en sa main une maniere de petit foüet, dont le manche estoit fort façonné. Le couroye sembloit estre de pite ou de soye.

Ce Roy est en une telle veneration auprés de ses Sujets, qu'à l'exception du grand Marabout, personne n'ose paroître devant luy qu'on ne soit prosterné à terre, sans oser lever les yeux pour le regarder, si ce n'est lors qu'on est interrogé & obligé de luy répondre.

Ce Roy a un fils aîné qui est bien fait, & qui a l'air majestueux, & la taille robuste. Il est craint & respecté des Sujets de son Pere. Il avoit à peu prés trente-cinq ans quand le Sieur Delbée estoit à Ardres.

En 1670. le Roy d'Ardres envoya à Sa Majesté en qualité d'Ambassadeur son Interprete Royal Matheo Lopez. Cet Ambassadeur arriva en cette Ville de Paris le 13. Decembre de la mesme année. Sa suitte estoit composée de trois de ses enfans, de trois de ses femmes, & de six ou sept esclaves. Les presents qu'il fit au Roy quand il eut audiance au Chasteau des Thuilleries à Paris, consistoient en deux Coutelas à jour façon du Païs, deux Zagayes ou Javelots, une Veste & un Tapis fait d'un fil d'écorce d'Arbre. Le sujet de son Ambassade estoit de venir offrir au Roy de la part du sien une assurance pour le Commerce, & une protection toute particuliere pour les Vaisseaux de Sa Majesté, & un notable rabais des imposts en faveur des François. Il fut fort bien receu de leurs Majestez, & de la Compagnie des Indes Occidentales.

De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine.

L'ORIGINE de cette Ville merite d'estre rapportée, pour montrer l'adresse des Peuples de l'Europe à se cantonner dans les Climats nouvellement découverts.

Les Capitaines Portugais Santaren & Escobar ayant reconnu les Costes de la Guinée en 1471. firent naître l'envie au Roy Dom Jean d'en prendre possession.

L'année 1481. il y envoya Don Diego d'Azemburcha avec dix Caravelles, & deux Hourques chargées de tout ce qui estoit necessaire pour la construction d'un Fort. En treize jours de Navigation Dom Diego vint moüiller l'ancre dans le Port où l'on avoit dessein de l'establir, & fit donner avis de son arrivée au Prince du Païs appellé Casamensé, qu'il avoit connu dans un voyage precedent. Cependant il mit pied à terre avec ses Troupes, fit dire la Messe sur le rivage, & prit possession du Païs au nom du Roy de Portugal. Casamensé vint de bonne foy pour le recevoir en amy. Il estoit accompagné d'un nombre considerable de ses Sujets, la plûpart tous nuds, mais armés d'Arcs & de Javelots.

Marmol L. 3. chap. 22.

Le Portugais le receut à la teste de son Armée avec la gravité de la Nation, luy fit un accüeil obligeant, & aprés avoir exageré la puissance de son Roy, & sur tout sa pieté & le zele qu'il avoit pour la conversion du Peuple de la Guinée, il le pria de contribuer luy-mesme à leur salut & à la Construction d'un Fort qui pût encore assurer le Commerce des deux Nations. Casamensé qui avoit de l'esprit & qui reconnut l'artifice, voulut détourner le coup, en repliquant qu'il faloit un peu consulter sur le changement de Religion, & qu'ayant dessein d'ordonner l'union & la bonne intelligence entre ses Sujets & les Portugais, il n'estoit pas necessaire de bâtir un Fort qui ne feroit qu'effaroucher les Peuples du Païs. Le Portugais repliqua cent choses specieuses sur la publication de l'Evangile, & sur la crainte qu'il y avoit que les mal intentionnés du Païs ne vinssent quelque jour en tumulte, & par caprice insulter les nouveaux Hôtes, & faire perir les Auteurs de leur salut : De sorte que pour éviter la conjuration de quelques Seditieux, que luy mesme seroit le premier à détester, il estoit absolument necessaire de bâtir un Fort.

152
Chateau de la Mine
OCEAN OCCIDEN=
TAL

Casamensé qui voyoit que le Portugais raisonnoit les armes à la main, & que rien n'estoit plus persuasif, accorda ce qu'il ne pouvoit empêcher, se retira, & dés l'instant mesme on se mit à tracer le Fort. Une seule chose effaroucha les Africains. Ils avoient accoûtumé d'adorer des Rochers, & comme les Portugais en voulurent rompre quelques-uns qui se rencontrerent dans les fondements de l'ouvrage, le scrupule toucha les Naturels du Païs, qui se seroient soûlevés si on ne les eût appaisés à force de presens, accompagnés de quelques remontrances pour leur faire comprendre que ces Rochers inanimés n'estoient point des Divinités.

Le Fort s'acheva, & fut nommé *Saint Georges*, à cause de la veneration que le Roy de Portugal avoit pour ce Saint: Et parce qu'il y avoit aux environs quelque Mine d'or, on le surnomma *de la Mine*.

Estat de la Guinée.

Villaut Relation d'Afrique. Voyage de Struys ch. 1. Davity de l'Afrique page 435.

LE Soleil qui passe deux fois l'année par le Zenith de la Guinée y rendroit les chaleurs insuportables, si l'air n'y estoit considerablement rafraichy par les nuages qu'y poussent les vents de Midy, & par les pluyes qui y regnent en Avril, May, & Juin. La Terre est fertile sur la Coste, mais le dedans du Païs est en plusieurs endroits plein de cailloux, & peu propre à l'agriculture, aussi est-il mal peuplé, si on en excepte les lieux qui dépendent du Royaume d'Ardres.

Les Naturels du Païs ont la peau noire, principalement ceux de la partie Orientale. Leur taille est belle, mais un peu maigre. La plûpart n'ont pour tout habit qu'un lambeau au dessous de la ceinture, ou penchant de dessus leurs épaules, & entortillé entre leurs cuisses. Ce ne sont pas seulement les chaleurs qui les obligent à cette nudité, les pluyes dont nous avons parlé en sont la principale cause: elles pourrissent tout à coup les étoffes qui en sont moüillées; & si quelqu'un s'endort tout vétu au Soleil, il ne manque pas d'estre frappé d'un assoupissement mortel. Ils ont autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir: ils ont de l'esprit, beaucoup de jugement, ils sont fins, adroits & menteurs au dernier point: ils ont extrémement de la memoire, mais ils ne sçavent ny lire ny écrire.

FIGURE LIX.

Il y a beaucoup de Mines d'or dans les Montagnes, mais ils les negligent en plusieurs endroits, se contentent des grains d'or que les rivieres entrainent dans les sables par la violence des pluyes. Leur grand Commerce est de *Morfi*, ou dents d'Elephant, & d'Esclaves. Il y a quelques endroits où la traite se fait de Cuirs & de Cires. Quand ils voyent paroître un Bâtiment le long de la Coste, ils allument des feux pour signal qu'il y a quelque negoce à faire. Les Marchands d'Europe leur portent des barres de fer, des coutelas, des pendans d'oreilles, des miroirs, des écharpes, des mouchoirs à glands, & beaucoup de menuës clincailleries. Il y a une Mine d'or tres-considerable dans la Montagne de Tafou, & l'on dit que le Roy du Païs a un morceau d'or devant sa porte tiré de cette Montagne, qui est plus gros qu'une barrique, qui luy sert de Fetiche.

Leur Religion consiste en une superstitieuse veneration pour des Divinités qu'ils appellent *Fetiches*. Ils ont un Dieu general pour toute une Province, & de particuliers pour chaque personne. Leurs Prestres qu'ils appellent *Marabouts*, prescrivent & determinent les uns & les autres, & donnent pour *Fetiche* une Montagne, un Arbre, un Oyseau, des Plumes, une Pierre, une teste de Singe, un Bâton courbé en crochet, & de semblables choses. Quiconque manque de respect à son *Fetiche* se croit destiné à des malheurs effroyables, & quand un homme prend une femme, il fait vœu pour tout le reste de sa vie de s'abstenir ou de quelque viande, ou de quelque breuvage en consideration de son *Fetiche*: de sorte que l'un ne mangera jamais de chair de Cabrit, des pommes, &c. Et l'autre ne boira jamais de vin de Palme, ne mangera des poires, &c. Ils solemnisent le jour du Mardy qui leur tient lieu du Dimanche.

Les Rois du Païs y sont tres-absolus, mais quand un Roy est mort, on en crée un autre qui n'est pas d'ordinaire de ses parens.

Les Nations de l'Europe qui sont sur la Coste, observent chacune les Loix particulieres de leurs Païs.

CHAPITRE XI.

Du Païs des Negres. Du Cap-Verd. Des Singes. Des Rois du Païs. De l'Etat du Païs. Et de l'Isle Gorée.

Du Pays des Negres en general.

LE Païs des Negres est nommé en trois façons differentes par les Africains, à sçavoir *Geneo*, *Zingue*, & *Neuta*.

Les Anciens entre plusieurs Peuples qui estoient aux environs du Fleuve Niger, y ont connu les Peuples *Nigritæ*. *Ptolemæi Geographia.*

Les Romains n'ont guere eu connoissance de ce Païs, & n'ont point esté au de-là des Garamantes, soit qu'ils ayent esté rebutés par l'horreur de ses vastes solitudes, ou par l'excessive chaleur du Climat qui leur a fait presumer que plus on avanceroit dans la Zone Torride, plus les Terres y seroient renduës inhabitables par la proximité du Soleil. Toutefois les heureuses découvertes des Modernes nous en ont fait connoistre la plus grande partie.

Cluverii Geog. Liv. 6. cap. 9.
Davity de l'Afrique p. 381.
Cartes de Blaeu.

Ce Païs est habité par des Peuples qui portent des noms differens, & extrémement barbares. On les a tous compris sous celuy de *Nigritie*, ou de Païs des Negres ; ce qui convient à la noirceur de leur teint.

Il a pour Bornes au Septentrion le Zaara, à l'Orient la Nubie, au Midy le Congo & la Guinée, & à l'Occident l'Ocean Atlantique ou Occidental, dont la Coste est celebre par le Cap-Verd, & par les embouchures du Niger.

Ses principales Montagnes ne sont pas distinguées par des noms propres. On sçait en general qu'il y en a de tres-hautes que les Voyageurs, & les relations ne nomment point.

Ses Lacs considerables sont ceux de Borno, de la Guarde, &c.

Sa plus grande Riviere est le Niger, qui est aussi une des plus considerables de toute l'Afrique. Ce Fleuve selon quelques-uns traverse le Lac de Borno & de Guarde, & prend sa source auprés d'un Lac appellé aussi *Niger* qui est à l'Orient du Congo. Ils disent que ce Lac communique avec celuy de Zaire qu'ils pretendent estre la source du Nil, & qu'ainsi le Nil & le Niger répondent l'un dans l'autre; ce qu'ils veulent justifier par la conformité de l'accroissement regulier & de la diminution de leurs eaux, & par la proprieté qu'ils ont de nourir tous deux des Crocodiles, & de porter sur leurs rivages l'arbre qui fournissoit le papier aux Anciens, & une grande quantité de Palmiers. Mais il y a des Relations qui assurent que le Lac de Borno est la veritable source du Niger, attribuans ses inondations à la fonte des neiges, & à la décharge des pluyes qui arrivent en des temps reglés : Il se jette dans la Mer par plusieurs Bouches, dont les plus celebres sont celles qu'on appelle Riviere de *Senega*, Riviere de *Gambie*, & *Rio Grande*.

Les Royaumes ou Peuples principaux de ce vaste Païs qui ont la plûpart leurs Villes ou habitations de mesme nom, sont ceux de

Gualata,
Agades,
Borno,
Guangara,
Zanfara,
Zegzeg,
Gago,
Sousos,
Beccabena,
Melli,

FIGURE LX.

Septentrion
FRANCE
ALLEMAGNE
POLOGNE
OCEAN OCCIDENTAL OU
ESPAGNE
ITALIE
TVRQVIE EN EVROPE
I. Corse
Minorque I.
Maiorque I.
Yuica I
I. Sardaigne
I. Sicile
I. Candie
I. Madere
MER MEDITERRANEE
BARBARIE
I. Canaries
BILEDVLGERID
SAARA OU
Tropique de Cancer
Orient
GUALATA
Gualata
LE DESERT
AGADES
Agades
BORNO
Borno
GENEOHA
Geneoha
CANVIA
Canvia
Tombut
TOMBUT
CANO
Cano
Cassena
CASSENA
GUANGARA
Guangara
Borno Lac
NVBIE
Cantory
CANTORY
Mandinga
MANDINGA
BANGANA
Niger
Zegzeg
ZEGZEG
ZANFARA
Zanfara
MELLI
GAGO
Gago
GVINEE
BIAFARES
ATLANTIQVE
OCEAN
MERIDIONAL
PAYS DES NEGRES
CONGO

Jalofes,
Fouli,
Geneoha,
Canuia,
Tombut,
Canõ,
Caſſena,
Bangana.
Mandinga,
Cantory,
Gambaya, &c.

Au Midy de ces Nations, il y a les Caragoulis, Peuples qui campent dans leurs Païs, tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre, comme on fait les Biafares & les Jalofes, qui ſont preſentement établis entre les differentes Branches du Niger.

Comme les Villes ou plûtoſt les habitations de ces peuples ne ſont qu'un amas confus de huttes, les Voyageurs n'ont pas daigné d'en tirer un crayon.

Le Cap-Verd que Ptolemée a connu ſous le nom de *Arſinarium Promontorium*, & que ceux du Païs nomment *Beſcher*, eſt une longue pointe de terre du Païs des Jalofes qui s'avance bien avant dans la Mer.

Cette pointe contient pluſieurs Villages ou hameaux, dont les Caſes ou Maiſons ſont faites de Pailles, de Roſeaux ou Canes entrelaſſées fort proprement enſemble. La figure de ces Caſes eſt ronde comme un Dôme, & elles ont une pointe comme nos glacieres. Chacune de ces Caſes eſt environnée de pluſieurs Clayes faites de meſme matiere que les Caſes, & ces Clayes leurs tiennent lieu de Murailles.

FIGURE LXI.

FIGURE LXI.

PAYS DES NEGRES
OCEAN OCCIDENTAL OU
ATLANTIQVE
OCEAN MERIDIONAL
FRANCE
ALLEMAGNE
POLOGNE
ESPAGNE
ITALIE
TVRQVIE EN EVROPE
MER MEDITERRANEE
BARBARIE
BILEDVLGERID
SAARA OU
Tropique de Cancer
LE DESERT
GVINEE
NVBIE
BIAFARES
CONGO
Septentrion
Occident
Orient

Des Singes qui se trouvent dans le Pays des Negres.

LES Deserts de la Nigritie qui sont proche du Zaara, produisent quantité d'animaux sauvages, comme des Lions, des Tygres, des Elephans, des Autruches, & des Singes.

Les Singes frequentent particulierement les endroits où il y a des Arbres & des Marais. Il y en a plusieurs especes, mais ce qu'ils ont tous de commun, c'est une extréme malice, & une grande disposition à imiter ce qu'ils voyent faire. On en voit aussi qui approchent plus ou moins de la figure de l'Homme; car les *Gatos-Paules*, & les *Guenons* luy ressemblent plus que ceux qu'on appelle *Sagoüins*.

Marmol. de l'Afrique, liv. 1. ch. 23. pag. 57. &c.

Les *Gatos-Paules* sont ainsi nommés par les Espagnols & par les Portugais; parce qu'ils ont le poil de la couleur d'un chat sauvage. Ils ont de longues queuës, & sont blancs par le museau.

Les *Guenons* se nomment *Baboüins* par les Africains. Cette espece de Singes a beaucoup plus d'esprit & de malice que les Sagoüins, desquels nous parlerons en traitant du Bresil.

Les Singes se nourrissent d'herbe, de grains & de fruits qu'ils vont fourrager avec beaucoup d'adresse & de precaution. Ils vont au pillage par troupes, mais il y en a toûjours quelques-uns qui par un instinct naturel, grimpent sur des Arbres ou sur des hauteurs, & s'y mettent en sentinelle avec tant de soin, que quand ils découvrent quelqu'un, ils crient & sautent, & par leur exemple font prendre la fuïte à tout le reste. Ce qu'ils mangent & ce qu'ils emportent, n'est pas le plus grand degast qu'ils font; ce qu'ils dissipent est bien plus considerable; car ils ne cessent de couper, decüeillir, & de jetter à terre les fruits & les grains où ils s'attachent.

On a remarqué que ces animaux tiennent beaucoup du cours & de l'âge de la Lune. Quand elle est sur la fin de son cours & qu'elle approche de sa conjonction, ils sont tristes & leur activité naturelle se rallentit. Mais quand elle est nouvelle & qu'elle entre dans son premier quartier, leur ardeur se réveille, & ils ne font que sauter.

Le Chasseur qui les veut attraper en vie, se sert adroitement de l'inclination qu'ils ont à tout contrefaire. Car il se met quelquefois pied nud en leur presence, met ses bas, les oste, les remet, & en laisse quantité dispersés de costé & d'autre. Cela fait, il se retire, & les Singes ne manquent pas de se venir chausser, mais le bas les embarasse & les empéche de se sauver quand le Chasseur paroît. Quelquefois à leur veuë il se met sur le bord de l'eau, & s'en lave les yeux, puis se retire, les Singes viennent aussi pour se moüiller les yeux; ce qui leur trouble la veuë & les met à la discretion du Chasseur.

FIGURE LXII.

Des Roys du Pays des Negres ou Nigritie.

Davity de l'Afrique 395.

LEs Rois de Tombut ont esté de tout temps tres-puissans dans ce Païs, recevant Tribut des Royaumes de Gualata, de Cano, de Cassena, de Zegzeg, de Guber, de Melli, d'Agadez, &c.

Celuy des Jalofes que ses Sujets respectent avec des honneurs tout particuliers ne luy parlant qu'à genoux, est maintenant fort considerable depuis que ces Peuples qui ont toûjours esté vagabons ont enfin bâti des Villes, établi des Loix, & rendu le gouvernement de leur Royaume hereditaire; se rendans civiles & traitables par le grand Commerce qu'ils font des Cuirs, de la Cire, du Morfil ou Yvoire, & des Esclaves qu'ils prennent en Guerre sur leurs voisins. Voicy le Portrait de Zaogani qui commandoit sur les Jalofes en l'année 1666. Ce Prince avoit pris le nom de Barsiloa, par ce qu'il estoit né dans une habitation de ce nom, comme nous l'a témoigné le Capitaine Manoël Figuero Capitaine de la Carraque, qui apporta à Lisbonne la teste du Roy d'Angola en 1668. C'est sur le dessein que l'Ecrivain de ce Capitaine en avoit fait sur les lieux, que celuy-cy a esté copié, quoy que d'ordinaire les gens de qualité des Païs des environs du Cap-Verd, portent en teste un Turban & un Paigne ou façon de tapis sur les épaules, & un autre qui les couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

Souchu de Renefort Voyage de Madagasc. page 17.

FIGURE LXIII.

Estat du Pays des Negres.

Marmol de l'Afrique L. 1. chap. 16. &c.

Davity d l'Afrique p. 381. &c.

Souchu de Renefort Voyage de Madag. pag. 15. &c.

Dubois Relation de l'Isle de Madag. pag. 20. &c.

L'Air de ce Païs est chaud, & quelque peu humide vers la Coste, ce que l'on attribuë ordinairement aux vapeurs que le Niger exhale de nuit & aux vents de Mer. La Terre y est jaunâtre, & produit beaucoup de Milet gros & petit, & plusieurs especes de *Gname* ou racines qui servent d'ordinaire d'alimens aux Peuples du Païs.

Ceux qui habitent au Nord du Niger ont la couleur olivâtre & la taille petite, & ceux qui sont au Sud de la mesme Riviere ont le teint plus noir & la taille plus haute. Ils ne connoissent ny la sobrieté ny la continence, ne gardant presque aucun degré de parentage, & passent si souvent des excés de bouche aux excés des femmes, que c'est une espece de miracle d'en trouver quelqu'un d'un temperament assez robuste pour atteindre à soixante ans.

Les Originaires du Cap-Verd sont grands, noirs, bien faits & robustes de corps: Il y a des femmes assez bien faites, & plusieurs ont les traits du visage aussi reguliers que celles d'Europe: Ceux qui commandent dans les Villages se nomment *Alquiere*, & parlent avec les Européens un langage franc à peu prés comme celuy dont on se sert le long des Costes de la Mer Mediterranée qu'ils apprennent des Dieppois & des Portugais qu'ils trafiquent fort souvent. Il y a quelques Portugais qui s'y sont establis en prenant des femmes du Païs qui leur font des enfans Mulatres; c'est à dire qui ont le teint bazané, participans de la blancheur des Portugais, & de la noirceur des Negresses. Les Hommes s'habillent d'un morceau de toille ou étoffe bleuë, dont ils couvrent partie de leur corps. Pour l'habillement des femmes, il consiste en un paigne ou maniere de tablier dont elles se couvrent depuis la ceinture jusques aux pieds, le reste du corps est nud. Elles portent des manilles ou brasselets d'or, d'argent, de cuivre, & d'estain à leurs bras, & ont des colliers de corail, cornaline & grains d'or: elles portent aussi des pendans d'oreilles ainsi que leurs coliers. Ces femmes sont fort impudiques, & tiennent à honneur d'avoir affaire à un homme blanc, mesme leurs peres les sollicitent & prient pour elles les Estrangers. Ces Capverdiens se servent sur Mer de Canots qu'ils font d'un tronc d'Arbre qu'ils creusent & arrondissent par les bouts; les plus grands n'ont que sept ou huit pieds de long, sur environ deux de larges. Quand ces Capverdiens vont à la pêche, ils se mettent cinq ou six dans un de ces Canots, & pour aller plus viste en Mer outre leurs rames, ils

FIGURE LXIV.

luy font porter des voiles comme à un Navire, ne craignant guere les coups de Mer, & d'estre renversés dans l'eau; car tous ces pêcheurs sont tres-bons nageurs, remettent facilement en nageant leurs Canot dans son assiette avec les épaules, puis remontent dedans comme auparavant, en estant d'ordinaire quites pour la perte de leurs poissons.

Il y a dans le Païs quelques Mines d'or qui sont negligées par la paresse des Habitans.

Les armes des Negres sont le Dard & la Fleche, ils n'attaquent jamais l'Ennemy s'ils n'ont l'avantage du nombre, & ne combattent que par surprises. Leurs habitations consistent dans des Villages qui ont leurs Cases faites de la mesme maniere que nos Glacieres. Chaque Case ayant d'ordinaire une cour fermée & palissadée.

Ils ont quelques ceremonies du Mahometisme, mais la plûpart ne font point difficulté de boire du vin & de manger de la chair de Pourceau. Leurs Docteurs ou Prestres qu'ils appellent *Marabous*, y ont grand credit, & pas un de ces Peuples n'entreprend rien de consequence qu'ils ne consultent quelqu'un de ces Marabous, qui pour rendre réponce de ce qu'on luy demande, ne manque point de feindre de consulter le Diable pour rendre réponse toûjours sous diverses équivoques.

Il y a plusieurs Rois dans l'enfoncement du Païs, mais on n'en sçait aucune particularité.

De l'Isle de Gorée.

Villaut Relation d'Afrique p. 44.

L'Isle de Gorée ou de Goure, ou des Flamands, n'a environ qu'une lieuë de Circuit : elle est distante de trois lieuës du Cap-Verd : Elle est separée de la Terre-Ferme par un petit Bras de Mer de demie-lieuë de large. Son Port est du costé du Sud fort commode, & a un fort bon ancrage. Il est mesme défendu d'un Fort quarré à demy Bastion sur le Terrain le plus élevé de cette Isle. Les Hollandois y ont bâty un Fort en maniere de demy-Lune ; c'est dans ce lieu où ils conservent leurs munitions, à cause que le Terrain y est presque inaccessible de toutes parts.

Monsieur le Comte d'Etrées Vice-Admiral & depuis Maréchal de France, attaqua ce Fort sur les Hollandois & le prit le jour de la Toussaints de l'année 1677. ce qui a grandement ruïné le Commerce des Hollandois le long des Costes du Cap-Verd.

FIGURE LXV.

169
OCEAN
OCCIDENTAL
Cap Verd
I. Goree
IALOFFES ROYAUME
I. GOREE
Fort
OCEAN OCCIDENTAL

CHAPITRE XII.

Des Isles du Cap-Verd & de leur Etat.

Des Isles du Cap-Verd.

Ces Isles ont esté appellées par les Anciens *Hesperides*, & Gorgones ou Gorgades.

En 1440. elles furent trouvées toutes desertes par Antoine de Nole Genois, d'autres disent en 1446. par les Portugais, & quelques autres veulent que ce fut par Louïs de Cadamosto Venitien envoyé en 1455. par l'Infant Henry fils de Jean I. Roy de Portugal. Marmol neantmoins dit qu'elles furent découvertes par le mesme Venitien Louïs de Cadamosto.

Les Hollandois les ont nommées Isles du Sel, à cause de la quantité de sel qu'on rencontre dans quelques-unes. Mais en general elles ont le nom d'Isles *du Cap-Verd*, à cause qu'elles regardent le Cap-Verd qui est dans la Terre d'Afrique. La Mer qui environne ces Isles, est appellée *Sargassi* ou *Sargasso* par les Portugais, à cause qu'elle est toute remplie & couverte d'une herbe qui ressemble fort à l'herbe de Puits.

Marmol de l'Afrique Liv. 1. c. 36.
Davity de l'Afrique p. 625.
Geographia Blaviana.
Voyage de Jean Struys ch. 1.
Linschot de la Navigation des Indes Orientales p. 170.

Ces Isles sont plusieurs en nombre, mais les plus considerables sont celles de

Saint Antoine,
De Saint Vincent,
De Sainte Luce,
De Saint Nicolas,
Du Sel,
De Bonne-Veuë,
De May,
De Saint Jacques,
Du Feu,
De Brava, &c.

Celles qui portent le nom d'un Saint, l'ont receu pour marquer le jour de leur découverte, ou celuy de l'établissement d'une Colonie.

L'Isle du Sel a les terres si basses, que dans les hautes marées ou pendant la moindre tempeste, elle est inondée de l'eau de la Mer: D'où vient qu'elle n'est pas habitée, mais la Mer en se retirant, laisse des eaux sur sa surface qui sont changées en sel par la violente ardeur du Soleil, & toute cette surface paroît comme une glace luisante.

Voyage de Jean Struys chap. 1.

L'Isle de *Bonne-Veuë* tire ce nom de la beauté de son Païsage, quoy que montagneuse, elle est éloignée de quelques sept lieuës de l'Isle du Sel. Elle a environ 20. lieuës de tour, vers sa partie Septentrionale il y a un banc de sable d'une demie lieuë de long, contre lequel la Mer fait un bruit effroyable. Il y a quelques autres bancs aussi dangereux que celuy-là, qui ont esté cause du naufrage de plusieurs Vaisseaux.

L'Isle de May est ainsi nommée à cause que ce fut dans ce Mois qu'elle fut découverte: elle est éloignée de huit à neuf lieuës de celle de Bonne-Veuë. Elle a environ sept lieuës de tour, dans son milieu s'élevent de hautes Montagnes vers le Nord. Il y a un petit Village de quelques dix ou douze Maisons. La secheresse du Climat jointe aux chaleurs des Rayons du Soleil sont cause qu'on n'y voit jamais ny Citrons, ny Oranges, mais seulement quelques méchans figuiers. Les Boucs & le Gibier y sont en grand nombre, & en font toute la richesse. On y voit un Lac qui a deux lieuës de longueur sur autant de largeur. Lorsque le Soleil y envoye ses rayons perpendiculaires, son eau se convertit en sel, & il s'y en trouve une tres-grande quantité.

L'Isle de Saint Jacques qui peut avoir quarante-cinq lieuës dans sa plus grande longueur, a une Ville de mesme nom, quoy que beau-

FIGURE LXVI.

175
173
ISLES DV CAP-VERD
OCEAN
Mer
Atlantique
OCCIDENTAL
I. de St Antonio
I. de St Vincente
I. de Sta Lucia
I. de S. Nicolas
I. Do Sal
I. de Bona Vista
I. de St Jago
I. de Mayo
St Domingo
St Jago
I. del Fuogo
P. de Canises
Pto de Praya
P. de Rey
Beraon Cored
I. de Brava

coup de Pilotes l'appellent Ribera Grande. Il y en a auſſi une plus petite que l'on nomme Saint Dominique : Celle de Saint Jacques peut avoir environ trois cens maiſons bâties de pierre à un ſeul étage, chacune a ſon petit Jardin. L'Egliſe Cathedrale eſt le Siege d'un Evêque, & la Maiſon de Ville ſert de demeure au Gouverneur. Le Port eſt dangereux à cauſe des ſables mouvans qu'on y rencontre : De ſorte que les Vaiſſeaux eſtrangers n'y moüillent point que ſous la conduite d'un Pilote du Païs.

Les Ports conſiderables de cette Iſle ſont celuy de la Praye, de Caniſe, & de Rey-Beraon-Corea. La fertilité de cette Iſle conſiſte en Cocos, Orangers, & Citroniers.

L'Iſle de Feu ainſi nommée à cauſe des flammes que vomit une de ſes hautes Montagnes, a quelques douze lieuës d'étenduë. Elle a au Nord-Oüeſt un petit Fort ſitué au pied d'une Montagne pour la défenſe des Vaiſſeaux qui vont moüiller à un Port qui eſt prés de-là, dont la rapidité du courant empêche qu'il ne ſoit commode. Cette Iſle eſt ſujette à des tourbillons ou ouragans qui y font beaucoup de fracas, & par tout l'eau y eſt ſi profonde, qu'on ne peut moüiller en aucun endroit que prés du petit Fort dont nous venons de parler.

Eſtat des Iſles du Cap-Verd.

L'Air de ces Iſles eſt generalement chaud & mal-ſain : De ſorte que les Habitans y ſont tourmentés de fiévres chaudes, de coliques, de diſſenteries, & de beaucoup d'autres incommodités. Il s'y éleve de certains broüillards fort épais qui paroiſſent de couleur rouſſâtre, & dont l'odeur eſt tres-mauvaiſe ; ces Iſles eſtant ſituées entre la Ligne Equinoctiale & le Tropique de Cancer ; le Soleil y donne à plomb deux fois l'année, & y fait deux Etés. Sur la fin du Mois de Juin la pluye commence & dure preſque ſans diſcontinuer juſqu'à la my-Octobre ; & ce qu'il y a de plus fâcheux, c'eſt que cette pluye eſt accompagnée de Vents, d'éclairs, & de Tonnerres qui font trembler les plus intrepides. Lorſque cette ſaiſon approche, l'air s'obſcurcit & devient ſombre. Le ſel ſe reſout en ſaumure, & les vents y viennent violents.

Ces Iſles appartiennent au Roy de Portugal.

FIGURE LXVII.

CHAPITRE XII

CHAPITRE XIII.

Du Zaara. Des Autruches. Etat du Pays.

Du Zaara en general.

LE nom de *Zaara* ou *Saara* eſt Afriquain & ſignifie *Deſerts*; les Geographes s'en ſervent pour diſtinguer les vaſtes ſolitudes qui ſont au Midy du Biledulgerid.

Ses Bornes ſont au Septentrion le Biledulgerid, à l'Orient la Nubie, au Midy le Païs des Negres, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses principales Montagnes ſont des branches du grand Atlas.

Ses Rivieres considerables, sont celles des Cavalles, Ehir, &c.

Ptolemæi Geographia. *Marmol dans son Afrique L. 1. ch. 5. p. 8.*

Ce Païs faisoit partie des anciens Peuples *Gætuli* & *Garamantes* dans la Lybie Interieure.

Les Arabes le divisent en trois principales parties qu'ils nomment

Azgar,

Zaara,

Et Cehel.

Sous le nom d'Azgar, ils comprennent les Païs où l'on trouve quelques Marais, Arbrisseaux & herbages.

Par celuy de Zaara ils entendent les Terres qui sont toutes pierreuses & en gravier.

Et ils donnent le nom de Cehel à celles qui ont leur terrain en sablonnieres & tout entierement dépourveu d'herbages.

Les Geographes Modernes y ont remarqué plusieurs Villes aux environs de ses Rivieres & Lacs.

Les plus considerables sont celles de

Zanhaga,

Zuenziga,

Targa,

Lemta,

Berdoa qui communiquent la plûpart leurs noms aux Deserts qui les environnent.

FIGURE LXVIII.

Des Animaux qui se trouvent dans le Zaara, & principalement des Autruches.

IL y a des Lions & des Tigres dans ces Deserts aussi-bien que dans les Cavernes du Mont Atlas. Mais on y rencontre aussi un grand nombre d'Autruches.

L'Autruche est appellée *Naama* par les Arabes, c'est le plus grand de tous les oyseaux. Il y en a qui sont plus hautes qu'un homme qui est à cheval.

Leur teste qui est ronde & petite, est portée par un col effilé & long de deux à trois pieds, quelquefois mesme il approche de quatre. Leur corps est gros & rond. Leurs aîles & leurs queuës ont de gros bouquets de plumes noires, grises, ou blanches. Ces dernieres sont extrémement recherchées.

Les Autruches ne volent point; car leur corps est trop pesant, & leurs aîles sont trop étroites, mais elles leur servent à faciliter leur course, & elles vont d'une vitesse qui passe le galop d'un cheval, leur allure tient quelque chose du trot. Elles ont le pied fourchu comme un Cerf, & s'en servent à prendre des pierres qu'elles lancent en arriere sur ceux qui les poursuivent.

Marmol de l'Afrique Liv. 1. c. 23. page 64.

P. Vansleb Relation d'Egypte p. 103. &c.

Elles ont accoûtumé de pondre leurs œufs dans des sablons de ces deserts, & ont dit qu'elles ont si peu de memoire qu'elles les abandonnent sans les pouvoir retrouver, & que les autres Femelles qui errent de part & d'autre, s'arrestent à ceux qu'elles rencontrent & les couvent; ce qui se fait alternativement par chaque femelle. Mais un Voyageur moderne, raconte la chose autrement & sur la foy d'un manuscrit Arabe: Il dit que les Autruches ne couvent que des yeux, & que sans se mettre sur leurs œufs, elles les regardent avec assiduité. Le mâle & la femelle font cet office tour à tour, & tandis que l'un veille, l'autre va chercher à vivre.

Elles sont sourdes, & ce défaut de l'oüye donne de la facilité à les prendre quand elles dorment: elles croyent aussi estre bien cachées à ceux qui les poursuivent, lors qu'elles ont la teste & le col derrier un arbre. Elles se font un aliment de tant de differentes choses, qu'on dit mesme qu'elles digerent le fer.

Les Peuples du Païs font trafic de leurs œufs, tant pour faire des vases, que pour les suspendre dans les Mosquées. Mais le Commerce de leurs plumes est bien plus considerable, & les Marchands de l'Europe les recherchent pour en faire cent differentes sortes d'ornements.

FIGURE LXIX.

Estat du Zaara.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. page 29.

L'Air de ce Païs est excessivement chaud, sur tout pendant nostre Solstice d'Esté; car le Soleil arrivant au Tropique du Cancer, & jettant ses rayons à plomb sur des sables brulans, y desseche les eaux, & contraint tous ces Peuples à se refugier la plûpart du jour sous des Huttes, ou dans des Cavernes proche des endroits où ils peuvent creuser des Puits. La resource de ces Puits est quelquefois bien foible; car le plus souvent l'eau en est salée, ou les vents les comblent du sable qu'ils y jettent: De sorte qu'on voyage quelquefois cinq ou six jours sans trouver de quoy remedier à la soif, à moins qu'on n'ait fait provision d'eau.

C'est à cette excessive secheresse qu'on attribuë la quantité des Monstres qui se trouvent dans ces Deserts; car les animaux de differentes especes, s'assemblent de tous costés dans les endroits où il y a de l'eau. La necessité de boire les apprivoise, & comme ils sont également échauffés par la longueur du chemin, par l'ardeur de la soif, & par la chaleur du Climat, ils viennent à s'accoupler, & produisent des Monstres qui participent de la nature des uns & des autres.

La sterilité du Païs fait aisement presumer que les Peuples y sont pauvres, & privés de la plus grande partie des commodités de la vie.

Les Negres ou Habitans y sont grossiers, & tiennent plus de la beste que de l'homme. Ils ont beaucoup d'intrepidité, aussi les voit-on chaque jour attendre de pied-ferme un Lion ou un Tigre avec autant de ferocité que ces animaux en peuvent avoir.

Pour la Religion Mahometane, qui est celle qu'ils connoissent le plus, elle y est tres-mal observée.

Les Peuples y sont divises par familles ou par lignées, chaque Chef de famille est Souverain dans son Canton & ne prend Loy de personne. D'ordinaire la qualité de Chef de famille appartient au plus ancien, & s'il faut faire la Guerre, il choisit le plus brave pour son Lieutenant.

FIGURE LXX.

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c. Des Caravanes de la Mecque. Du Mont-Atlas : Et de l'Estat du Païs.

Du Biledulgerid en general.

CE nom signifie *Dattes*, on le donne à ce Païs, à cause que les Palmiers y sont en grand nombre, & qu'ils rapportent plus de Dattes qu'en aucun Païs de l'Afrique: mais, à proprement parler, le nom de *Biledulgerid* n'est que le nom d'un Païs que ceux de Maroc nomment *El-Gerid*, & qui fait partie de ce que les Européens connoissent sous le nom de Bildulgerid.

Marmol, de l'Afrique L. 1. chap. 10. Carte de Bertius. Davity de l'Afrique pag. 353.

Le Biledulgerid pris en general est borné au Septentrion par la Barbarie, à l'Orient il a l'Egypte, au Midy le Zaara ou les De-

ſerts, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique, que ceux de Maroc nomment Albear-Alquivir, ou la grande-Mer.

Le Mont Atlas eſt la principale Montagne du Biledulgerid. Cette grande Region comprend une partie des païs que les Anciens appelloient *Getulie*, Region des *Garamantes*, & *Lybie*; Les *Gemis* qui vivoient en Cantons ou Communautés fixes, & les *Bereberes* ou Coureurs qui changeoient ſouvent de ſejour, s'y ſont autrefois établis: mais preſentement les Geographes ſous ce nom de Biledulgerid renferment les Eſtats de pluſieurs *Kalſudi* ou petits Souverains dont les païs portent d'ordinaire le nom de leurs Villes ou habitations principales, les plus puiſſans du coſté de la partie Occidentale dependent du Cherif ou Empereur de Sus. Nous en donnerons une Carte dans la page ſuivante.

Pour faciliter la connoiſſance de ce vaſte païs, nous le diviſerons en Occidental & en Oriental.

L'Occidental comprendra les Païs & Royaumes de

Thoüet Païs ou Province.

Tegorarim Royaume,

Zegelmeiſſe ou Segelmeſſe Royaume,

Teſſet ou Teſſout Royaume.

Sus Empire,

Tafilet Royaume.

Dara ou Drag Royaume.

Les Païs du Biledulgerid du coſté de l'Orient, ſont le

Biledulgerid ou *El-Gerid* proprement dit.

Zeb ou Zeibſ, &c. Pour ceux qui ſont plus avancés vers l'Orient, comme eſt le deſert de Barca, ils ſont peu frequentez des *Rekeibes* ou Caravanes qui vont de Maroc à Alexandrie pour la Mecque, à cauſe de la ſechereſſe du terroir & du manque d'eau; ce qui fait qu'elles quittent ce païs à Tuſerta ville de la dependance de Zeibſ, pour gagner le païs de Tripoli, où elles trouvent plus d'eau ſur le chemin & le terroir plus commode.

FIGURE LXXI.

BILEDULGERID EN GENERAL
BARBARIE
BILEDULGERID
SARRA OU LES DESERTS
MER MEDITERRANÉE
EGYPTE
Mont Atlas
PARTIE OCCIDENTALE DU BILEDULGERID
ATLANTIQUE
Tafilet
Thouet
Tegorarim
Dara
Zegelmesse
Tesset
PARTIE ORIENTALE DU BILEDULGERID
Pescara
Biledulgerid
Fezzem
Desert de Barca
BILEDULGERID

De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c.

SOus le nom d'Empire du Cherif de Maroc, &c. nous renfermerons les Païs & Royaumes qui dependent maintenant de cet Empereur, comme nous l'avons appris de *Fiche Mehemet Themain*, Gouverneur de la ville de Tetuan, General de ſes Trouppes, & Ambaſſadeur auprés de Sa Majeſté Tres-Chreſtienne, en l'année 1682.

Cet Ambaſſadeur ayant voyagé pendant pluſieurs années dans tous ces Eſtats, s'eſt donné la peine de nous marquer les endroits de quelques-uns de ces païs qui n'eſtoient point ſur les Cartes.

Voicy les noms des Etats que cet Empereur, qui ſe dit *Cherif des Cherifs*, poſſede maintenant, & qu'il a conquis en partie par la force des Armes, ainſi qu'ils ſont nommez dans la Lettre que ce Prince a écrite au Roy Tres-Chreſtien.

L'Empire de Sus, les Royaumes de Fez, Taffilet, Maroc, Salé, & les Païs ou Provinces de Al-Bouguenez, Riſſe, Tetuan & Alcaſſar.

Outre les Païs dont nous venons de parler, ce Prince en poſſede encore d'autres, ainſi que je l'ay appris de l'Ambaſſadeur & de ceux de ſa ſuite ; & je donne icy les noms des uns & des autres ſelon l'ordre Geographique que j'ay établi d'abord, afin de les trouver plus aiſement ſur la Carte.

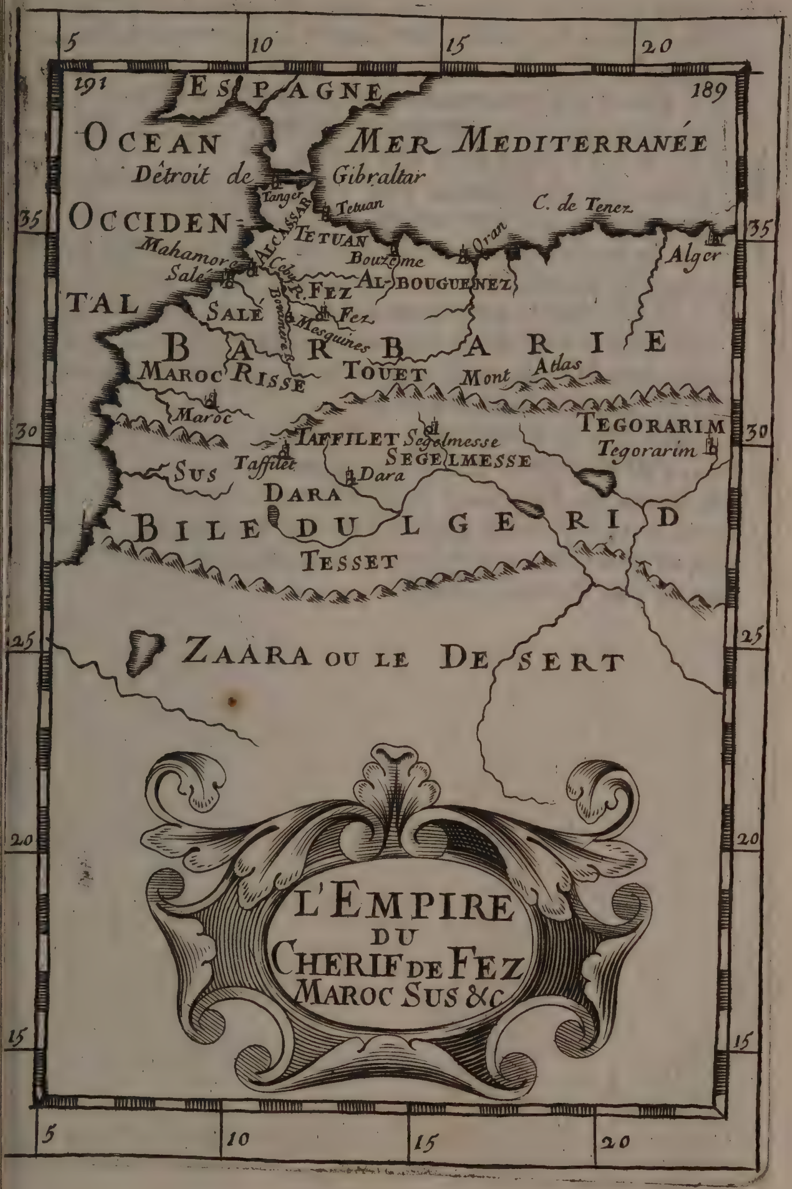
Ceux qui ſont dans la Partie Occidentale du païs que nous connoiſſons ſous le nom de Barbarie ſont,

Fez Royaume.
Maroc Royaume.

Et ceux qui ſont dans la Partie Occidentale de ce que nous appellons Biledulgerid ſont,

Taffilet Royaume.
Tegorarim Royaume.
Segelmeſſe Royaume.
Teſſet ou Teſſout Royaume.
Dara ou Drag Royaume.
Sus Empire.

FIGURE LXXII.



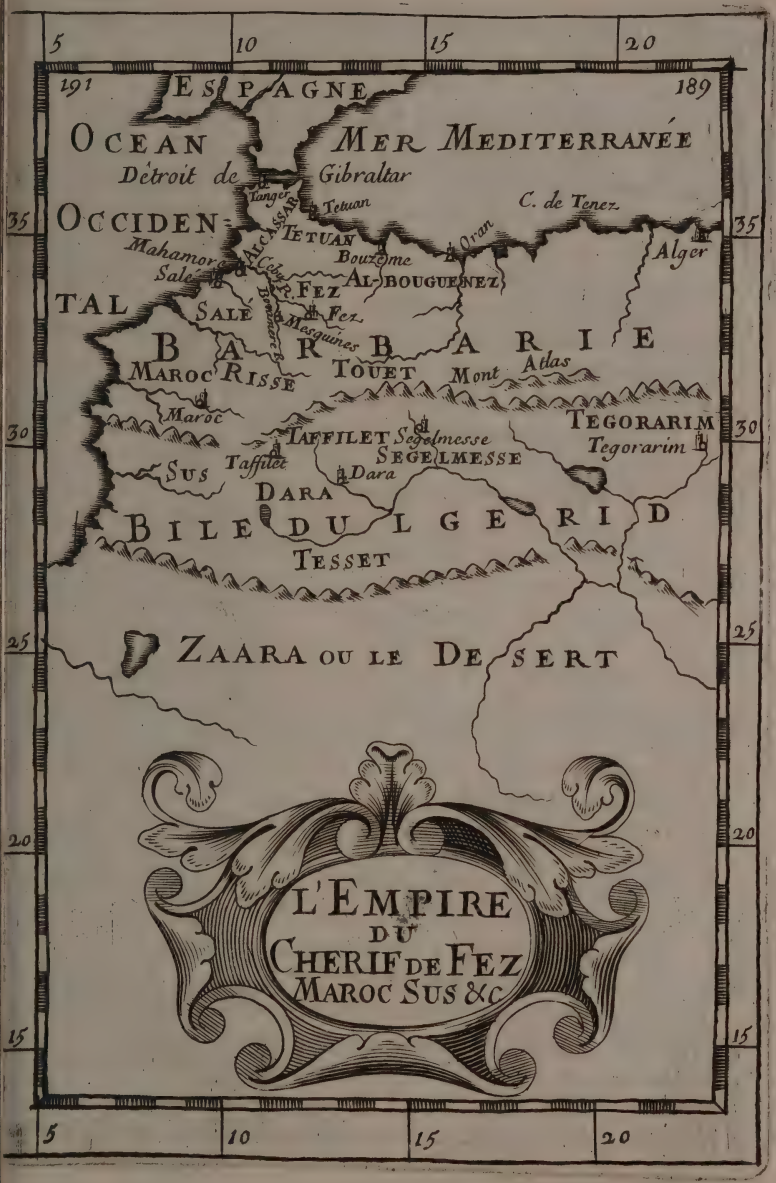
On subdivise ces Païs en plusieurs Provinces dont il y en a qui ont quelquefois, selon eux, le nom de *Royaume*, & ils ont donné ce titre à la Ville & aux environs de *Salé*, qui est située dans le Royaume de Fez. Ils appellent maintenant *Empire de Sus* ce qui n'estoit auparavant qu'une Province du Royaume de Maroc.

Le Cherif fait presentement son sejour dans la ville de Mechenez que ceux du païs nomment Mesquines; cette ville est à l'Occident, & à dix lieues de la ville de Fez.

Cette ville est beaucoup plus petite que celle de Fez ; elle est située dans un lieu remply de quantité de Fontaines proche de la Riviere de *Bovamere*, qui fait moudre en passant proche des murailles de cette ville quantité de Moulins à farine, avant que de se rendre dans la Riviere de *Sevau*, qui est marquée dans les Cartes, sous le nom de *Suba*, ou de *Cebu*, qui avant que de se rendre dans l'Occean passe proche de la ville de *Mahamore*, que ceux du païs nomment *Amamor.*

Cette ville de Mesquines a un Chasteau que l'on nomme *Cassева*, c'est où loge le Roy, elle est accompagnée de quantité de *Mechoüarts* ou Maisons de plaisance, entre lesquels le Cherif en a un où il conserve toute sorte d'Animaux tant privés que sauvages, mais en plus petite quantité que dans le Mechoüart de Maroc, que ceux du païs appellent *Tuban.*

FIGURE LXXIII.



Routes des Caravanes qui vont de Maroc, à Medine & à la Mecque.

LES Sujets du Cherif ou Empereur de Maroc comme bons Mahometans, sont obligés en conscience selon les preceptes de leurs Moudems ou Prestres, d'aller une fois en leur vie rendre leurs respects à la Mecque & à Medine au Sepulchre de Mahomet, que ces peuples nomment *Mahamet*; ceux qui sont assez heureux d'y faire le voyage jouissent dans leur retour de quantité de Privileges, & sont honorés comme des saints.

L'Ambassadeur du Cherif dont nous avons deja parlé, nous a assuré positivement que Mahomet n'est point mort à la Mecque, mais à Medine, où il a esté enseveli, & où il a veu son Tombeau élevé de terre environ de quatre pieds de haut. Lors que je luy ay demandé la raison pourquoy l'on appelloit ordinairement leur pelerinage, le *voyage de la Mecque*, puisque le Tombeau de Mahomet est à Medine; il m'a répondu que c'estoit à cause de la reverence qu'ils devoient au païs natal de leur Prophete Mahomet, & que c'estoit une tradition parmi eux que le Patriarche Abraham y a basti la premiere *Beitalla*, ou la premiere maison qui ait esté destinée à la priere. Ils vont delà au mont *Amena* qui est à demi lieuë & à l'Orient de cette ville; & c'est sur cettte montagne qu'Abraham voulut sacrifier son fils, ainsi qu'ils le croyent. Et ils tiendroient leur voyage fort imparfait si allant à Medine, ils ne passoient aussi à la Mecque, quoy que ces deux villes soient eloignées l'une de l'autre de dix journées de chemin, ou cent lieues.

Il y a deux routes pour aller des Etats du Cherif de Maroc à la Mecque; une est par mer, & l'autre est par terre: celle de la mer est moins visitée: Ceux qui la veulent tenir se rendent à *Tetuan* port de Mer de la Mediterranée, & où ils s'embarquent pour Alexandrie d'Egypte, d'où ils se rendent au grand Caire pour se joindre à la Caravane d'Egypte.

La Route de la terre que ceux de Maroc, & presque de tous les autres Royaumes qui dependent du Cherif, tiennent pour aller à la Mecque, nous a esté soigneusement marquée sur la Carte de la grande Afrique de M. du-Val, par la main propre de l'Ambassadeur de Fez dont nous venons de parler. Il dit que le rendés-

FIGURE LXXIV.

FIGURE LXXIV.

vous des Caravanes de la pluſpart des Païs du Cherif, eſt à la Ville de *Scheſtiva*, qui eſt ſcituée dans un fond au milieu d'une grande plaine, où il y a pluſieurs Fontaines & de grandes Prairies; ſa ſituation eſt environ à moitié chemin de Maroc à *Coulatte*, mais plus prés de Coulatte que de Maroc : de cette Ville qui porte le nom de ſa Province, les Pelerins vont ſe rendre à *Tafilet*, Capitale du Royaume de meſme nom, où ils ſejournent quelques jours pour attendre d'autres Caravanes qui s'y viennent rendre : De cette Ville de Tafilet la Caravane ayant paſſé par pluſieurs petites Villes peu conſiderables, ſe rend dans la Ville de *Dara*, Capitale d'un Royaume de meſme nom. Cette Ville a ſes maiſons bâties de pierres & de bois preſque auſſi propres que celles de la Ville de Tetuan : De Dara les Pelerins marchent par pluſieurs Villages devers le Nord pour gagner un bon païs qui eſt ſur la Frontiere Meridionale du Royaume de *Thouet*, qui eſt au pied des Monts-Atlas, & ſe vont rendre à *Toumaïcreſt*, & delà à *Achaiſſara* petite Ville, où il y a une ſi grande quantité de Datiers, que les chemins ſont tous couverts de Dates lors qu'il fait du vent. De ce lieu la Caravane s'eſtant pourveuë d'eau, prend ſa route pour *Feghiga* grande Ville, où les maiſons ſont faites de bois & de terre, il y a un Baſar ou Marché public; vers le Nord de cette Ville il y en a une qui ſe nomme *Elmeidua*, elle eſt de la dépendance du Royaume d'Alger, ſa ſituation eſt dans une plaine au pied de pluſieurs petites Montagnes, au travers deſquelles on paſſe pour aller dans le Royaume d'Alger. De Feghiga la Caravane paſſe par un païs aride pour gagner *Bergalan*, & delà à *Tegorarim* Capitale d'un Royaume de ſon nom, juſques où les Conqueſtes du Cherif ſe ſont eſtendûës, ce Royaume eſtant de ſon Empire. De cette Ville la Caravane ſe rend à *Peſcara*, & delà aprés avoir paſſé par beaucoup de petites Villes, elle ſe rend à *El-Gerid*, qui eſt une Ville d'une grande eſtenduë, mais toute ouverte : de cette Ville la Caravane vient à *Chalbiza*, & enſuite à *Tuſerta*. Ce païs eſt quelquefois ſi bruſlant par les rayons du Soleil, que la Caravane où eſtoit l'Ambaſſadeur fut deux jours dépourveuë d'eau, le Soleil en ayant exhalé toute l'eau, quoy qu'elle fût renfermée dans des outres ou peaux de Boucs. Proché de *Tuſerta* il y a un Eſtang où l'eau eſt auſſi chaude que celle qui eſt proche de la Ville de *Hamamethe* à l'Orient & au Midy de *Tunis*, & où laiſſant tremper de la viande un peu de temps, on la retire toute cuite. De Tuſerta la Caravane ſe rend à *Cenouch* par un païs de plaine qui eſt entourée de Montagnes où il ſe trouve aux pieds quantité de Fontaines; de cette Ville la Caravane paſſe par un païs couvert.

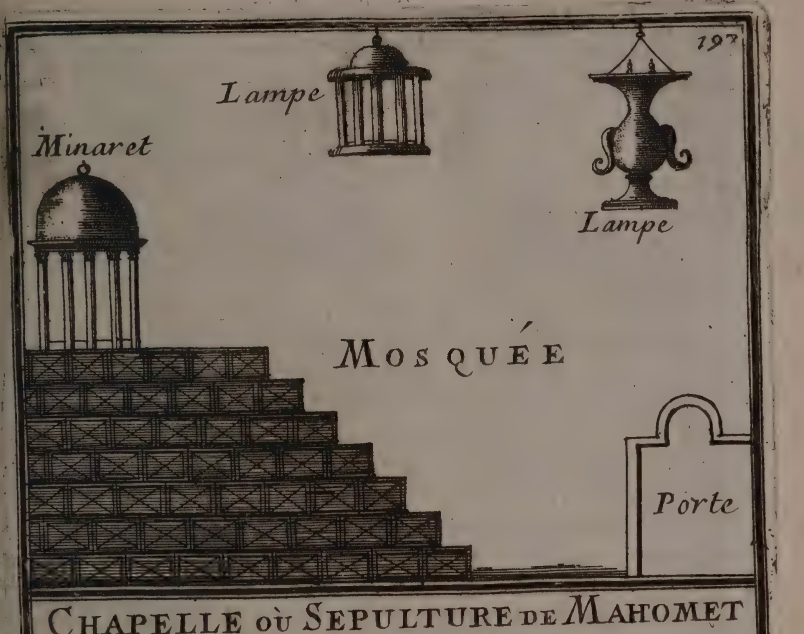
FIGURE LXXV.

ROUTE MARITIME DE TETUAN A LA MECQUE
OCEAN
ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
NATOLIE
SOURIE
ARABIE
Tetuan
Route de Tetuan
Alexandrie pour la Mecque
Alexandrie
Fez
Mesquines
BARBARIE
Maroc
Route de Maroc pour la Mecque
Quibriche
BILEDULGERID
EGYPTE
Caire
Sues
Medine
Mecque
Mer Rouge
ROUTE DE LA CARAVANE DE MAROC A QUIBRICHE
OCEAN
Détroit de Gibraltar
OCCIDENTAL
ESPAGNE
MER MEDITERRANEE
I. de Sicile
ITALIE
I. de Malte
Tetuan
Alger
BARBARIE
Fez
Maroc
Taffilet
THOUET
Dara
BILEDULGERID
Tripoli
Quibriche
El-Cuvich
Stagnou
ROUTE DE LA CARAVANE DE QUIBRICHE A LA MECQUE
MER MEDITERRANEE
Alexandrie
SOURIE
ASIE
Quibriche
Royaume de Barca
Behera
Sues
Caire
Stagnou
BARBARIE
EGYPTE
ARABIE
BILEDULGERID
AFRIQUE
Yambou
Medine
Mecque
Gidde
MER ROUGE

Delà on trouve diverses plaines sablonneuses avant que d'arriver à Tripoli de Barbarie où elle se rend, & campe d'ordinaire hors les murailles de la Ville, où l'on achete de l'eau tres-cherement, parce qu'il n'y a aucunes Fontaines ny Rivieres, & que l'on est obligé d'y conserver l'eau de la pluye dans les Citernes. L'on remarquera icy en passant que ce païs de Tripoli est si bas, qu'il est souvent inondé par la Mer, ce qui contribuë beaucoup à le rendre sterile, en sorte que l'on n'y trouve que des sables, & que les Caravanes pour éviter ces débordemens sont obligées de quiter la Coste pour s'enfoncer dans les terres: De Tripoli la Caravane aprés avoir encore passé par des païs tous couverts de sablon, se rend à *El-Cuvich*, qui est un grand village, où il y a quelques maisons entourées de Palmiers, & une source ou petit étang où l'eau est un peu chaude. De ce lieu on se rend à *Quibriche*, qui est marquée dans les Cartes du nom de *Berniche.* Dans ce lieu la Caravane fait provision d'eau, & de ce qu'elle a de besoin pour passer le Royaume de *Barca*, qui est un pays rude & sec, & d'une fort grande étenduë, il y fait quelquefois si chaud, que dans la Caravane dont nous parlons, il y eut une bouffée d'un vent si étouffant, qu'il fit mourir plus de cinquante personnes dans un instant, qui ne pouvoient respirer; & l'Ambassadeur auroit couru le mesme risque, s'il n'eut mis son Turban au devant de son visage pour se conserver la respiration. Aprés que la Caravane a franchi cette vaste solitude, elle se rend au pays de *Behéra*, que nos Cartes nomment *Bouhera*, & de là à des Salines qui sont proche de la Mer, où en la côtoyant, elle gagne la ville d'*Alexandrie*, ensuite celle de *Massar* ou du grand Caire, pour se rendre à la ville de *Sues*, où les malades montent sur la Mer Rouge, que ceux de Maroc appellent la Mer de *Sues*, & se rendent à Giddé port de la Mecque, d'où ensuite ils arrivent à *Oulac.* Cette ville est à trois lieuës de la Mecque; & ceux du pays croyent qu'Eve la premiere femme y est enterrée, de là ces malades viennent à la Mecque: Ceux qui tiennent la route de la Terre, suivent celle que tient le *Mahamel*, ou drap mortuaire que l'on porte du Caire à Medine pour couvrir le cercueïl de Mahomet.

Nous donnons icy la representation de la Mosquée, & du Tombeau de Mahomet à Medine, que nous avons dessiné ainsi qu'il est representé à la main dans un livre de prieres Arabes qu'ils nomment *Egeb*, & que l'Ambassadeur entre les mains de qui je l'ay veu, porte toûjours dans une petite gibecier. Pour marquer l'estime qu'il font de ces representations, ils ont accoustumez avant que de prier de les baiser & de les poter à leurs yeux.

FIGURE LXXVI.



Du Mont Atlas, & de ses Bestes Feroces.

Davity de l'Afrique page. 7. Marmol de l'Afrique. l. 1, chap. 20.

CEtte fameuse Montagne qui a donné lieu à tant de fabuleuses narrations parmy les Autheurs Grecs & Latins, & qui donne aujourd'huy le nom à l'Ocean Atlantique, pousse une longue suite de chaînes, ou de branches qui separent la Barbarie du Biledulgerid; on la divise en petit & grand Atlas.

Le grand Atlas se nomme par quelques-uns *Anchisa*, & par quelques autres *Montes Claros* & *Datles*; ce dernier nom luy est donné par ceux de Fez & Maroc, à cause de la grande quantité de *Dates*, qu'on y recueille. Mais comme son estenduë est de plus de douze cens lieuës, il y a des pays ou l'on le connoist sous les noms de *Meges*, de *Canai-gel-gerbenu*, de *Nati*, & sous plusieurs autres. En beaucoup d'endroits il est escarpé, & porte sa pointe jusqu'aux nuës, quelquefois chargé de neges, quelquefois de forets; de sorte qu'il n'est pas seulement inhabitable, mais encore inaccessible.

On fait pourtant grand recit de quelques avenuës ou passages pratiquées dans cette Montagne, dont l'une est auprés de la ville de *Besquela*, & l'autre de la ville d'*Agmet*, ce qui est une grande commodité aux peuples de Biledulgerid, pour trafiquer de leurs dattes avec ceux de Barbarie.

Les valons qu'il forme, sont la plupart inhabités, soit pour estre trop serrés, soit à cause du froid & des bois, à la reserve de quelques valées, où il y a quelques petites villes peuplées de Mores, & de Bereberes, le reste sert de retraitte aux bestes farouches, particulierement au Nord du Royaume de Tegorarim, où l'on voit grand nombre de Lions, de Leopards, d'Autruches, & d'Adives, nous parlerons des Adives dans les pages suivantes.

Les Arabes nomment un Lion *Aced*; il n'y a point de beste feroce plus dangereuse que celle là. Elle s'acharne sur les Animaux, & sur les hommes, & sa force égale son agilité : sur tout le Lion est à craindre dans le temps qu'il cherche à s'acoupler avec sa femelle. Les Naturalistes assurent qu'il a le sang tellement échauffé, qu'il n'est jamais sans fievre. Le feu est la seule chose qui luy fait peur; les Bergers en allument à l'entour de leurs Troupeaux, qu'ils veulent garantir de cet Animal, & les Chasseurs portent des flambeaux allumés pour le mettre en fuitte, & le faire donner dans les filets où ils se

FIGURE LXXVI.

veulent embaraſſer pour en venir plus aiſement à bout, principalement quand il eſt petit, eſtant pour lors fort peureux, & ſa morſure peu à craindre à cauſe de la foibleſſe de ſes gencives.

Les Leopards ont beaucoup de ferocité, mais ils n'attaquent que les gens qui les irritent, & de tous les Animaux ils ne devorent que les chiens.

Etat du Biledulgerid.

Marmol. tom. 1. c. 22. Tom. 3. liv. 7. c. 53. Davity de l'Afrique page 355.

L'Air de ce Pays eſt bon, quoy que tres-chaud dans les plaines; la terre y eſt pierreuſe, & couverte de ſable blanc & rouge; principalement dans les lieux où les eaux des Neges fonduës du Mont Atlas, & les torrents des pluyes prennent leur cours; les Vallons y ſont fertiles en herbages & legumes: mais en general il n'y a point de pays dans toute l'Afrique où il ſe trouve de plus grands Palmiers ou Datiers, ny en plus grand nombre, & dont les Dates ſoient plus groſſes, & de meilleur gouſt.

Les peuples y ſont d'une taille mediocre, ont le teint fort hâlé ou bazané; ils ſont laſcifs & extrémement jaloux de leurs femmes, qui ne vont jamais aux Moſquées. L'habillement de ces peuples eſt comme celuy de Maroc, conſiſtant en un petit turban, une chemiſe, une chemiſette de quelque étofe legere, qu'ils font entrer dans une culote, qui leur vient batre juſques ſur le ſoulier, leur ſervant de haut-de-chauſſes & de bas; par deſſus cet habit ils portent une maniere de grande veſte à manches qui les couvre comme un grand juſtaucorps, leurs ſouliers ſont en maniere de pantoufles, qui auroient des petits cartiers par derriere.

Les richeſſes de ce païs conſiſtent dans la vente des Dates, des peaux de Lions, & des Tigres, ou de quelques Eſclaves qu'ils font priſonniers les uns ſur les autres.

Leurs Armes, ſont le ſabre qu'ils portent pendus devant eux. Les Royaumes qui dependent du Cherif de Maroc, ont l'uſage des Armes à feu, & leurs villes ont des enceintes de pierre, dont quelques-unes ſont flanquées de Tours; les villes des autres contrées ſont la plûpart toutes ouvertes ou environnées de paliſſades, pour eviter la ſurpriſe des Lions qui ſont aiſement découverts par le hurlement des Adives qui les ſuivent preſque toûjours. Les Adives ſont des Animaux qui ont le poil & la fineſſe du Renard; mais la taille

FIGURE LXXVIII.

un peu plus haute, on en trouve beaucoup dans les Montagnes du Biledulgerid, & dans celles qui sont à son Orient, ces aimaux se font entendre par des hurlemens qui ressemblent à l'aboy d'un chien, ils suivent ordinairement les Lions pour se repaistre des restes qu'ils laissent. Aussi dés qu'on apperçoit des Adives, c'est une marque assurée que le Lion n'est pas loin, le Lion les haït & les poursuit, mais ils sont plus legers & se sauvent à la fuite.

Les peuples sont Mahometans, & il y a dans chaque ville un *Halem*, & un *Moufti*, ainsi que dans les Estats du Cherif de Maroc; les *Halems* sont les chefs de leur Religion, à peu prés comme nos Archevesques, ils ont sous eux des *Mouftis* qui répondent à nos Evesques. Les Mosquées ont des *Imens* ou *Imans* qui sont les Curez, ils commandent aux *Moudens* ou simples Prestres. Les *Cadis* sont Juges pour les affaires spirituelles, & temporelles.

Ceux qui vivent dans les Campagnes à la garde de leurs Troupeaux, choisissent toûjours le plus grand & le plus fort d'entr'eux pour les commander; dans les villes, le plus ancien y a toûjours la premiere place, & son conseil est preferé à celuy des jeunes. Toute la partie Occidentale, comme nous avons dit, est sous la domination du Cherif de Maroc, &c. Voicy la representation de son habit de Ceremonie, qui consiste dans une *Hoque* ou longue piece de Crespon-Blanc, qu'il fait tourner deux ou trois tours par dessus son habit ordinaire : Telle est icy la maniere de cet habit dessiné sur celuy de son Ambassadeur.

FIGURE LXXIX.

CHAPITRE XV.

Des Isles Canaries. De la ville de Canarie. Du Pic de Teneriffe. De l'Arbre de l'Isle de Fer. Du premier Meridien. Et de l'Isle de Madere, &c.

Des Isles Canaries.

CEs Isles reçûrent des Anciens le nom d'Isles *Fortunées*, à cause de la pureté de l'Air qui y regnoit, & de la beauté de leur Terroir. *Davity de l'Afrique pag. 605. 609. &c. Geographia Blaviana.*

Elles furent en partie découvertes l'année 1405. par un Gentilhomme François, appellé Guillaume de Betancour, dont les Espagnols ont alteré le nom, & l'appellent *Betanchor*, il les nomma *Canaries*, à cause de la quantité & de la beauté des Chiens qu'il y trouva.

Elles sont dans l'Ocean Atlantique, & regardent à l'Orient la Coste d'Afrique.

Elles sont plusieurs en nombre, & les plus considerables sont celles de

Madere.
Les Sauvages,
La Roche,
La Gracieuse,
Lancelote,
Forte-Venture,
La Canarie,
Teneriffe,
Gomere,
L'Isle de Fer,
Et celle de Palme.

Nous parlerons de l'Isle de Madere dans les pages suivantes.

Lancelote & Forte-Venture furent les premieres que Betancour découvrit,& ses heritiers les vendirent aux Espagnols. Elles ont chacun une Ville, ou plûtost une Bourgade qui porte leur nom, située dans leur partie Orientale. Elles sont fertiles en Orge, & nourrissent une infinité de Chevres.

L'Isle de Canarie est ordinairement appellée la grande Canarie. Elle fut découverte avec Teneriffe & Palme l'année 1442. par Pedro de Verra, & Alphonse de Luques. La grande Canarie a une Ville du mesme nom qui est la Capitale des autres Isles. Nous en parlerons cy-aprés. L'Isle nourrit quantité de troupeaux de chevres, dont le lait sert à faire d'excellens fromages. Elle produit des vins delicieux qui sont en grande reputation. Les seps de ces Vignes ont esté apportés d'Espagne.

Teneriffe est la plus grande de toutes ces Isles, & a toûjours esté la mieux peuplée. Elle est fameuse par une haute Montagne que nous décrirons dans les pages suivantes.

Gomere, & l'Isle de Fer ont esté découvertes par un Espagnol nommé Fernand Darias: l'Isle de Fer manque de sources; mais par une espece de prodige, elle fournit de l'eau, de la maniere qui sera expliquée cy-aprés.

Les Isles Canaries appartiennent au Roy d'Espagne.

FIGURE LXXX.

207
ISLES CANARIES
I. MADERE
OCEAN
I. DES SAUVAGES
OCCIDENTAL
I
ROCA
I. DE PALME
LANCELOTE
I. TENERIFFE
I. DE
FER
OU
GOMERE
I
CANARIE
FORTAVENTURE
ATLANTIQUE

De la ville de Canarie.

Davity de l'Afrique pag. 609.

CETTE ville eſt baſtie dans la partie Orientale de l'Iſle, dont elle porte le nom, ſur le penchant, & au pied d'une petite Montagne, qui vient inſenſiblement ſe terminer à la Mer.

Elle eſt aſſez bien peuplée à cauſe de la frequentation des voyageurs qui la viennent d'ordinaire reconnoiſtre, quand ils vont aux Indes Orientales, ou aux Occidentales.

Elle eſt honorée d'un Siege Epiſcopal, & de quelques Convents de Religieux de Saint François & autres Ordres.

L'Eveſque de *Canarie* eſt Suffragant de l'Archeveſque de *Seville* en Eſpagne.

FIGURE LXXXI

FIGURE LXXXI.

Du Pic de Teneriffe.

L'Isle de Teneriffe n'eſt pas ſeulement la plus grande des Canaries, elle eſt auſſi la plus haute, & outre que ſes Coſtes ſont fort élevées, on y voit une Montagne qui paſſe pour une des plus hautes de l'Univers. Elle s'appelle le Pic de Teneriffe. Sa hauteur eſt de quinze lieuës, & ſon ſommet finit en pointe de Diamant. Ordinairement les Vaiſſeaux la découvrent de cinquante ou ſoixante lieuës, par le ſecours des Lunettes d'approche, & ſi le temps eſt extrémement ſerain, elle paroiſt de quatre-vingt dix.

L'on a crû autrefois que ſon ſommet avoit des bouches qui vomiſſoient des flâmes, comme le Mont Æthna en Sicile. Aujourd'huy il n'en paroiſt plus rien: Au contraire ſa pointe eſt couverte de neges, & l'air y eſt ſi froid, qu'on n'y ſçauroit monter que dans les mois de Juillet & d'Aouſt.

C'eſt de ce ſommet qu'on découvre toutes les autres Iſles, comme ſi elles eſtoient au pied de celle là. Mais ſouvent on en voit une que les Cartes ne marquent point, parce que ſans une eſpece de miracle, les Vaiſſeaux ne la peuvent rencontrer. On a tenté mille fois inutilement d'y aborder; Ceux qui y ont une fois pris terre, & qui en ſont partis, ne l'ont plus retrouvée; ce qui fait qu'on la nomme, l'Iſle enchantée, ou l'Iſle inacceſſible. Quelques-uns croyent que c'eſt l'effet des Nuages qui la couvrent continuellement, & quelques autres, de ce que les terres y ſont ſi baſſes qu'elles échappent à la veuë de ceux qui les cherchent.

Linſchot des Iſles Canaries.

L'Iſle de Fer s'eſt renduë fameuſe par la ſechereſſe extraordinaire de ſon terroir, & par le remede inſigne & prodigieux qui combat cette ſechereſſe.

Dubois Relation de l'Iſle Dauphine page 4.

Elle produit une eſpece d'arbre qui eſt ſingulier dans la Nature, parce qu'il eſt comme une ſource inépuiſable qui fournit de l'eau douce aux Inſulaires, & qui par ce moyen empeſche, que l'Iſle ne ſoit deſerte.

C. des Atlas de Hollande.

C'eſt un Arbre dont le tronc eſt fort droit, & d'une groſſeur extraordinaire; Ses feüilles ſont fort larges, & les branches d'une tres-grande étenduë. Il a toûjours le ſommet environné d'un nuage blanc tirant ſur le gris, & qui ſe ſoutient ſi bien en l'air au

210
Pic de Tenerif
OCEAN OCCIDENTAL

FIGURE LXXXII.

dessus de cette cime, que les plus grands orages & les vents les plus impetueux ne le peuvent, ny chasser, ny dissiper. De luy-mesme il se resout en pluye, & tombe sur les feuilles de l'arbre qui distillent cette eau par grosses goutes en telle sorte qu'il n'en tombe point au delà du terrain, que les feuilles couvrent. Cette eau est soigneusement recueillie dans des vaisseaux de terre, & celle là sert de breuvage aux habitans de l'Isle; car ce qui tombe dans une espece de bassin taillé dans le roc au dessous de l'arbre, n'a pas le goust de celle qui tombe dans les vaisseaux de terre, aussi elle n'est destinée qu'à abreuver les animaux, qu'aux necessités de laver & nettoyer ce qui a besoin de l'estre. Cette pluye ne dure que deux heures par jour.

Ce sont par les Isles Canaries que les Geographes ont accoutumé de faire passer leur premier Meridien; les Hollandois établissent le leur par le Pic de l'Isle Teneriffe, & le Cap verd.

Les François font passer le leur fort proche de la partie Occidentale de l'Isle de Fer, ce qui donne deux degrez & 44. minutes de difference, de sorte que ceux qui voudront se servir de l'une ou de l'autre opinion les pouront accorder facilement en ajoûtant ou en ostant deux degrez 44. minutes.

Si l'on veut comparer, & égaler les longitudes *Françoises*, aux *Hollandoises*, il faudra ajoûter aux longitudes Hollandoises deux degrés & 44. minutes pour estre pareilles aux Françoises, parce que le premier Meridien des Hollandois passe par où les François comptent deux degrés quarante quatre minutes.

Si tout au contraire on veut rendre aux *Hollandoises*, les longitudes *Françoises*, il n'y a qu'à oster deux degrés 44. minutes de la longitude des François, parce que le premier Meridien des François, & des Hollandois, different toûjours de deux degrez 44. minutes.

Par exemple si en suivant le Meridien Hollandois, on trouvoit une ville ou un Cap. à 56. degrez 44. minutes de Longitude, il est certain que selon le calcul des François il y auroit 58. degrez 44. minutes, parce que le premier Meridien des François est plus Occidental que celuy des Hollandois de 2. degrez 44. minutes.

FIGURE LXXXIII.

De l'Isle de Madere, & des petites qui l'environnent.

CETTE Isle est dans l'Ocean Occidental, & regarde à l'Orient la partie de l'Afrique où est le Royaume de Maroc ; au Midy les Canaries, sous le nom desquelles les Pilotes la mettent.

Quelques-uns ont crû que les Anciens l'ont connuë sous les noms d'Isle de *Junon*, & d'*Autolala*. Dans ces derniers Siecles elle a esté découverte par les Portugais, en l'année 1420. & ils luy donnerent le nom de *Madere*, qui en leur Langue signifie *Bois* ou *Forests*, parce qu'ils la trouverent toute couverte d'Arbres ; ils y mirent le feu pour la rendre propre au labourage, & pendant le temps que dura cet embrazement, ils se retirerent dans leurs Vaisseaux où ils faillirent à mourir de soif faute d'eau douce.

Marmol de l'Afrique Tom. 1. liv. 1. chap. 36. pag. 98. &c.

Elle a plusieurs petites Montagnes & de tres-agreables Plaines, qui sont également fertiles. Les sources d'eau vive y sont tres-nombreuses, & on y trouve huit grands Ruisseaux qui contribuënt à sa fecondité : On a bâty sur ces Ruisseaux des Moulins à scier du bois, & l'on y travaille à des Planches de bois d'If, & de Cedre dont on fait grand trafic en Portugal.

Elle est feconde en Cannes de Sucre, en Miel, Cire & Bled Les Vignes y produisent le meilleur Vin de la terre. Le Plan en a esté apporté de Candie, chaque grappe est longue de deux pieds ou environ, & presque aussi grosse. Les bestes fauves y sont en grand nombre aussi bien que les Cailles, les Ramiers, les Paons sauvages & les Serins.

Davity de l'Afrique pag. 623. Geographia Blaviana.

La Ville de sainte Croix y est assez considerable, mais celle de Funchal est la capitale de l'Isle, & le sejour ordinaire d'un Evesque, qui est Suffragant de l'Archevesque de Lisbonne. Le port de Funchal n'a point d'abry assuré, il est pourtant le meilleur de l'Isle qui n'a point de mouïllage assuré que dans les rades.

L'Isle de *Port Saint*, est au Nordest de Madere. Elle fut aussi découverte par les Portugais l'année 1420 d'autres disent 1428. Elle est abondante en bleds & en fruits, & nourit des Bœufs, des Sangliers, des Lievres & des Lapins. On y trouve aussi de cette sorte de Gomme qu'on appelle sang de Dragon.

L'Isle Deserte est separée de Madere par un petit Canal. On la nomme la Garenne de Madere, à cause de la quantité de Gibier qu'on y trouve.

Ces Isles appartiennent à la Couronne de Portugal.

FIGURE LXXXIV.

CHAPITRE XVI.

De l'Ancienne Ethiopie. De la Nubie. Des Chameaux : Et de l'Etat de la Nubie.

De l'Ancienne Ethiopie en general.

NOus comprenons sous ce nom d'*Ethiopie*, cette grande partie de l'Affrique, qui est à l'Orient & au Midy. Ce vaste païs qui se trouve presque tout entier sous la Zone Torride, a pour Bornes au Septentrion la Lybie Exterieure & l'Egypte; à l'Orient le Golfe d'Arabie, ou Mer Rou-

Ptol. Geog. L.4.C.7.& Bertius in chart. Afric. ex Plinio. Carta Afric.

ge, & *Hippadis Pelagus*, ou la Mer d'Hippade; au Midy la Mer d'Ethiopie, qui fait partie de l'Ocean Meridional & de l'Occidental; & à l'Occident la Lybie Interieure.

Blancardi in Atlante Janssonij.

Ses principales Montagnes sont les *Æthiopici*, *Elephas* & les monts de la *Lune*, &c.

Ses principaux Lacs sont *Palus Orientalis*, *Palus Occidentalis*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Nil, qui en reçoit plusieurs autres dont les plus remarquables sont *Astaboras*, *Astapus*, &c.

Cette grande Region est divisée en deux grandes parties, dont l'une est au Septentrion & à l'Orient, & que les Anciens nommoient *Æthiopia sub Ægypto*, ou Ethiopie sous l'Egypte; l'autre partie qui estoit au Midy & à l'Occident, estoit appellée *Æthiopia Interior*, ou Ethiopie Interieure.

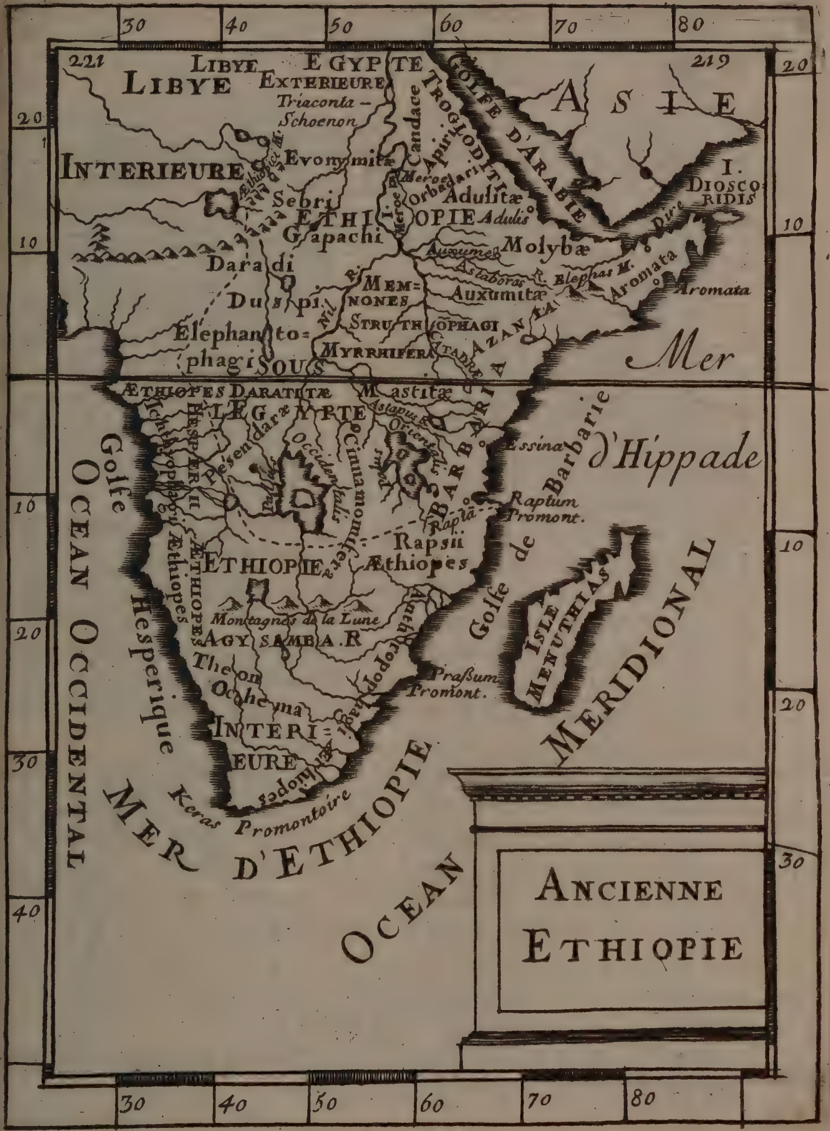
Les principaux peuples ou pays de l'Ethiopie sous l'Egypte, sont les

Triaconta-Schoenum.
Trogloditi.
Candace.
Apiri.
Orbadari.
Adulitæ.
Molybæ.
Aromata.
Barbaria.
Cinnamomifera.
Pesendaræ.
Elephantophagi.
Duspi ou Duppi.
Daradi.
Gapachi.
Sebri.
Evonymitæ.
Meroë, Isle.
Auximitæ.
Azania.
Mastitæ.
Myrrhifera.
Strutophagi.
Memnones, &c.

FIGURE LXXXV.

Les principaux peuples de l'Ethiopie Interieure, sont les
Rapsii-Æthiopes.
Antropophagi Æthiopes.
Theon-Ochema.
Ichthyophagi Æthiopes.
Æthiopes-Daratitæ
Hesperii Æthiopes.
Agysamba, &c.
Les Villes principales de l'Ethiopie sous l'Egypte, sont
Meroë.
Adulis.
Auxume.
Dire.
Aromata.
Essina.
Rapta, &c.
Les principales Isles de l'Ethiopie, sont
Dioscoridis.
Menuthias, &c.

FIGURE LXXXVI.



De la Nubie.

Davity pag. 392. d'Afr.

LA Nubie eſt la partie ſeptentrionale de l'Ethiopie, & les Anciens en ont connu les peuples ſous le nom de *Nubæ*, ils croyoient que les chaleurs exceſſives de la Zone Torride dont elle fait le commencement, la rendoient inhabitable : mais l'experience a détruit leurs conjectures.

Les bornes de la Nubie ſont au Septentrion le Zaara, le Deſert de Barca & l'Egypte ; à l'Orient la Coſte d'Abex, & une partie de l'Abiſſinie, au Midy l'autre partie d'Abiſſine & à l'Occident une partie du Pays des Negres.

Ses Deſerts remarquables ſont entre pluſieurs, ceux de Zeu & de Gorham. La ſechereſſe y eſt ſi grande, qu'on y a creusé inutilement une infinité de puits ſans y pouvoir trouver de l'eau.

Ses principales Rivieres ſont le Nil, & celle qui s'appelle Nubie comme le Pays. Cette derniere reçoit les eaux d'une autre qui ſe nomme Sira, & ſe va décharger dans le Nil, au Midy de l'Egypte, ſon Canal eſt un peu plus profond que celuy du Nil, & ſes eaux ſont ſi contraires aux Crocodiles, que tous ceux qui entrent dans ſon Canal, crevent ſur les bords de cette Riviere cinq ou ſix jours aprés.

Les Villes principales de la Nubie ſont Nubia, Dancala, Gorhan, Zigide, Jadie, Barga, Demba, Salout, Sabaha, &c.

Marmol Tom. 3. Liv. 9. d'Afrique Chap. 17. pag. 72.

Marmol dit que la Ville Capitale de ce pays eſt Dancala, qu'elle eſt tres-peuplée, & qu'il y a prés de dix mille maiſons, mais qui ne ſont faites que de bois enduites de terre ; & que les autres habitations ne ſont que comme des villages le long du Nil. Toutefois on dit que la ville de Nubie eſt la Capitale du Pays ; elle eſt ſituée ſur le rivage Occidental du Nil. Ses maiſons n'ont qu'un étage, & leur toit qui eſt fait de terraſſe, eſt couvert avec de grandes pierres plates pour empeſcher que les Rayons du Soleil n'y penetrent, l'on trouve ces pierres ſur les bords de la Riviere du Nil.

Le Pays y attire ſi peu de curieux, qu'il ne nous a pas eſté poſſible de récouvrer le profil de cette Ville.

FIGURE LXXXVII.

Des Animaux de la Nubie & particulierement des Chameaux.

LA Nubie nourrit des Lyons, des Tigres, & des Crocodiles qui sont des animaux dangereux, mais elle produit des Chameaux excellents & d'une utilité extraordinaire. On n'y voit point de monstres, quoy qu'ils soient tres-communs en Afrique, & l'on croit que cet avantage de la Nubie est un effet de la bonté de ses eaux.

Marmol de l'Afriq, L.1. Chap. 23. pag. 48.

Le Chameau est un animal domestique & traitable, les Arabes le nomment *Gimes*. Il s'en trouve dans l'Asie, & dans l'Afrique. Ordinairement ceux de l'Asie ont deux bosses sur le dos; mais ceux d'Afrique, qu'on appelle aussi *Chameaux Arabes*, n'en ont qu'une sur le dos, & une autre au poitral, qui leur sert d'appuy quand ils se reposent.

La Femelle du Chameau porte son fruit onze mois. On les éleve en Nubie avec des soins extraordinaires, d'ou vient qu'ils passent pour les meilleurs de l'Afrique. D'abord que le Chameau est né, pour l'accoûtumer à se mettre sur ses genoux quand on le veut charger, ils luy plient les quatre pieds sous le ventre, le font coucher dessus, & pendant quinze ou vingt jours luy mettent en cet estat des pierres sur le dos pour l'empescher de se lever. Mesme ils ne luy donnent que fort peu de laict pour l'accoûtumer à boire peu. Delà vient que quand on veut charger un Chameau, on ne fait que luy toucher les genoux & le col d'une baguette, & d'abord il ne manque pas de se baisser. Il demeure facilement cinq ou six jours sans boire, ce qui est tres-commode en traversant ces Deserts. Quand il rencontre de l'eau, il en boit beaucoup, mais c'est aprés l'avoir troublée avec ses pieds.

Ceux du Biledulgerid ne boivent d'ordinaire que sur la fin de l'Hyver, & au Printems; mais fort rarement durant l'Esté & l'Automne.

Thevenot voyage de levant T. 2. Liv 1. C. 10. pag. 88.

Le poil des Chameaux tombe tous les ans, & pour le faire revenir les habitans du Diarbec se servent d'huile de *Richnus* ou *palma Christi ricinus* dont ils les frotent.

L'orge est leur principale nourriture, neanmoins en la Nubie on les accoûtume quelquefois à s'en passer durant quarante ou cinquante jours, & à se contenter de l'herbe qu'ils rencontrent, des épines,

FIGURE LXXXIX.

FIGURE LXXXIX.

Davity de l'Afrique page 12.

ou des branches d'arbres. Les Chameaux des autres Pays ne peuvent estre si long-temps sans manger de l'orge: Aussi chaque Marchand a d'ordinaire deux Chameaux, dont l'un ne sert qu'à porter la nourriture.

Le Chameau rumine pendant le jour ce qu'il a mangé la nuit.

Les plus grands Chameaux se nomment *Elhegen, Ategin*, ou *Hogium*, ils portent d'ordinaire un millier pesant.

Les petits que nous appellons *Dromadaires* sont appellés *Bechet* ou *Mahan* par les Arabes: ceux-là ne servent guere que de monture; il y en a de si vistes qu'ils font par jour trente cinq à quarante lieuës.

Les Arabes qui vendent des Chameaux, font une fourberie pour se défaire de ceux qui sont maigres: ils leur font une ouverture dans la peau sous la queuë, & les soufflent par là pour les faire trouver gras.

Les Africains & generalement tous ceux qui se meslent d'en avoir, afin de les entretenir plus gaillards, les châtrent, & ne laissent qu'un masle entre dix femelles.

Les Chameaux entrent en amour au Printemps, & cela ne leur dure qu'environ quarante jours: Durant ce temps leurs Gouverneurs les craignent, à cause que ces Animaux semblent avoir dans cette saison une memoire recente de tous les déplaisirs & châtimens qu'ils en ont receu auparavant; aussi quand ils peuvent attraper quelques-uns de leurs Conducteurs, ils les foulent aux pieds & les mordent avec violence.

On remarque que le lait de Chameau est un remede excellent pour l'hydropisie, & que ces animaux ont une aversion naturelle pour les chevaux.

FIGURE XC.

Estat de la Nubie.

Marmol. de l'Afrique Tom. 3. L. 9. C. 17.

LEs Anciens se sont trompez quand ils ont crû l'air de ce Pays tellement échauffé par les rayons perpendiculaires du Soleil, qu'on n'y pouvoit faire d'habitations. D'où vient qu'ils faisoient passer leur Climat par l'Isle *Meroé*, que nous appellons aujourd'huy *Gueguere*. Il est vray que pendant le jour l'air y est chaud, mais il n'est pas mal-faisant, & sa chaleur est extraordinairement corrigée par les fraîcheurs de la nuit, qui est le temps qu'ils choisissent pour le labour & pour les autres affaires.

Les Nubiens ont la taille petite, le teint noir, & le visage ordinairement gasté de la petite verole qui leur vient deux ou trois fois de suite. Les riches s'habillent de toile de lin, & les petites gens de grosse toille, mais ceux-cy dans les grandes chaleurs vont tout nuds, excepté un morceau de tafetas qu'ils mettent par pudeur sur ce que la modestie veut que l'on cache.

Ils font grand trafic de leurs chevaux qui sont fort noirs, leurs Chameaux sont extrémement recherchez. Il font aussi commerce de quelques graines qu'ils vont échanger avec de la toille & des tafetas, dont ils sont fort curieux.

On y trouve quantité de grains d'or que les torrens qui descendent des Montagnes entrainent dans le plat pays, & dont ils se font diverses sortes d'ornemens. Ils ont du courage & combattent mieux à cheval, qu'à pied: ils panchent si fort leur teste sur l'encolure du cheval qu'il semble de loin que les deux testes n'en fassent qu'une, & ne ressemblent pas mal à des Centaures. Depuis qu'ils se sont avisez d'empoisonner leurs fleches, le Bassa d'Egypte n'ose plus les attaquer si frequemment qu'il faisoit autrefois.

Le poison croist dans leur Pays, & ils en font mesme grand trafic. C'est une petite graine qui se cueille à l'extremité d'une herbe qui ressemble à une ortie. Chaque grain est si venimeux, que s'il est partagé entre dix personnes, il les fait mourir en un quart d'heure, & tuë dans l'instant la personne qui le prend tout entier.

Ils ont quelque teinture du Christianisme, & baptisent par l'impression du fer chaud fait en forme de croix; mais en general leur Religion est un mélange des ceremonies des Chrestiens, des Mahometans & des Juifs.

Ils sont gouvernés par un Roy, que le grand Seigneur par ostentation conte au nombre de ses Subjets, à cause que les Turcs y ont fait quelques courses, & quelques ravages.

FIGURE XCI.

CHAPITRE XVII.

De l'Abissinie. Des Sources du Nil. Des Titres de l'Empereur des Abissins. Et de l'Estat du Païs.

De l'Abissinie en general.

CE Pays qui n'a point esté fort bien connu des Anciens, comprend une bonne partie de l'Ancienne Ethiopie. *Geographia Blaviana.*

Il est borné au Septentrion par la Nubie & par une partie de l'Egypte, à l'Orient par les Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar, au Midy par le Monomotapa, & à l'Occident par le Congo.

Ce Pays, qui est fort montagneux, a pour principales Montagnes celles d'*Amara*, de la *Lune*, &c.

Ses Lacs remarquables ſont Zaflan, Zembre, Zaire, &c.

Sa Riviere plus conſiderable eſt le Nil qui traverſant tout le Pays du Sud au Nord, en reçoit quantité de moindres dans ſon Canal; quelques Modernes veulent que la Source de ce Fleuve ne ſoit pas ſi Meridionale; nous en parlerons cy-aprés.

Davity de l'Afrique pag. 504.

Cet Empire à qui on a donné plus de mille trois cens trente-trois de lieuës, renferme pluſieurs Royaumes ou Provinces, dont les plus conſiderables ſont

Bello.	Malemba.
Canſila.	Damut.
Daſila.	Vangue.
Barnagaſſo.	Ambiancantiva.
Lacca.	Gueguere.
Dangali.	Tigremahon.
Dobas.	Angote.
Balli.	Olabi.
Fatigar.	Beleguanze.
Baru.	Xoa.
Amara.	Nova.
Canze.	Fungi.
Gemen.	Gavi.
Gorga.	Caſates.
Tirut.	Quara.
Gazabela.	Agag.
Gojame.	Anbian.
Zet.	Bagamidri, &c.
Matama.	

Auſquels on peut adjoûter la Coſte d'Abex ſur la Mer Rouge, qui a fait quelquefois partie de cet Empire.

La pluſpart de ces Pays ou Royaumes ont leurs Villes Capitales de meſme nom, ainſi que les Geographes les ont marquées ſur leurs Cartes; mais depuis quelques années on a eu des connoiſſances plus certaines de cet Empire, comme l'on le remarquera dans les pages ſuivantes.

FIGURE XCII.

Septentrion
Tropique de Cancer
ÆGYPTE
PAYS DES NEGRES
NUBIE
ARABIE
MER ROUGE
COSTE D'ABEX
OCEAN
ORIENTAL
OU
INDIEN
GUINÉE
CONGO
AJAN
Occident
Orient
Ligne Æquinoctialle
ZANGUEBAR
Mer de Congo
COSTE DES CAFRES
MONOMO
Montagne de la Lune
Isle de Madagascar
Tropique de Capricorne
OCEAN MERIDIONAL OU ÆTHIOPIEN
Cap de bonne Esperance
ABISSINIE
Midy

De l'Abissinie selon les nouvelles Découvertes.

Histoire d'Ethiopie des Peres Almeida & Tellez dans le tom. 4. des Voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Ludolfii Hist. Æthiopica. Regni Habissinorum lib. 1. cap. 2.

DANS la page precedente nous avons exposé les noms des principaux Royaumes que les Geographes ont attribué à l'Abissinie; mais comme cet Empire a esté peu connu jusqu'environ l'année 1640. nous avons crû qu'il estoit à propos de donner icy les nouvelles Découvertes que l'on en a fait.

Ce vaste Païs contient plusieurs Provinces, dont il y en a quelques-unes qui portent quelquefois le titre de Royaumes.

Les plus considerables sont

Mazaga, Province.
Samen, ou Cemen, Royaume.
Tegre, ou Tigra, Royaume.
Angot ou Hangot, Royaume.
Gedm ou Gedem, Royaume.
Bali, Royaume.
Fatagar, Royaume.
Bahargamo, Royaume.
Gumar, Royaume.
Buzana, Royaume.
Cambat, autrement Adea, Royaume.
Enaria, ou Nareat Royaume.
Damot, Royaume.
Bizamo, Royaume.
Dembeja ou Dembea, Royaume.
Gonga, ou Goga, Royaume.
Bagemder ou Bagamidri, Royaume
Amahara, ou Amara, Royaume.
Marrabet, Royaume.
Ifat ou Oyfate, Royaume.
Wed ou Ogge, Royaume.
Alamale, Royaume.
Sufgamo, Royaume.
Gurache ou Guarague, Royaume.

FIGURE XCIII.

Ganz ou Baleganz, Royaume.
Set, ou Zet, Royaume.
Gafat, ou Gafates, Royaume.
Gojame, Royaume.
Walaka ou Oleca, autrement Holeca, Royaume.
Seuva ou Xoa, autrement Xaoa, Royaume.

Outre ces Royaumes & Provinces, en voicy quelques-unes dont nous n'avons point trouvé la position sur les Cartes, comme

Bugna ou Albugna.
Cont ou Conch.
Gaiche ou Gajegue.
Gombo.
Sat ou Xat.

FIGURE XCIV.

237
235
EMPIRE DES ABYSSINS
Nil R.
Tropique de Cancer
MER ROUGE
COSTE D'ABEX
ARABIE
NUBIE
Nil R.
Tacaze R.
20
5
10
TIGRE
Mareb R.
SAMEN
GOGA
DAMBEA
BAGAMEDER
DOBA
Serra Lathra
AMAHARA
ANGOTE
GUEDEM
GOIAM
HOLECA
MARRABET
OYFATE
DOARO
BIZAMO
GAFATES
XAOA
GANCZ
GALAS
BALI
Aoaxe R.
Maleg R.
Serra Ganca
DAMOT
GUARAGUE
OGGE
FATEGAR
ALAMALE
NAREAT
CAMBAT
SUFGAMO
BUZANA
BAHARGAMO
GUMAR
GALLES
COSTE D'ADEL
Ligne Equinoctiale

Des Etats de l'Empereur des Abiſſins.

Almeida Tellez. Ludolfius, ut ſuprà.

L'EMPIRE des Abiſſins peut eſtre conſideré en deux manieres differentes, comme il a eſté autrefois, & ce qu'il eſt preſentement.

L'Empereur poſſedoit vers le commencement de ce Siecle les Royaumes ou Provinces que nous venons d'énoncer dans la page precedente, & ſes Etats s'eſtendoient juſqu'à la Mer Rouge, en ſorte que toute la Coſte d'Abex, dont il a eſté parlé cy-devant, relevoit de ſon Empire : maintenant les Turcs & quelques peuples voiſins luy ont enlevé cette Coſte, en ſorte que ſes Etats ne touchent plus à la Mer; mais les plus redoutables ennemis qu'il ait encore ſur les bras, ſont les Peuples *Galles*, qui luy ont envahy toute la partie Meridionale de ſon Empire; & de ce grand nombre de Royaumes & de Provinces qu'il tenoit autrefois, il ne poſſede plus maintenant que les Royaumes ou Provinces de

Samen ou Cemen, Royaume.
Partie du Royaume de Tegre ou Tigra,
Bagemder ou Bagamidri, Royaume.
Amahara, Royaume.
Seuva ou Xoa, & Xaoa, autrement Holeca, Royaume.
Cambat ou Adea, autrement Hadea, Royaume.
Enaria ou Narea, Royaume.
Damot, Royaume.
Goiam, Royaume.
Dembeja ou Dembea, Royaume.

Il tient auſſi quelques Provinces, dont les poſitions nous ſont inconnuës, ſçavoir,

Emfraça.
Mazaga.
Tzagadea.
Wagara.
Walkajet.

FIGURE XCV.

239
EMPIRE DES ABISSINS COMME IL EST PRESENTEMENT
Nil R.
Tropique de Cancer
20
20
Nil R.
Tacaze R.
COSTE
MER
ARABIE
ROUGE
NUBIE
5
5
Mareb R.
SAMEN
TIGRE
D'ADEX
DEMBEA
BAGAMDER
Serra Lathra
AMHARA
GOIAM
10
10
SEUVA
Aoaxe R.
Serra Ganca
DAMOT
ENARIA
CAMBAT
COSTE D'ADEL
5
5
GALLES
Ligne Equinoctiale

Des Sources du Nil.

Discours sur le debordement du Nil par M. de la Chambre part. 6 p. 286

LA source du Nil a esté inconnuë à tous les Siecles passez ; quelque soin qu'on y ait pris pour la découvrir : car ny la curiosité des particuliers ny la puissance des plus grands Princes n'en ont jamais pû venir à bout. Sesostris & Philadelphe Rois d'Egypte, Cambise, Alexandre-le-Grand, Jules-Cesar & Neron y ont employé vainement diverses personnes ; & quoy que dans le siecle passé, la navigation ait ouvert le chemin de l'Ethiopie, il ne s'est pourtant point trouvé d'homme en ce temps-là, qui se soit pû vanter d'avoir veu les sources du Nil : C'est à ce siecle-cy à qui nous devons la découverte d'une chose si cachée ; car la veritable source, & l'origine indubitable du Nil est dans la partie Occidentale du Royaume de Goiam, au raport du R. P. Pays Jesuite, qui dit l'avoir veuë en presence de l'Empereur d'Ethiopie l'an 1618. le 21. d'Avril, & voicy ce qu'il en dit,

Hist. d'Ethiopie des P. Lobo d'Almeida & Tellez cy-devant citez.

Le Nil que les Ethiopiens appellent *Abani*, ou le Pere des eaux, prend son origine au Royaume de *Goiam* en un certain territoire que les *Agous* ou habitans nomment *Tonkoüa*, au haut d'une montagne qui a une plaine pareille à un grand champ environné de toutes parts de hautes Montagnes : Sur le sommet de cette Montagne il se trouve deux fontaines toutes rondes, chacune large de quatre palmes en diametre. L'eau de ces fontaines est tres-claire, tres-legere & tres-agreable à boire, il faut neantmoins remarquer que ny l'une ny l'autre n'a point de sortie dans cette plaine : mais seulement au pied de la Montagne : Ce Pere remarque que voulant sonder la profondeur qu'elles ont, & ayant enfoncé dans la premiere une lance longue de douze palmes, il luy sembla qu'elle rencontroit quelques racines des arbres voisins qui s'estoient entrelassées.

C'est pourquoy voulant sonder la profondeur de l'autre, qui est distante de la premiere vers l'Orient d'un jet de pierre, il n'en trouva pas le fond avec une lance de douze palmes, de sorte qu'apres avoir fait lier deux lances ensemble, qui faisoient la longueur de vingt palmes, il les enfonça dedans, mais il n'en put encore trouver le fond par cette voye-là.

Les habitans assurent que toute la Montagne est pleine d'eaux & pour marque de cela ils disoient que toute la terre qui est à l'entour de ces Fontaines tremble & est mobile ; que c'est un signe

FIGVRE XCVI.

FIGURE XCVI.

241
SOURCES DU NIL
Nil R.
Gorgora V.
Gorgora N.
Ganeta
Dancas
DAMBEA
Bed Lac
BAGAMEDRI
Jama R.
Nil R.
Catadupa 1.
Alata
Sagota
Source du Nil
Baixilo R.
Gurnancura
Catadupa 2.
AMAHARA
Tabat Mariam
Colela
Gamara R.
Obea R.
Quecam R.
Ligenegus
Adaxa
OLECA
Nabessa
Maleg R.
XAOA
Nil R.
BIZAMO
GAFATES
Anguer R.
Maleg R.
DAMUT

certain de l'eau qui est cachée au dessous, & que c'est la raison pour laquelle l'eau des Fontaines demeure toûjours égale, sans croistre jamais, & qu'elle sort avec tant d'impetuosité au bas de la Montagne. Ils disoient encore une chose que l'Empereur qui estoit là present confirmoit, que cette année là la terre avoit esté peu tremblante à cause de la grande secheresse qui avoit precedé ; mais qu'aux années precedentes, elle avoit si fort tremblé qu'on n'y avoit pû aller sans peril.

L'enclos de cette planure ressemble à un Lac tout rond, qu'un jet de fronde pourroit mesurer.

Au dessous de la Montagne il y en a une autre vers l'Occident qui est à peu prés distante d'une lieuë de cette source, & c'est là où habite le peuple qu'on nomme *Agaus* ou *Agous.*

Au reste il est difficile de monter au lieu où sont les Fontaines, si ce n'est par la partie de la Montagne qui regarde le Nord : par cet endroit la montée est assez facile.

Une lieuë au dessous de la Montagne il y a une profonde vallée, où sort un autre ruisseau qui se joint un peu aprés à celuy du Nil; ils croyent qu'il vient de la mesme source que celuy-cy, mais qu'aprés avoir coulé par des Canaux sous-terrains, il commence à paroistre en cette vallée.

Le Ruisseau qui sort au pied de la Montagne coule d'abord vers l'Orient tout autant qu'une portée de Canon peut aller ; mais aprés il se détourne tout à coup & va vers le Nord ; Et à trois quarts de lieuë de là il en rencontre un autre qui sort des rochers, & un peu aprés deux autres qui viennent du costé d'Orient, avec lesquels il se mesle ; ainsi en se joignant encore avec d'autres il croist notablement.

Ensuite ayant couru tout l'espace d'une journée de chemin, il se joint avec un gros ruisseau nommé *Iama*, & delà il coule vers l'Occident jusqu'à trente lieuës loin de sa source : aprés quoy il change son cours & va vers l'Orient, & tombe dans un grand Lac qui est dans la Province de *Bed*, & dont une partie est dans le Royaume de *Goyam*, & l'autre dans celuy de *Dambea*; mais il traverse ce Lac de telle maniere qu'il est aisé de discerner ses eaux d'avec les siennes, passant à travers sans se mesler avec elles.

Sitost qu'il en est sorty tournant vers le Midy il baigne par divers détours qu'il fait, le païs d'*Alata*, qui est distant du Lac de cinq lieuës : & rencontrant là des rochers qui font une cataracte ou cheute d'eau de quatorze brasses de hauteur avec un bruit si épouvan-

table qu'on l'entend de trois lieuës loin, & s'éparpille en tant de petites gouttes qu'il ſemble que ce ſoit une bruine.

Aprés s'eſtre ainſi precipité il eſt un peu aprés comme englouty entre deux grandes roches, en ſorte qu'il y a de la peine à le revoir. Et les pointes de ces roches ſont ſi prés l'une de l'autre, que l'Empereur ayant fait poſer un Pont par deſſus y a paſſé quelquefois avec toute ſon armée.

Aprés donc que du coſté d'Orient il a coulé au long & au large par les Royaumes de *Bagamidry* & de *Goyam*, & par tous les autres Royaumes qui ſont entre-deux comme ceux d'*Amahara*, d'*Olaca*, de *Xaoa* & de *Damot*, & qu'il a arrouſé les païs de *Bizamo* & de *Gumacanca*, il ſe rapproche inſenſiblement du Royaume de *Goyam*, en ſorte qu'il n'eſt éloigné de ſa ſource que d'une journée. Delà tournant ſon cours vers *Fazolo* & *Ombaroa* qui eſt un Royaume que *Eraz Selachriſtes* frere de l'Empereur conquit l'an 1613. & qu'il nomma *Ayzolam*, c'eſt à dire nouveau monde, parce que c'eſt un païs vaſte & qui eſtoit inconnu auparavant; il quitte l'Orient & commence à couler vers le Nord, où aprés avoir traverſé une infinité de Regions & paſſé par d'effroyables precipices il tombe dans l'Egypte & ſe rend enfin dans la Mer Mediterranée.

Il y a quelque apparence que ce que nous appellons maintenant les *yeux du Nil* qui ſont deux Lacs à coſté l'un de l'autre, conviennent à ce que *Ptolemée* a nommé *Palus Orientalis* & *Palus Occidentalis Nili*.

On ne doit pas s'étonner ſi le Nil vers ſes ſources a un cours ſi irregulier, ſi l'on conſidere que la Riviere de Loyre la plus conſiderable du Royaume de France, fait un circuit dans le Vivarais, où ſont ſes ſources, qui eſt fort ſemblable à celuy du Nil.

Nous avions promis en parlant du débordement du Nil, d'expoſer icy au long l'opinion du P. Schotto, qui veut que la cruë du Nil vienne des eaux de la Mer; mais aprés y avoir fait une ſerieuſe reflexion, & examiné ce que le P. Lobo en a écrit depuis, nous avons crû que ſon opinion étoit la plus vray-ſemblable & la plus naturelle; & c'eſt à celle-là que nous nous attachons. Il croit, & avec raiſon, qu'on ne peut attribuer ce débordement du Nil qu'aux ſeules pluyes, qui commencent à tomber en Abiſſinie vers le premier jour de Juin, qui eſt le temps de l'hiver en ce païs-là. D'autres ont crû que l'eau des Neges fonduës groſſiſſoit beaucoup les eaux du Nil, mais ils étoient mal informez du Climat de l'Abyſſinie, puiſque les dernieres Relations nous apprennent qu'il n'y tombe point de Nege.

De l'Empereur des Abyssins.

QVoy que l'Empereur des Abissins, n'ait point d'Armoiries, ou Blason, il a neanmoins un sceau dont on se sert pour cacheter ses Lettres, sur lequel est representé un Lion tenant une Croix, avec une inscription en langue Ethiopienne, qui signifie que le *Lion de la Tribu de Juda est vainqueur.*

Almeide Tellez, Ludolfius ut supra.

Il n'est point vray que cet Empereur porte pour Sceptre une Croix, toutefois il en tient d'ordinaire une petite à la main, non pas comme une marque de l'Empire, mais pour celle de la dignité de Diacre, & mesme les Grands Seigneurs de son Empire, en portent, afin qu'il leur soit permis de Communier avec les Prestres, dans les Chapelles, & dans les Chœurs des Eglises, & non pas dehors comme font les Seculiers.

Ce Prince porte pour Couronne une Toque couverte de Plaques d'Or & d'Argent avec quelques Perles, l'on ne connoist point d'autres Pierreries dans cet Empire.

Les Titres de l'Empereur sont; *Moy qui ay esté nommé dans le Baptesme Atani Dinhgil*, c'est à dire, *Encens de la Vierge, & qui estant Roy ay esté appellé David le bien-aimé de Dieu, la Colonne de Sion, Fils de la semence de Jacob, Fils de la main de Marie, & Fils de Nahu selon la chair; Fils de S. Pierre & de S. Paul selon la grace; Empereur de la Haute & Basse Ethiopie & de plusieurs autres Royaumes & Provinces, Roy de Xoa, de Gafates, de Fategara, d'Angote, de Bara, d'Hadea, de Baleganza, de Vanga, de Goyam où sont les sources du Nil, de Amhara, de Bagemdri, d'Ambea, de Vagne, de Tigremahon, de Sabaim d'où estoit la Reine de Saba, de Barnagasse, &c.*

Mais ces Titres ne sont point connus chez les Abissins, & mesme la pluspart des noms des Royaumes sont icy corrompus, comme on le peut justifier par ceux que nous avons donnés cy dessus en décrivant l'Abissinie selon les nouvelles découvertes.

Le vray Titre que prend maintenant ce Prince, est celuy *d'Empereur* ou de *Roy des Rois d'Ethiopie*, & ses sujets dans les Lettres qu'ils ont l'honneur de luy écrire, luy donnent la qualité de *Tres-Haut & de Tres puissant Roy des Rois d'Ethiopie.*

Autrefois on avoit accoûtumé de garder les Enfans des Empereurs d'Abissinie sur l'*Amba-Guexen*, c'est-à-dire la Montagne de *Guexem*, que quelques Geographes nomment *Amara*; ce nom d'Amara n'est toutefois que celuy du Royaume où elle est située.

FIGRE XCVII.

Cette Montagne eſt coupée à plomb de toutes parts comme une Tour, elle eſt toute de Roche vive, ſon ſommet finit par une plaine d'environ une demie lieuë de circuit, mais il faut bien une demie journée pour faire le tour de ſon pied; elle eſt haute à proportion; on monte aſſez aiſément par le bas, mais elle eſt ſi eſcarpée vers le haut, que les beſtes y ſont guindées par le moyen d'une corde: Sur l'eſplanade de cette Montagne on y a bâti une maiſon de pierre, couverte de paille comme le ſont toutes les maiſons d'Ethiopie. L'on trouve dans cette plaine deux Eſtangs, l'eau d'un de ces Eſtangs fourniſſoit l'eau pour boire, & l'autre eſtoit deſtinée pour d'autres uſages: Le Terroir de cette Plaine n'y produit que de l'Orge, des Féves, & quelque peu de grains; mais il n'y croît point de bons Arbres fruitiers, on y voit ſeulement des Cedres ſauvages & de méchans Arbriſſeaux. Proche d'un de ces Eſtangs il y a une petite Colline, ſur laquelle ſont bâties deux Chapelles, deſervies par des Moynes du Païs, & des *Depteras* ou Chanoines.

Etat de l'Abiſſinie.

Hiſtoire d'Ethiopie par Almeida & Tellez dans le Tome 4. des voyages recüeillis par M. Thevenot in folio. Ludolfii Hiſtoria Æthiopica lib. 2. Cap. 7.

L'Air de ce païs eſt different ſelon la diverſe ſituation de ſes Provinces, mais en general il eſt temperé, le froid y eſtant plus à craindre que le chaud. En quelques endroits il y tombe de la Greſle, mais on n'y voit point de Nege; les terres y ſont tres-fertiles & quelques-unes rapportent trois fois l'année du bled, de l'orge, du millet ou d'autres grains d'Europe; Le *Tef* y vient en abondance; c'eſt une graine dix fois plus petite que le grain de moutarde, ceux du païs s'en ſervent pour leur principale nourriture; les Bois y ſont remplis de ſimples: mais principalement de plantes de *Sené*. Cette plante vient en forme de buiſſon, ceux qui en receüillent les feüilles vont par le moyen du Nil les vendre au grand Caire. C'eſtoit autrefois le Conſul des François qui achetoit en gros tout le Sené qui venoit d'Abiſſinie, & pour avoir le droit de le faire revendre en détail il donnoit trente mille écus au Bacha du Caire. L'on aſſure que ce ſont maintenant les Juifs qui ont pris ce party, & pour rendre le Sené plus rare & plus cher, l'on ſepare en trois parts tout ce qui a eſté apporté au Caire, de ces trois lots, on n'en reſerve qu'un qui ſuffit pour tous les Apotiquaires d'Europe, le reſte eſt jetté au feu. Les limons, citrons, & oranges y viennent tres-bien, & les figues ſont un peu differentes des noſtres, le raiſin y eſt rare; les canes de ſucre, & le coton y ſont communs; Les Elephans ſauvages, Lyons, Tygres, Loups-Cerviers, Renards, Singes & Chats ſauvages y ſont cruels,

FIGURE XCVIII.

& il y a quantité de Chevaux, Mulets, Bœufs, Vaches & Moutons.

Ce païs eſt peuplé de Chreſtiens, de Mores, d'Indiens, de Gentils, & de Juifs; Les Mores y ſont en tres-grand nombre, & ſont preſque les ſeuls qui ſe meſlent du negoce; en general tous ces peuples ont la taille haute, le nez affilé, les lévres petites & le tein noir, celuy qui tire ſur la couleur d'olive y eſt le plus eſtimé. On y en trouve quelques-uns qui ont le tein d'un blanc morne & qui n'a rien de vif, ils ont grand ſoin de leur chevelure tant hommes que femmes: mais celle des hommes qui eſt naturellement friſée, eſt toûjours fort courte. Leur habillement conſiſte dans un petit Tulban, un juſte-au-corps & haut de chauſſes qui leur deſcend juſques ſur leurs ſouliers, & ils ne ſe piquent pas d'eſtre richement veſtus, ny d'eſtre fort ſomptueux dans leur manger, eſtans naturellement fort ſobres; mais ils boivent par excez de leur *Sana* ou Biere.

Le plus grand trafic de ce Païs conſiſte en fer, plomb, ſel, or, &c. l'or s'y trouve dans les rivieres par petits grains, qui leur ſervent de monnoye; dans les grandes affaires on le donne au poids. Et dans le negoce ordinaire ils ſe ſervent pour monnoye de morceaux de ſel, faits en forme de brique, leur ſel n'eſtant point en grains comme le noſtre; ils tirent leur ſel de certaines Montagnes ou Roches de la Frontiere de *Tigré* & d'*Angot*; ces Montagnes n'eſtant quaſi que de ſel: les originaires de ce païs diſent qu'ils ont quantité de mines d'or: mais qu'ils ne veulent pas les foüiller, de peur qu'il ne prît envie aux Turcs de s'emparer de leur païs. Les Abyſſins en general, ont pour armes ordinaires les Sagayes ou demie picques, l'epée, le poignard & la maſſe. On tient que dans l'armée de l'Empereur il y a toûjours cinq ou ſix cent Mouſquetaires: mais ſi mal diſciplinés, qu'à peine ſçavent-ils ſe ſervir de leurs armes à feu. Quand ces Peuples combattent ils ne font qu'un corps, ſi ceux de la teſte ſont aſſez heureux de faire ployer leurs ennemis, ceux de la queuë ne manquent pas de venir pourſuivre les fuyards: mais ſi au contraire ceux de la teſte ſont obligés de ployer, ceux de la queuë ne manquent pas de laſcher le pied & d'abandonner leurs camarades à la diſcretion de leurs ennemis, afin, diſent-ils, qu'en ſe ſauvant ils ſoient en eſtat de former un autre corps d'armée qui ſera peut-eſtre plus heureux que le premier.

La Religion de ces Peuples eſt un compoſé des differentes ceremonies des Payens, Juifs, Chreſtiens & Mahometans, qui ſe ſont meſlez parmy eux, mais ils preferent les coûtumes Judaïques aux ceremonies des autres; ils obſervent particulierement le nombre de

quarante jours pour baptiser un enfant masle; & celuy de quatre-vingt pour baptiser une fille; ils font consacrer leur Patriarche par celuy d'Alexandrie, & suivent les erreurs de Dioscore & d'Eutiches, aussi bien que les Coptes ou Chrestiens d'Egypte. Il y a en Abissinie quantité de Monasteres de l'Ordre de S. Antoine.

L'Empire d'Abissinie est hereditaire; ces peuples content dans leur histoire vingt-quatre Empereurs depuis la Reine de Saba, & le fils qu'elle eut de Salomon, jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & soixante huit depuis ce temps là jusqu'à *Basilides* surnommé *Seltan-Saghed*, & qui s'est fait nommer ensuite *Alam-Saghed*, il nasquit en 1607. & monta sur le trosne en 1632.

CHAPITRE XVIII.

Du Monomotapa. Des Monts de la Lune, & de leurs Animaux. Etat du Monomotapa.

De l'Empire du Monomotapa.

LE Monomotapa, que quelques-uns nomment aussi Benomotaxa, est en partie dans la Zone torride, & en partie dans la Zone temperée Australe ou Meridionale. *Davity d'Afrique. pag. 477.*

Geographia Blaviana.

Il est borné au Septentrion par l'Abissinie; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident il est environné par la Coste des Cafres.

Ses Montagnes considerables sont celles de la Lune, que les Afriquains appellent Beth, & qui poussent plusieurs chaisnes ou

branches du costé du Septentrion & celles de Zact qui sont vers le Midy.

Marmol. Tom. 3. Liv. 9. Chapitre 22. de l'Afrique Davity de l'Afrique pag. 477.

Ses principaux Lacs sont ceux de Sachaf, Vaby, &c. ses grandes rivieres sont Cuama, Spiritu Sancto & celle de Los-Infantes, appellée aussi Camissa, Zamber, &c. Cet Empire renferme plusieurs Royaumes & Provinces qui ont la pluspart leurs Villes Capitales de mesme nom : les plus considerables sont,

Agag.
Camur.
Maitachasi.
Buva.
Monomotapa
Bagametro, &c.

La Ville Capitale du Païs s'appelle Monomotapa ou Banamatapa, & selon quelques-uns elle donne le nom à cet Empire : mais la plus-part des Afriquains la nomment Vouberatan. Elle est située sur le rivage Meridional de la Riviere de Spiritu Sancto. Ses maisons ne sont que de bois & de terre, liez ensemble par une espece de bitume, elles n'ont que deux étages, & sont couvertes de paille ou de branchages ; le toit est élevé en maniere de pavillon, elles sont disposées & ouvertes de telle sorte qu'elles peuvent estre rafraîchies par les vents qui regnent selon la diversité des saisons, toutes leurs façades se ressemblent, & sont peintes de diverses couleurs & embellies de plusieurs figures. Ils meslent de certaines gommes avec ces couleurs qui leur donnent lieu de resister aux injures du temps.

Le vieux Chasteau où les Empereurs faisoient leur sejour est à l'Orient de la Ville, fortifié de Murailles, & flanqué par de grosses Tours, mais estant tombées en ruine, on en a basti un autre du costé du Midy, dont la simetrie est tres-belle & la structure magnifique, les poutres & le lambris sont d'une sculpture bien travaillée & enrichie d'or, & les appartemens sont remplis de meubles tres-superbes, apportés de Perse & de la Chine.

FIGURE XCIX.

MONOMOTAPA
ET LA
CAFRERIE
CONGO
OCEAN OCCIDENTAL
Mer
ABISINIE
Montagnes de la Lune
ZANGUEBAR
MER DES INDES
Sachaf
Baso Desert
Concritan Desert
Caueo Desert
BAGAMETRO
Mattagasi
MATTAGASI ou MATTACHASI
Batua
CAMYR
AGAG
Agag
Cuama R.
Soffala ou Cuama
ZEFALA ou SOFALA
Quiticui
MONOMOTAPA
BVVA
Monomotapa
Spiritu Santo R.
Zaet M.
Picos Frogosos
NATAL
Table Baye
Cap de Bonne Esperance
Cap des Aguilles
Infante R.
d'Ethiopie

Des Montagnes de Beth, ou de la Lune ; & des Animaux qu'on y rencontre.

CEs Montagnes pouſſent de longues branches dans la partie Septentrionale du Monomotapa, leurs pointes qui ſont preſque toûjours chargée de neges s'élevent extrémement haut. Quelques-uns ont crû que les ſources du Nil eſtoient au pied de ces Montagnes, mais ces Monts ne nous ſont pas encore bien connus à cauſe des animaux dangereux qui s'y trouvent, & particulierement les Dragons & les Serpens.

Marmol. de l'Afrique L. 1. Chap. 23. p. 62.

Les Afriquains nous ont voulu faire croire que le Dragon eſt engendré de l'accouplement d'un Aigle & d'une Louve, & que le ventre de la Louve luy groſſit avec tant d'excez que pour ſe délivrer de ce monſtre il faut qu'elle creve. Les pieds du Dragon tiennent de l'eſpece de la mere & reſſemblent à ceux d'un Loup, il a la teſte d'un oiſeau, & les ailes auſſi:le ventre eſt fort gros, la queuë tient du ſerpent & la peau eſt tachée de diverſes couleurs, il s'en trouve qui ont douze pieds de longueur.

Les Dragons de Monomotapa ſont beaucoup plus venimeux, moins peſans & en plus grand nombre que ceux qui ſe rencontrent dans les concavitez du Mont-Atlas & en d'autres endroits de l'Afrique.

Les Montagnes de Beth ou de la Lune, nourriſſent auſſi des Serpens d'une groſſeur & d'une longueur extraordinaire, & qui ont cela de commun avec les Dragons que les uns & les autres font la guerre à l'Elephant & en aiment le ſang qu'ils trouvent extrémement bon & rafréchiſſant.

Cette guerre eſt ſi funeſte qu'elle fait ſouvent perir les uns & les autres. Le Dragon ſe cache dans les branches d'un arbre dont l'Elefant vient manger le feüillage, & tandis qu'il mange, il s'élance ſur luy, entrelaſſe ſa queuë au tour des jambes de l'Elefant, & cherche à luy ſuccer le ſang. L'Elefant pour débaraſſer ſes jambes taſche de les frotter contre un roc, ou contre le tronc d'un arbre, afin d'écraſer le Dragon qui pour empeſcher l'autre de marcher, redouble les nœuds de ſa queuë, met ſa teſte dans la Trompe de l'Elefant, la ronge, la ſucce & luy oſte la reſpiration. Ce qui reduit l'Elefant à ſe jetter par terre outré de douleur & de foibleſſe, mais cette cheute eſt quelquefois fatale au Dragon qui demeure écraſé ſous cette lourde maſſe. Ainſi les deux ennemis periſſent bien ſouvent ; ce qui fait qu'on en trouve de morts auprés des arbres qui ſe rencontrent aux pieds de ces Montagnes.

FIGURE C.

Etat du Monomotapa.

Marmol. T. 3. L. 9. C. 30. de l'Afrique Davity de l'Afrique pag 479. 480. &c.

LEs Lacs & les Rivieres du Païs y moderent tellement les chaleurs par la quantité des vapeurs qui en sortent, que l'air y est fort temperé, la terre y est grasse & abondante en pâturages. Les Bœufs & les Vaches y sont en grande quantité : mais les chevaux n'y sçauroient vivre, pour les Elephans on les y trouve par troupeaux, & les chasseurs en font mourir trois ou quatre mille par an, d'où vient que le morphi ou l'yvoire y est tres-commun On y trouve aussi grande quantité d'Autruches, dont quelques-unes sont grosses à peu prés comme des Bœufs.

Les habitans ont la taille haute & sont d'une couleur noirastre, ils aiment fort le son des instrumens, dans la saison de leur hyver, qui se rencontre lors qu'on a l'esté en Europe, ils portent des habits faits de peaux, ausquels ils conservent les queuës, mais en esté ils ne se couvrent guere qu'au dessous de la ceinture. Chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut entretenir, mais la premiere est la principale, & les enfans succedent aux biens. Les femmes y sont honorées avec beaucoup de respect, les filles y vont nuës jusqu'à ce qu'elles soient mariées, couvrant seulement leur honte avec quelque drap de coton, elles se marient du moment qu'elles ont leurs mois. Les maisons de ce Païs sont faites de bois en forme de tentes, plus elles sont hautes, plus ils les trouvent agreables. On y trouve des Mines d'Or, mais elles demeurent inutiles par la faineantise des Peuples qui se contentent de ramasser ce qu'ils trouvent d'or dans le sable de leurs rivieres, qui y est quelquefois en si grande quantité, que les Portugais appellent le Roy de ce Païs l'Empereur de l'or. Les habitans du Païs sont francs de toutes sortes d'impositions & ne payent aucune chose à leur Roy, sinon quelque present quand ils veulent avoir la grace de parler à luy ; les Rois ses vassaux luy en font souvent de tres-considerables. Le negoce de ce pays roule sur le troc de la clincaillerie & des toilles qu'on leur apporte contre leur morphi ou yvoire qu'on transporte ailleurs.

Leurs armes sont les haches, les fléches, le dard, &c. mai comme le Païs ne produit point de chevaux ils manquent de Cavalerie, ce qui est suppleé par vingt mille Montagnards tres-legers,

FIGURE CI.

à la course, que l'Empereur entretient à sa solde, & qui en cas de besoin se rendent d'un bout de la frontiere à l'autre avec une diligence pareille à celle de la Cavalerie.

L'Idolatrie a esté l'ancienne Religion de ce Païs : mesme la plus grande partie en est encore infectée, nonobstant le soin qu'ayent pris les RR. PP. Jesuites d'y establir le Christianisme, les guerres de l'Europe ont empesché que les Missionnaires ayent continué d'y aller.

Le Roy de ce Païs qui est appellé Benomotapa ou Empereur, entretient ordinairement plus de mille femmes, la premiere qui luy donne un fils est maitresse de toutes les autres, & son fils succede à l'Empire.

Fin de la Description de l'Afrique.

TABLE ALPHABETIQUE
DE LA
DESCRIPTION
DE L'AFRIQUE ANCIENNE & Nouvelle.

A

ABANI. 238
Abaſſie. 86
Abex. 4. & 86
Abyſſinie. 4
Aced. 198
Achaiſſara. 194
Adea. 86. & 232
Adives. 200
Adra. 148. 150
Adrumete. 8
Adulis. 220
Adulitæ. 218
Æthiopes Daratitæ. 220
Æthiopia Interior. 218
Æthiopia *ſub* Ægypto. 218
Æthiopici. 218
Æthiopie. 2
Æthna. 210
Afrique Ancienne & Moderne. 1. 2. & 4
Petite Afrique. 2
Agades. 158. & 164
Agag. 230. & 250
Agaus. 242
Agmet. 198
Agous. 242
Agyſamba. 220
Ajan. 4. & 86
Aiguilles 114
Alabaſtrinus. 54
Alamale. 232
Alam-Saghed. 249
Alarbes. 33
Alata. 242
Albear-Alquivir. 186
Alberton. 12. & 32
Al-Bouquenez. 188
Albugna. 2. & 34
Alcaide. 16
Alcair. 64
Alcaſſane. 16
Alcaſſar. 188
Alexandrie. 54. 60. & 196
Alger. 12. 20. & 194
Alitambi. 144
Almenare. 26

Almeyde. 97
Alphonſe de Luques. 206
Alquiere. 166
Amalphi. 42
Amamor. 190
Amara. 230
Ambacel. 229
Amba-Guexen. 244
Ambas. 124
Ambiancantiva. 230
Amboule. 98
Amena. 192
Ammon. 810
Ampalez. 24
Ampatres. 98
Ampſaga. 8
Anacandrian. 102
Anchiſa. 198
S. André. 98
Andropolis. 54
S. Ange Ch. 40
S. Angelo. 98
Angola. 122. & 128
Angot. 232
Annobon. 134
Anoſſi. 98
An Renauoule. 98
Anſianach. 98
Anſicains. 122
Antæopolis. 56
Antavares. 98
S. Antoine. 78. 98. & 172.
Antoine de Nole. 171
Antropophagi Æthiopes. 113. & 220.
Aphricerones. 144. 146.
Aphrodites. 56
Aphroditopolis. 56
Apiri. 218
Ste Apolline. 98. & 110
Apollonie. 8
Aproſitus. 144
Aquilunda. 122
Arcadia. 56
Arco. 98
Aroccæ. 144
Aromata. 218. & 220
Aroncæ. 144
Arquiquo. 86
Arſem. 148
Arſinarium Promontorium. 160
Arſinoe. 8
Arſinoe ou Crocodilopolis. 56
Aſcenſion. 139 & 140
Aſna. 58
Aſſomption. 108
Aſtaboras. 218
Aſtapus. 218
Atani Dinghil. 244
Ategin. 224
Athribis. 56
Atlas M. 4
Atlantique. 12
Auberge. 42
S. Auguſtin. 98
Autolala. 144. & 214
Autolalæ. 144
Aulys. 106
Auximitæ. 218
Auxume. 220
Axime. 148
Ayzolam 243
Aania. 218
Azanie. 85. & 94.
Azgar. 178

B

BAbelmandel. 94
Babouins. 162
Babylone ancienne. 66
Bagametro. 250

Bagamidri. 230. & 232
Bagazi. 144
Bagemder. 232
Bagnes. 20
Bagrada. 8. & 12
Bagradas. 2
Bahargamo. 232
Bahri. 58
Baleganz 234
Balli. 230. & 232
Banamatapa. 250
Bangana 160
Banze. 124
Baramo. 86
Barbara. 12
Barbaria. 218
Barbarie. 4. 7. 12. & 85
Barca. 12. 32. & 194.
Barga. 222
Barnagosso. 230
Barsiloa. 164
Baru. 230
Basilides. 249
Baso. 114
Batrachus. 8
Battou. 148
Baye de la Table. 114
Beberes. 33
Beccabena. 158
Bed. 242
Behera. 194
Beitala. 192
Beleguanze. 230
Beliche. 106
Bello. 230
Benin. 146. & 148
Benomotapa. 256
Benomotaxa. 249
Ber. 12
Berdoa. 178
Bereberes. 186
Berenice. 8. & 56
Bergalan. 194
S. Bernard. 108
Berniche. 194
Bescher. 160
Besquela. 198
Betanchor. 205
Betancour. 205
Beth. 249. & 252
Biafara. 12
Biafares. 146. & 160
Bisali. 86
Biledulgerid. 4. & 186
Birissimsim. 68
Bizarro. 232
Bizerte. 12
Bocanum-Hemerum. 8
Bohistmene. 98
Bolbitine. 54
Bonne. 12
Bonne-gens. 148
Bonne-veuë. 172
Borno. 4. & 158
Bovamere. 190
Bouhera. 194
Boulac. 64
Bourbon. 98. & 108
Bourg. 40
Bout. 98
Bramas. 122
Brava. 86. 88. & 172
Bretons. 98
Bubastus. 54
Bugie. 12
Bugna. 234
Buro. 114
Busiris. 54
Butos. 56
Buva. 250

Buzana. 232
Byrſa. 26

C

CABASA. 56
Cabo-Corſo. 148
Cadamoſto. 171
Cadis. 202
Cafates. 230
Cafrerie. 4
Cafres. 4
Caire. 64
Calitz. 64
Cambambe. 128
Cambat. 232
Camſin. 70
Camiſſa. 250
Camur. 250
Canar. 198
Canaria. 144
Canaries. 205. 206. & 208
Candace. 218
Canfila. 230
Caniſe. 174
Cano. 160. & 164
Canopolis. 54
Canots. 166
Cantory. 160
Canuia. 160
Canze. 230
Cap-verd. 4. 139. 171. & 212
Capes. 12
Caphas. 143
Carach. 80
Carache. 83
Caragoulis. 160
Carcanoſſi. 98
Carmo. 146
Cartage. 8. & 26
Caſamenſe. 152
Caſium. 54
Caſperia. 144
Caſſave. 19
Caſſena. 160
Caſſeva. 190
Caſum. 54
Cataractes. 58
Cavalles. 178
Caucongo. 122
Caveo. 114
Cebu. 190
Cebur. 12
Cedded. 14
Cehel. 178
Cemen. 232
Cenouch. 194
Centuria. 144
Cercina. 8
Cerne. 97
Ceute. 14
Chalbiza. 194
Charaffat. 64
Cherif. 188
Chriſtiansbourg. 148
Cinnamomifera. 218
Cirta. 8
Cirteſij. 8
Cita-vecchia. 38
Claros. 146. & 198
Climax. 54
Coanza. 122
Cochaa. 98
Colonie. 134
Colzim. 78
Comendo. 148
Comine. 38
Cominot. 38
Conch. 234
Concritan. 114
Congo. 121
Cont. 234
Coptes. 58. 68. & 82

Cormenten. 148
Corregidor. 134
Coste de l'Or. 148
Coulatte. 194
Cristal. 122
Crocodiles. 72
Crocodilium. 56
S. Croix. 214
Cuama. 113. 114. & 116
Caxen. 94
Cyniphus. 8
Cynopolis. 56
Cyrenaica. 56
Cyrenaique. 8

D

DABIAN. 28
Dafila. 230
Damot. 232
Damut. 230
Dancala. 222
Dangali. 86
Dara. 186. 188. & 194
Daradæ. 144
Daradi. 218
Datles. 198
Dauphine. 97
Delbée. 148
Delta. 54. & 58
Demba. 222
Dembea. 232
Dembeja. 232
Depteras. 246
Derbici. 146
Dermones. 144. & 146
Desert. 4
Dian Racoube. 102
Diego d'Azemburcha. 152
Dioscore. 82
Dioscoridis. 220
Dioscurias. 94
Diospolis 56
Dire. 220
Divan. 22. & 64
Dobas. 230
Doër. 12
Dom Galopes. 110
S. Dominique. 174
Donac. 105
Drag. 186. & 188
Dragons. 252
Dromadaire. 224
Duspi. 218

E

EAu du Soleil. 10
Eigeb. 196
Egypte Basse. 54
Egypte Haute. 54
Egypte Moyenne. 54
Ehir. *lisez* Ghir. 178
Eiche Mehemet Themain. 188
El-Cuvich. 194
Elfil. 126
Elephas. 218
Elephantis. 56
Elephantophagi. 218
El-Gerid. 85. & 186. & 194
S. Elme. Ch. 40
Elmeidua. 194
Emfraca. 236
Enaria. 232
Enchantée. 210
Entacham. 148
Eraz Selachristes. 245
Errif. 12
Escobar. 152
Esperance. 114
Essina. 220
S. Estienne. 108
Ethiopie. 217
Ethiopie inferieure. 218
Ethiopie sous l'Egypte. 218
Eve. 196

Evonymitæ. 218
F
FALACA. 25
Fangatere. 98
Faracha. 1
Farfara. 38
Farillon. 60
Fatagar. 230. & 232
Fazolo. 243
Feghiga. 194
Felles. 86
Fer. 206, 210. & 2 2
Fernand Darias. 206
Fernando Poo. 134
Feſſa. 16
Fetiche. 156
Fetu. 148
Feu. 172
Fez. 12. & 18
Flamands. 168
Florianne. 40
Fondego. 60
Fontaine. 10
Fort Dauphin. 98. & 100
Forte-Venture. 206
Fortunées. 144. & 205
Fouli. 160
Frederisbourg. 148
Funchal. 2 4
Fungi. 230
G
GAFAT. 234
Gafates. 234
Gago. 158
Gaiche. 234
Gajegue. 234
Galet. 108
Galles. 236
Galopes. 110
Gambaya. 160
Gambie. 158.
Ganches. 25
Ganz. 2 4
Gapachi. 218
Garama. 143. & 144
Garamantes. 144
Gatos-Paules. 162
Gavi. 230
Gazabela. 230
Geam. 232
Gebel. 78
Gebel-Mokattam. 64
Gedem. 232
Gemen. 230
Cemis. 186
Gemme. 16
Geneo. 157
Geneoha. 160
S.George de la Mine. 148. & 152
Gerbenu. 190
Geſſen. 54
Getuliens. 144
Gezeyr de Beni Mozgana. 20
Gheshen. 229
Gibraltar. 12
Giddé. 196
S. Gilles. 108
Gimes. 224
Ginecopolis. 56
Gira. 144
Gize. 58
Gname. 166
Goga. 232
Gojam. 234
Goiame. 230
Gombo. 234
Gomga. 232
Gomere. 206
Gonçalo Alvarez. 98
Gorée. 168
Gorga. 230
Gorgones. 2. & 171

Gorham. 222
Goud-Kuſt. 148
Goulette. 26. & 28
Goute. 70
Gox. 240
Goze. 38
Grains de vent. 138
Guaja. 116
Gualata. 158. & 164
Guangara. 158
Guara. 230
Guarague. 232
Guarde. 158
Gueguere. 224
Guenons. 162
Gurache. 232
Guerguere. 224. & 230
Guilmanci. 86
Guinée. 4. & 146
Gumar. 232

H

HABATA. 14
Halem. 202
Hamamethe. 194
Hammoniens. 10
Hangot. 232
Haſſenie. 64
Heikel. 83
S^te Helene. 4. & 136
Heliopolis. 54
Heptanomi. 54. & 58
Heracleopolis. 54
Heras. 144
Hermanos. 94
Hermonthis. 56
Hermupolis. 56
Heſachbir. 2. & 32
Heſperides. 2. & 171
Heſperii Æthiopes. 121. & 220
Hieraſycaminos. 56
Hippade. 218
Hippadis Pelagus. 218
Hippone. 8
Hirmanas. 94
Holeca. 234
Hoque. 202
Houragans. 108
Hypſile. 56

J

JADIE. 222
Jalofes. 160. & 164
Jama. 242
S. Jacques. 172. & 174
Iethiophagi Æthiopes. 220
S. Jean. 108
Iſat. 232
Iſiriquia. 1
Igilgili. 8
Ilkaher. 64
Imans. 202
Imen. 202
Inacceſſible. 144. & 210
Infante. 113
Jol. 8
Itapoule. 98
Julia Cæſarea. 8. & 20
Junon 214
Junonia. 144

K

KALLUDI. 186
Kerne. 58
Kuſt van Benin. 148

L

LACCA. 230
Laſic-douve. 104
La Hay Fouchy. 98
Lancelote. 206
Latopolis. 56
S. Laurent. 97
Lemta. 178
Lentopolis. 56
Leopards. 28 & 200
Leptis. 8
Letus. 54

Libia. 144
Libyci. 54
Libye. 1. & 8
Libye Exterieure. 2. & 8
Libye Interieure. 1
Linxama. 144
Lixa. 8
Loanda. 128
Loanga. 122
Lohavohits. 102
Lopo Gonſalves. 122
Los-Infantes. 250
Loſe. 122
Lotophagites. 8
Louis Cadamoſto. 171
Ste Luce. 172
Lune. M. 4
Lybia. 2
Lycopolis. 56
Lynxamatæ. 144
Lyons. 146. & 198

M

MACHICORES. 98
Madagaſcar. 4
Madecaſe. 97
Madere. 206. & 214
Madrebonſa. 148
Magadaxo. 86
Mahamel. 196
Mahamora. 20
Mahamore. 190
Mahan. 224
Major. 12
Maitachaſi. 250
Makad. 68
Mal de Mer. 114. & 138
Malagache. 97
Malaguete. 146. & 148
Malecha. 38
Malegens. 148
Malemba. 230
Malthe. 4. 37. 38. & 40.
Malva. 8
Manabauver. 98
Managourou. 98
Mananbouve. 98
Mananghare. 98
Mananpani. 98
Mandinga. 160
Mandori. 144
Mandrerei. 98
Maneu. 146
Manica. 114
Manilles. 166
Manoel Figuero. 164
Manſiatre. 98
Marabout. 148. & 156. & 168
Mareotis. 54
Ste Marie. 98
Marmarique. 8
Maroc. 12. & 188
Marrabet. 232
Marſa. 60
Marſe Mouchet 40
Marſoin. 108
Maſcaregne. 98
Maſingam. 128
Maſſar. 196
Maſtitæ. 218
Matama. 230
Matangnar. 98
Mathara, ou Materea. 64. & 68
Matatane. 98
Mats. 108
Maurice. 98. & 110
Mauritania Cæſarienſis. 8
Mauritania Sitifienſis. 8
Mauritania Tingitana. 8
Mauritanie. 2. & 8
Mauſoli. 144

May. 172
Mazaga. 232. & 236
Mechenez. 190
Mechouart. 190
Mecque. 196
Medine. 196
Meges. 198
Melano-Getuli. 144
Melec Ifiriqui. 1
Melinde. 86. & 92
Melita. 8
Melli. 158. & 164
Memnones. 218
Memnonium. 56
Memphis. 56
Mendes. 54
Menuthias. 2. & 220
Meridien. (*premier*) 212
Meroë. 218. 220. & 224
Mefquines. 190
Metelis. 56
S. Michel. 40
Mikias. 66. & 80
Minarets. 18
Miffir. 64
Moëris. 54
Molybæ. 218
Momfalot. 58
Momies. 76
Monas. 12
Monbaze. 86
Mondibarca. 32
Monocaminum. 54
Monomotapa, 4. & 249
Montagnes des Lyons. 146
Montes Claros. 146. & 198
Mores. 33
Moreftan. 66
Morfi. 146
Morphi. 126
Moudens. 202
Moufti. 202
Moulas. 25
Mourie. 148
Mozambique. 86. & 90
Mulvia. 12
Murmure. 12
Myrrhifera. 218

N

NAAMA. 180
Nanfio. 98
Nareat. 232
Nafamones. 8. & 64
Naffau. 148
Natal. 98. & 114
Natembes. 144
Nati. 198
Naucratis. 56
Negres. 4
Neuta. 157
Nicius. 54
S. Nicolas. 172
Niger. 54. & 158.
Nigira. 144
Nigritæ. 144. & 157
Nigrites. 144. & 157
Nigritie. 158
Nil. 2. 70. & 72
Nilopolis. 56
Nitre. 122
Nitriæ. 54
Nomi. 54
Nova. 230
Nuba. 2. & 144
Nubæ. 222
Nubia. 222
Nubi. 144
Nubie. 4. & 222
Nubiens. 144
Numidie. 8

O

OGGE. 232
Oleca. 234
Ollys. 106

Ombaros. 243
Ombi. 56
Ondeves. 102
Ondzatſi. 102
Onghlahe. 98
Ontampaſſemaca. 102
Ontſoa. 102
Onuphis. 56
Or. Coſte. 148
Orbadari. 218
Oulac. 196
Oxyrinchus. 56
Oyſate. 232

P

PACHNAMUNIS. 54
Paignes. 106
Palma. 86
Palme. 206
Palus Occidentalis Nili. 218
Palus Orientalis. 218
Panephyſis. 54
Panopolis. 56
S. Paolo. 128
Paratonium. 8
Paras. 83
Paris. 146
S. Paul. 108
Pavoaſam. 134
Pays des Pierres. 98
Pedro de Verra. 206
Peluſium. 54
Pemba. 124. & 128
Perorſi. 144. & 146
Peſcara. 394
Peſcendaræ. 218
Petit Dieppe. 146
Phagrorium. 54
Pharbætis. 54
Phare. 60
Phthontis. 56
Phylene. 8
Pic. 210
Pierres. 98
Pimentel. 136
Pintuaria. 144
Pluitana. 144
Pluviala. 144
Poëni. 8
Poiſon. 228
Port aux prunes. 98
Port Saint. 214
Port de Selin. 32
Portus Magnus. 144
Poſſeſſion du Roy. 108
Pracel. 98
Praye. 148. 150. & 14
Prince. 134
Pſilli. 8
Pyramides. 74. & 148

Q

QUAQUA-KUST. 148
Quibriche. 194
Quiloa. 86

R

RABALDE. 134
Ranoumena. 98
Rapſi-Æthiopes. 220
Rapta. 220
Rekeibes. 186
Rey. 146
Rey Beraon Corea. 174
Ribera Grande. 174
Rio. 146
Rio Grande. 158
Riſſe. 188
Roandrian. 102
Roche. 206
Rond. 98
Roude. 66
Rouge. 108

S

SAARA. 177
Sabaha. 222
Sachaf. 250
Sagouins. 162
Saïd. 58

Saint André, S. Dominique, &c. *Rio* André, Dominique, *& ainſi des autres.*
Salathos. 144
Salé. 12. 16. 56. & 188
Salout. 222
Samen. 232
Sana. 248
Sangle. Cité. 40
Sarandib. 97
S. Salvador. 122. & 124
Santaren. 152
Sargaſſo. 171
Sat. 234
Sauvage. 206
Scanderia. 60
Scebera. M. 40
Scheſtiva. 194
Sciathis. 54
Scorbut. 114. & 138
S. Sebaſtien. 98
Sebennitus. 54
Sebri. 218
Secatſes. 104
Sek. 171. & 172
Selta-Saghed. 249
Sené. 246
Senega. 158
Serpens. 252
Seſtre. 146
Set. 234
Seville. 208
Sevou. 190
Seuva. 234
Siega. 8
Sierra Liona. 146. & 148
Sierra de Spiritu ſancto. 122
Singes. 162
Sira. 222
Sirange. 144
Sirbonis. 54
Sitifi. 8
Sofala. 114. & 116
Soleil. 10. & 122
Sonho. 122
Souſos. 158
Spiritu ſancto. 113. & 250
S. Strutophagi. 218
Suaquem. 86. & 88
Subur. 8
Sueiro da Coſta. 146
Sues. 196
Suſgamo. 232
Summataſſe. 16
Sus. 186. & 188
S^te^ Suzanne. 108
Syene. 56. & 58

T

TAbac. 105
Table-Bay. 114
Tacapa. 8
Tafilet. 186. 188. & 194
Tafou. 156
Takorari. 148
Tandt-Kuſt. 148
Tanger. 12. 14
Tanis. 54
Ta[illegible]ſi 54
Tapoule. 98
Targa. 178
Tava. 56
Tef. 246
Tegorarim. 186. 188. & 194
Tegre. 232
Teneriffe. 206. & 210
Tentyra. 56
Terra de Guda. 98
Teſſet. 186. & 188
Teſſout. 186
Tetragone. 116
Thala. 143
Thebais. 54
Thebe. 56

Themain. 188
Theon-Ochema. 220
This. 56
Themuis. 56
Tholanhare. 98
Thomas. 133. & 134
Tigra. 232
Tigrai. 230
Tigremahon. 230
Tingis. 8
Tirut. 230
Tombut. 160. & 164
Tonkoua. 238
Tonnerre. 98
Tortuës. 108. & 140
Toüet. 186. 194
Toumaicreſt. 194
Triaconta Schoenum. 218
Tripoli. 12. 30. 186. 196
Triſtan de Cunha. 98
Trogloditi. 218
Trogloditique. 85
Tuban. 190
Tunis. 12. 26. 194
Turcopoles. 46
Turbé. 62
Turbées. 66
Tuſerta. 186. & 194
Tzagedea. 236

V

VABY. 250
Valette. Cité. 40
Vangue. 230
Varal. 73
Vaſconſel. 133
Vaſque Gama. 90. & 114
Vent. *voi* Grains.
Verra. 206
S. Vincent. 98. & 172
Vingagora. 98
Voadziri. 102
Vohiſtbanh. 98
Volta. 146
Volubilis. 8
Voſtani. 58
Vouberatan. 205
Wagara. 236
Walchuogles. 110
Walaka. 234
Walkajet. 236
Warvich. 110
Wed. 232

XAOA. 234
Xat. 9[illegible]
Xoa. 230. & 234
Xois. 56

Y

YEux du Nil. 243
Yvoire. 146

Z

ZAARA. 4. 177
Zact. 250
Pays des Zaſes. 98
Zaflan. 4
Zagayes. 106
Zaire. 122
Zanhaga. 178
Zanharre. 106
Zamber. 250
Zanfara. 158
Zanguebar. 4
Zeb. 186
Zegzeg 158. & 164
Zegelmeiſſe. 186. & 188
Zeibſ. 186
Zet. 230. & 234
Zeu. 222
Zigide. 222
Zingue. 157
Zocotora. 4. & 94
Zofala. 116
Zog. 86
Zuenziga. 178

Fautes à corriger dans la Description de l'Afrique.

PAge 27. *ligne* 12, indignes, *lisez* insignes.

Pag. 34. *ligne* 9. Les Portugais y tiennent, &c. *reformez ainsi cet Article:* Les Portugais y tiennent Mazagan sur la coste du Royaume de Maroc; Les Espagnols ont les places de Larache, Ceuta, Penon de Velez, & Melilla sur les costes du Royaume de Fez; avec Marsalquibir & Oran sur la coste du Royaume d'Alger. Les Anglois possedent Tanger dans le Royaume de Fez. Voyez la carte cy-dessus page 13.

Page 45. *autour du portrait du Grand Maistre de Malthe il y a* M.C.D. LXXXI. *corrigez* M.D.C.LXXXI.

Pap. 48. *ligne* 3. à Angleterre. *lisez* dans l'Angleterre.

Page 54. *ligne* 20. Casum. *lisez* Casium.

Page 58. *ligne* 27. bâtie au proche. *lisez* bâtie proche.

Page 64. *ligne penultieme*, Mathara. *lisez* Matarea.

Page 68. *ligne* 27. ou mieux l'arbre. *lisez* ou l'arbre.

Page 72. *ligne* 31. il a veuë. *lisez* il a la veuë.

& ligne 35. visité. *lisez* usité.

Page 78. *ligne* 22. Eypte. *lisez* Egypte.

Page 79. *ligne* 32. se faire. *lisez* de faire.

Page 94. *ligne* 2. Dioscordie. *lisez* Dioscoridie.

Pag. 98. *lig.* 28. sainte Apolline, l'isle Maurice. *lisez* sainte Apolline ou l'isle Maurice.

Pag. 99, il y a sur la carte de Madagascar l'isle de *sainte Apolline.* il la faut effacer, parce que c'est la mesme que l'isle Maurice, comme il est dit à la page 110.

Page 148. *ligne* 9. Adra. *lisez* Ardra.

Pag. 166. *lig.* 20. qu'ils trafiquent. *lisez* avec lesquels ils trafiquent.

Page 178. *lig.* 1. Ehir. *lisez* Ghir.

Page 192. *ligne* 28. visitée. *lisez* usitée.

Page 196. *ligne derniere.* poter. *lisez* porter.

Page 205. *ligne* 3. Pie, *lisez* Pic. & ligne 7. Qes. *lisez* Ces

Page 218. *ligne* 6. Orientalis. *ajoûtez* Nili.

Page 228. *ligne* 4. leur climat, *lisez* leur premier climat.

AVERTISSEMENT.

Dans la Description de l'Asie page 234. *ligne* 31. Babel en langue Arabesque, *lisez* Babel ou *Nembrod Tepesi.* c'est à dire, Tour de Babel ou de Nembrod: ce qui est la mesme chose. Les Arabes l'appellent aussi *Agarcouf.* citez en marge. Voyages de Monconys part. 1. p. 329. & Tavernier liv. 2. chap. 7. de Perse.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre; A nos Amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Grand-Conseil, Maistres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, Prevôts, leurs Lieutenans, & autres nos Justiciers, & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien Amé Allain Manneſſon Mallet, Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie de nôtre tres-cher Frere le Roy de Portugal, & Maître des Mathematiques des Pages de nôtre petite Eſcurie, Nous a tres-humblement fait remonſtrer qu'il a composé un Livre intitulé; *Deſcription de l'Univers*, veu & examiné par le Sieur Charpentier de nôtre Academie Françoiſe, lequel il a enrichy d'un grand nombre de Planches en taille-douce, dans leſquelles ſont contenuës les differents Syſtemes du Monde, & les Conſtellations du Ciel, les Cartes des Empires, Royaumes, & principaux Eſtats, les Plans & Profils des Villes Capitales plus conſiderables, les repreſentations des Palais, Châteaux & Maiſons de plaiſance qui s'y rencontrent, avec les empreintes des Souverains & des Peuples qui les habitent, lequel Livre eſt d'une dépence tres-conſiderable, & dont il ne pourroit eſperer ſon rembourſement, s'il ne luy eſtoit pourveu de nos Lettres à ce neceſſaires : A CES CAUSES, & en conſideration de ce que ledit Expoſant a déja compoſé & donné au Public un Ouvrage des Travaux de Mars ſi utile aux gens de Guerre qui a eſté imprimé en differentes langues dans les Païs Eſtrangers; Voulant luy donner des marques de nôtre eſtime particuliere, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Preſentes, de faire imprimer ledit Livre & Ouvrage & les Planches y contenuës, en beau & bon papier, beau caractere, en tel Volume & marge, & autant de fois que bon luy ſemblera, pendant le temps de vingt-années conſecutives, à commencer du jour qu'il ſera achevé d'imprimer, iceluy vendre & diſtribuer par tout noſtre Royaume, Païs & terres de nôtre obeïſſance: Faiſons défences à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribuer ledit Livre & Ouvrage ſous quelque pretexte que ce ſoit,

mesme d'Impression estrangere, ou autrement, sans le consentement dudit Exposant, ou de ses ayans cause, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dépens, dommages, & interests; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre en nôtre Cabinet des Livres du Chasteau du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & Feal le Sieur le Tellier, Chevalier Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons faire joüir l'Exposant, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empéchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre l'Extrait des presentes elles soient tenuës pour deuëment signifiées; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original; MANDONS au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes, toutes significations & autres Actes & Exploits requis & necessaires; de ce faire luy donnons pouvoir, sans pour ce demander aucune permission: Nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Paris le 5. jour d'Avril 1681. Et de nôtre Regne le trente-huitiéme. Par le ROY en son Conseil. LE ROUGE, & scellé du Grand Sceau de Cire jaune.

Ledit Sieur Mannesson Mallet a cedé le droit du present Privilege à Denys Thierry, Marchand Libraire Imprimeur, & Ancien Consul des Marchands à Paris.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 16. *Avril* 1681. *suivant l'Arrest du Parlement du* 8. *Avril* 1653. *& celuy du Conseil-Privé du Roy, du* 27. *Février* 1665. Signé, ANGOT, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le premier jour de Septembre mil six cent quatre-vingt deux.